

BERNARD BAUDOUIN



COMMENT PRATIQUER LA RADIESTHÉSIE

AMBRE
EDITIONS

BERNARD BOUDOUIN

Comment pratiquer la radiesthésie

Sommaire

Introduction

Chapitre 1. Ma rencontre avec la radiesthésie	10
Une soirée pas comme les autres	10
Mon premier essai	11
Une idée qui s'impose	12
Le père Emile	13
Le jeu des questions et des réponses	15
Pas de radiesthésie sans convention mentale	16
Indispensable à l'homme depuis toujours	17
« C'est ça la liberté... »	19
Chapitre 2. Le temps de la découverte	20
Radius aisthésis	21
L'homme est un émetteur-récepteur	21
L'instinct fondamental, support de la radiesthésie	22
Aux sources du phénomène radiesthésique	22
A ma droite, les physiciens	23
A ma gauche les mentalistes	23
Mental « et » physique	24
La résonance ou reconnaissance vibratoire	25
Tout homme est un radar vivant	25
Percevoir et amplifier des informations	26
Le principe radiesthésique	27
Chapitre 3. Premières impatiences, premières exigences	28
Entraînez-vous !	30
Un ami qui croyait tout savoir	32
Le passage à l'acte	35
Chapitre 4. La panoplie du parfait radiesthésiste	36
La complicité d'un ami intime	37

Un peu d'histoire...	38
Le corps humain, premier instrument	38
La baguette	39
Le pendule	46
Les appareils radiesthésiques	53
Des accessoires précieux : les témoins	55
Chapitre 5. A vous de jouer	61
Passez du mouvement conscient au réflexe (exercices 1 à 5)	65
Augmentez votre concentration (exercices 6 à 9)	66
Affinez votre convention mentale (exercices 10 à 13)	68
Utilisez des témoins naturels (exercices 14 à 18)	72
Déterminez la direction (exercice 19)	75
Vos premiers contacts avec l'inconnu (exercices 20 et 21)	76
Abordez les recherches avec et sans témoin	78
Apprenez à compter (exercices 22 à 24)	78
Les principales causes d'échec	83
Chapitre 6. Ce que vous permet la radiesthésie	87
Des possibilités innombrables (exercices 25 et 26)	88
Les erreurs de détection... et leurs remèdes	94
Chapitre 7. Pratiquez la radiesthésie sur le terrain	100
Champs vibratoires et rayonnements :	
le quotidien du radiesthésiste	100
La recherche des corps enfouis	104
A vous les recherches « toutes cibles-tous terrains »	109
Chapitre 8. Prospections à distance: la téléradiesthésie	110
Un « voyageur » immobile	111
Apprenez à gommer les distances	112
Les bons témoins font les bonnes enquêtes	113
Chapitre 9. L'occasion fait le larron	120
Des demandes inattendues	121
Du post-événement à la prévision	123
Changez de catégorie	124
Chapitre 10. Radiesthésie humaine :	

Découvrez et comprenez les caractères	125
Encore et toujours votre méthode	126
Tout savoir sur autrui... dans certaines limites	132
 Chapitre 11. Conjuguez profession» affaires et radiesthésie	 133
Toujours la méthode la plus simple !	135
Abordez tous les secteurs du monde des affaires	136
 Chapitre 12. Votre avenir par la radiesthésie	 137
La radiesthésie divinatoire	138
Connaître le futur à partir de bases concrètes	138
Voyagez dans le temps !	140
 Chapitre 13. Adoptez la radiesthésie du bien-être	 142
Radiesthésie médicale :	
diagnostics et remèdes	143
Radiesthésie diététique :	
sélectionnez l'alimentation qui vous convient	152
Réalisez un rêve :	
la maîtrise du vieillissement	155
Conclusion	157
 imroaucuon	

La science est postérieure aux lois naturelles et doit leur rester soumise. Elle a le droit et le devoir d'enregistrer les faits et de ne les accepter qu'après contrôle ; mais elle ne doit pas les étouffer, pas plus que les inventer. Où serions-nous si l'humanité, depuis son origine, avait refusé de prendre en considération ce qu'elle ne comprenait pas ?

Abbé Mermet

Il était une fois un homme... et à travers lui tous les autres hommes. Telle pourrait être la phrase définissant cet ouvrage. Et certains de penser si haut que nous les entendons déjà : « Comment cela l'homme ? il était question de radiesthésie ! » Le problème est posé. Voilà, résumée en quelques mots, toute l'ambiguïté liée à la reconnaissance et à l'utilisation

de la radiesthésie. Car, si tout le monde connaît son nom, combien savent réellement ce qu'elle est ?

La radiesthésie ne ressemble en rien à ce que l'on suppose généralement qu'elle est. Il ne suffit pas « d'imaginer qu'elle peut faire ceci ou cela... », ou plus simplement de penser qu'elle ne sert à rien. Il faut enfin aller droit au but, affirmer clairement son existence et son importance, dire bien haut que chacun peut l'utiliser et combien sont nombreux les services qu'elle rend à qui sait l'aborder sans idées préconçues. Oublions les on-dit, les réputations teintées d'ignorance ou de rancœur, les tours de passe-passe de certains, les définitions et certitudes intéressées de pendulisans peu scrupuleux. Allons à l'essentiel et retrouvons le chemin de la simplicité. Car, derrière le fatras des vieilles définitions et le galimatias des grands mots, la radiesthésie s'offre à nous pour ce qu'elle est véritablement : un moyen simple et efficace donné à l'être humain d'écouter avec une acuité insoupçonnée la voix de son instinct.

C'est pourquoi cet ouvrage est une histoire d'homme. La radiesthésie est indissociable de l'homme ; elle n'en est qu'un fabuleux prolongement. Que l'on soit surpris ou déçu, révolté ou incrédule, l'évidence est là qui nous interpelle : la radiesthésie n'est qu'un outil Pratiques diverses, méthodes personnalisées ou techniques en mal de reconnaissance n'y changent rien; la radiesthésie demeure ce qu'elle a toujours été : l'instrument d'une meilleure compréhension de l'homme envers ce qu'il ressent

« Il était une fois un homme... » résonne comme le début d'un conte. De fait, ces quelques pages vont raconter une histoire. Celle de la rencontre entre un homme et la radiesthésie. Une rencontre que n'importe qui pourrait faire demain. Mais cette histoire, c'est surtout celle des retrouvailles entre l'homme et d'étonnantes facultés enfouies en lui, trop longtemps oubliées. C'est soudain la révélation d'une connaissance, d'une perception de son environnement, comme de tout ce qui le touche, étonnamment précise.

En lieu et place de ce qui arbore habituellement les contours d'une théorie par trop rigoriste et quelque peu rébarbative, s'est imposé ce cheminement personnel, intime autant qu'intuitif, image au jour le jour d'une évolution qui fut réserve avant de devenir passion. Ce récit vécu est celui d'une découverte de la radiesthésie, d'une imprégnation lente et patiente de ce qu'elle est, d'une pratique révélant ce qu'elle peut faire et apporter pour enrichir un être humain. Il n'est pas de meilleur moyen pour comprendre la radiesthésie que de la sortir des ouvrages respectables mais empoussiérés du passé, de la vivre au quotidien, dans les moindres aléas de la vie de chaque jour, dans ces

expressions du temps qui passe que chacun connaît, quelle que soit sa trajectoire. Simplement parce que la radiesthésie a sa place partout, à tout moment, dans nos actes comme dans nos pensées.

Quelle utilité peut-il y avoir à recourir en permanence à la radiesthésie? Nous n'entrerons pas dans la polémique en affirmant que son utilisation est vitale pour quiconque souhaite mener une existence harmonieuse et épanouie. Notre propos n'est pas de soutenir une théorie plus qu'une autre, et moins encore de faire école. Nous nous en tiendrons aux faits, qui bien souvent sont autrement éloquents que nombre de grandes phrases déconnectées du concret.

Remarquons simplement que la radiesthésie est apparue voilà quelques milliers d'années, lorsque l'homme préhistorique vivait dans un milieu le plus souvent hostile, avec pour tous moyens de survie ses propres facultés. Hormis ses armes, il ne disposait que de son instinct pour trouver l'eau, le gibier ou les cavernes lui servant d'abri. Encore fallait-il décrypter les informations de cet instinct primitif, d'où la naissance de cet élément-relais que fut la première baguette de recherche radiesthésique. L'homme des cavernes ne pouvait s'en remettre qu'à lui-même pour faire les choix décisifs de sa vie, et ce moyen l'y aida considérablement.

Il est intéressant de constater qu'il existe un point commun fondamental entre cet homme lointain et celui d'aujourd'hui : le doute, qui se traduit par une incertitude permanente sur le meilleur choix à faire en toutes circonstances. Certes tout a changé depuis le paléolithique supérieur. Plusieurs millénaires ont passé, l'homme a bâti civilisation après civilisation, découvertes et adaptations nous ont conduit jusqu'à un modernisme effréné. Mais, en lui-même, l'homme a conservé la solitude des temps les plus reculés. Aujourd'hui ce n'est plus l'absence de moyens qui suscite le recours à la radiesthésie, mais son contraire, la multitude de possibilités offertes dans tous les domaines... qui plonge logiquement chaque individu dans une perplexité de tous les instants. La profusion a remplacé le manque. Et lorsqu'il ne sait que faire ou que choisir, craignant fort justement d'être manipulé par les forces médiatiques, l'homme s'en remet comme autrefois à son instinct. D'où le rôle bénéfique de la radiesthésie au quotidien. Mais laissons place à l'histoire. Tout commence un certain soir, il y a de cela bien des années...

Chapitre I

Ma rencontre avec la radiesthésie

Une soirée pas comme les autres

La radiesthésie m'était totalement inconnue. Les rares notions présentes à mon esprit se cantonnaient à quelques images du professeur Tournesol marchant avec son pendule dans les albums de *Tintin* et la vague notion que des personnes pouvaient trouver de l'eau avec un curieux morceau de bois dont j'ignorais tout de l'utilisation.

Comme une douzaine d'autres invités, j'arrivais en début de soirée chez une amie qui avait le secret des mets délicats et des ambiances chaleureuses, sorte de salon moderne où l'on pouvait rencontrer artistes et intellectuels, amateurs d'art, férus d'éso-térisme et de médecines naturelles. Connaissances et « têtes nouvelles » s'y côtoyaient déjà dans une ambiance très sympathique. La rencontre eut lieu pendant le repas. Lorsque ma voisine, une jeune femme que je voyais pour la première fois et qui discutait avec un ami commun, sortit de son sac un pendule de cristal qu'elle fit tourner le plus naturellement du monde au-dessus de son verre.

Ma surprise fut totale. Mon regard suivit attentivement le mouvement giratoire du pendule, lequel attira peu à peu l'attention des autres convives, jusqu'à interrompre les discussions.

« Pas de problème, il n'est pas coupé » affirma la jeune femme avant d'interrompre le mouvement du morceau de cristal qui pendait au bout de son fil. Elle poursuivit en évoquant les bienfaits des tests radiesthésiques sur aliments et liquides, lesquels permettaient de dépister à coup sûr la nourriture amoindrie par des additifs douteux ou des composants artificiels. Présenté de la sorte cela paraissait évident. Tel fut mon premier contact avec la radiesthésie.

D'autres tests suivirent durant la soirée, en réponse aux questions des uns et des autres, agrémentés d'explications précises et de commentaires divers. Je découvais un univers jusque-là inconnu, paraissant d'une logique imparable, dont certaines personnes présentes semblaient appréhender parfaitement les mécanismes.

Dans les jours qui suivirent, je repensai souvent à cette soirée, retrouvant en mémoire les gestes de la femme, la brillance du pendule de cristal dont les facettes reflétaient la lumière de la pièce, et surtout les explications données sur les vertus de son utilisation. De formation classique et cartésienne, plutôt enclin à croire ce que je vois et peux vérifier par la pratique, j'étais à la fois intrigué et dubitatif. Certes l'effet provoqué par cette découverte était incontestable, le désir d'en savoir plus très présent, mais avec le recul un doute s'installait. Et si tout cela n'était qu'un jeu de société pour soirées

mondaines, un vulgaire « truc » pour épater les convives ? Je n'avais pas vu la main de la femme bouger lorsque le pendule tournait au-dessus du verre, mais peut-être y avait-il une explication très simple. Parvenu à ce point d'interrogation, ne sachant trop que penser mais toujours curieusement attiré par le sujet, je décidai d'en avoir le cœur net : j'allais essayer de reproduire l'expérience du verre de vin.

Mon premier essai

N'ayant pas de véritable pendule à ma disposition, je résolus d'en confectionner un avec un morceau de fil et un bouchon de liège, estimant que le poids de ce dernier devait être suffisant pour provoquer l'effet souhaité. J'attachai le bouchon à l'extrémité du fil, pris un verre rempli de vin et plaçai mon

pendule de fortune au-dessus du liquide. Les yeux rivés au bouchon j'attendis alors de voir celui-ci se mettre à tourner. Malheureusement, les minutes passèrent sans que le moindre mouvement vînt répondre à mon attente. Le bouchon était désespérément immobile au bout du fil, me laissant déçu et perplexe.

Bien des années plus tard, après des recherches radiesthésiques dans tous les domaines, le souvenir de cet essai naïf et maladroit d'un débutant hésitant, sans aucune connaissance des fondements de la radiesthésie et des principes d'utilisation -notamment de la convention mentale qui doit précéder toute recherche - prête à sourire et souligne le chemin parcouru malgré ce premier échec.

Une idée qui s'impose

Je restai quelques jours sur cette tentative infructueux, ne sachant véritablement que penser. Avais-je oublié quelque détail important dans mon expérience ? Etais-ce moi ou mon pendule de fortune qui ne fonctionnait pas correctement ? Pourquoi n'avais-je pu observer la moindre oscillation ? J'avais pourtant tenu le fil exactement comme la jeune femme de l'autre soir, entre l'index et le pouce, sans poser le coude sur la table ni bouger la main.

Peu de temps après, alors que j'entrais dans une librairie pour une tout autre raison, un livre attira immédiatement mon attention. Il s'agissait des souvenirs d'un sourcier dont l'activité ne s'était pas bornée à trouver de l'eau. L'homme, un robuste campagnard, avait réalisé de nombreuses recherches, fructueuses pour la plupart. Il y était question de trésor localisé dans un jardin, de sources détectées en plein champ, de chien perdu retrouvé après

avoir suivi sa trajectoire sur une carte, de bijou récupéré après un vol. Autant d'applications de la radiesthésie qui me paraissaient relever de l'aventure plus que d'une pratique classique dont la baguette et le pendule étaient les principaux instruments.

Comme pour me confirmer les pouvoirs réels de la radiesthésie, les jours suivants vinrent curieusement enrichir ces révélations toutes orientées dans le même sens. Ce fut d'abord la rencontre

de l'un des plus grands voyants parisiens, devenu depuis un ami, qui, lors d'une conversation à bâtons rompus, sortit un pendule de sa poche et le laissa tourner dans le vide sans s'en occuper pendant que nous parlions, y jetant à peine un regard de temps à autre. Puis cet article d'un journal qui relatait une affaire de police au cours de laquelle un radiesthésiste avait permis de retrouver une personne disparue... depuis son bureau, en travaillant sur une simple carte ! Jusqu'à ce charcutier de renom, encensé par les guides gastronomiques, rencontré sur le conseil d'un ami, qui, outre la création de produits excellents, poussait la notion de service jusqu'à recevoir dans son arrière-boutique ses clients pour les gratifier d'un «coup de pendule» et vérifier qu'Us étaient en pleine forme.

Il me semblait tout à coup que la radiesthésie était omniprésente. Mon récent intérêt pour le pendule et ses utilisations m'ouvrait soudain les yeux sur des applications qui, jusqu'à ce jour, n'avaient pas le moins du monde attiré mon attention, bien qu'ayant à l'évidence existé de longue date. Le temps était venu d'acheter mon premier livre sur la radiesthésie. J'étais loin d'imaginer qu'à dater de ce jour je ne me déplacerais plus sans avoir un pendule à portée de la main.

Le père Emile

Lorsque le « père Emile » entra dans mon champ de vision, un beau matin du mois de mai, au détour d'une route de campagne, je sus instantanément que nous avions un bout de chemin à faire ensemble.

C'était un homme de la terre, robuste et sec, le visage ridé par les ans - je n'ai jamais su quel âge il avait — qui boitait légèrement mais allait d'un bon pas. On le reconnaissait de loin au chapeau rivé sur sa tête, été comme hiver. « Le père Emile est en mission... » était généralement l'idée qui venait à l'esprit lorsqu'on le voyait déambuler dans son village ou l'un des bourgs de la région, son pendule à la main. Car le père Emile, s'il n'avait jamais quitté sa maison natale et vivait une retraite paisible, était connu fort loin de son point

d'attache, bien qu'il ne s'en souciât guère. « Je fais ce que j'ai à faire... » aimait-il à répéter d'un ton bourru, mettant un terme aux commentaires sur sa célébrité.

Avec son pendule pas loin d'être aussi vieux que lui, le père Emile cherchait et trouvait à peu près tout ce qu'on lui demandait. Depuis la source jusqu'au chat égaré, en passant par les trésors cachés, les minéraux, les sous-sols propices à la construction, les arbres qui feraient les meilleures charpentes, les objets perdus, le vieil homme ne comptait plus les réussites dues à son talent de radiesthésiste.

Rencontré lors d'un court séjour loin des bruits de la ville, le père Emile se prit d'amitié pour moi lorsqu'il sut que j'étais également un adepte du pendule et de la baguette. Durant plusieurs années - en fait jusqu'à sa mort -, nous devions nous revoir souvent, profitant des fins de semaine pour partager notre passion. « Mon jeune ami, la radiesthésie est une école de politesse et de connaissance. Si vous posez vos questions correctement, en respectant l'ordre des choses, vous obtiendrez sans problème les réponses souhaitées ; rien ne vous sera inconnu... » Telle était la philosophie du père Emile. Lorsqu'il m'arrivait de lui parler des ouvrages que je lisais sur ce sujet, il me regardait bien en face, esquissait un sourire moqueur qui faisait trembler sa moustache fournie et lâchait sa phrase favorite : « Je n'ai lu aucun de ces livres, mais je sais ce que je sais. Quand mon pendule me dit d'aller à droite, j'y vais ; quand il me dit de ne pas insister, je rentre à la maison. C'est plus simple que de se fatiguer les yeux sur toutes ces pages... » Je devais beaucoup apprendre avec le père Emile. De la plus fascinante des manières, sur le terrain, retrouvant les charmes de la transmission orale chère aux civilisations anciennes, qui alliait anecdotes, explications, exemples et mise en pratique immédiate. Rien à voir avec l'enseignement, tout aussi respectable mais quelque peu froid et distant, des livres d'initiation. Avec son caractère entier et son franc-parler, le père Emile n'était pas un maître, tant s'en faut ; il ne l'aurait d'ailleurs pas accepté. Simplement un aîné à l'expérience considérable, qui durant plusieurs années fit le choix de me gratifier de ses précieux conseils, comme l'eau qui jaillit de la source abreuve naturellement, selon son orientation, certaines racines plutôt que d'autres.

Car le meilleur moyen de comprendre, d'aimer et de pratiquer la radiesthésie pour son plus grand plaisir, mais aussi avec une réelle utilité, est bien de la descendre de ce piédestal où la maintiennent les spécialistes qui la fardent de grandes définitions, pour la ramener dans la vie de tous les jours. Il fallait

voir le père Emile choisir ainsi le meilleur endroit où planter les graines dans son potager, le jour de cueillette de ses fruits, l'achat de tel produit plutôt que tel autre, n'hésitant pas à sortir son instrument chez les commerçants du village qui ne s'en étonnaient plus et le regardaient faire avec bonhomie - nombre d'entre eux avaient fait appel à lui un jour ou l'autre.

Le jeu des questions et des réponses

La logique du père Emile était imparable. Aujourd'hui encore ses phrases à l'emporte-pièce me reviennent en mémoire, illustrations flagrantes de ce bon sens paysan qui devrait faire réfléchir les citadins sur leur prétendue supériorité. «Une réponse pour chaque question, c'est quand même pas compliqué ! » lâchait-il parfois, sa pipe à la bouche et le regard vif, comme ses mains noueuses semblaient caresser son pendule inactif.

De fait, il n'est rien de plus facile que le processus de « mise en route » du phénomène radiesthésique. Dans un premier temps il suffit d'énoncer clairement une question. Plus elle est simple, épurée, directe, plus la réponse est aisée et s'impose rapidement. L'idéal est de concevoir la question de telle sorte que la réponse soit « oui » ou « non ». L'opérateur, notamment le débutant, doit avoir constamment à l'esprit le fait que son instrument - pendule, baguette ou dérivé - n'est qu'un outil qui lui sert d'amplificateur pour extérioriser ce que son corps et son instinct perçoivent et ressentent. Il faut en finir avec ces croyances simplistes, légendaires et totalement erronées, selon lesquelles le pendule aurait la capacité de « penser » et de « dicter » une réponse. Ces assertions relèvent de la plus pure imagination. La question vient de nous, la détection se fait par nous, de même que c'est nous qui analysons les données reçues et déterminons l'interprétation sous forme d'une réponse.

Soyons donc simple et concret : une question = une réponse. Comme dirait le père Emile : « Pour trouver, il faut chercher juste. » A partir de là tout est possible. Vous êtes confronté à un problème complexe à plusieurs niveaux, qui nécessite des explications précises? Divisez votre recherche en autant de questions qu'il faudra pour approcher progressivement du cœur de l'interrogation; les réponses successives, positives et/ou négatives, vous permettront de cerner peu à peu votre sujet dans sa totalité.

Pas de radiesthésie sans convention mentale

« Quand on ne sait pas ce qu'on veut, on n'arrive à rien ! » Laconique et définitif. Encore une sentence du père Emile qui ne s'embarrassait pas de mots inutiles. Notamment lorsqu'il venait à parler de cet autre élément fondamental de la recherche radiesthésique : la convention mentale. Le brave homme avait pour principe qu'en toutes choses rien ne remplace la clarté et la simplicité. Sa définition de la convention mentale était particulièrement explicite : « Le pendule n'est rien qu'un poids au bout d'un fil, c'est l'interprétation de son mouvement qui compte. » Il est vrai qu'en fin de processus radiesthésique, lorsque la question a été formulée, la cible localisée, la résonance avec l'objet de la recherche établie et que l'instrument décrit un mouvement dans l'espace, tout ceci n'a de sens que si l'on peut interpréter le message ainsi révélé.

Une fois encore la solution est simple. Le procédé consiste, l'interrogation étant posée, à y adjoindre un principe d'interprétation visuelle : la convention mentale. Je sais que c'est mon instinct, mon subconscient qui va détecter la réponse et doit me la rendre compréhensible. Malheureusement nous ne parlons pas la même langue, limité que je suis sur le plan de la conscience. En conséquence, il me faut un traducteur pour que je puisse passer d'une connaissance inconsciente à un savoir conscient. Ce relais, je l'introduis en dictant à mon inconscient un mode opératoire, sorte d'alphabet primaire, qui lui permettra de m'informer sur le résultat de l'opération. Par exemple, je désire savoir s'il y a de l'eau dans le sous-sol de mon jardin. Je pose la question, souhaitant obtenir une réponse par « oui » ou « non ». A la suite de quoi je détermine que si la giration de mon pendule va dans le sens des aiguilles d'une montre la réponse sera « oui », et dans le sens inverse qu'elle sera « non ». Il ne me reste plus qu'à attendre et regarder le mouvement produit par le pendule pour en tirer la conclusion appropriée. A aucun moment je n'ai émis la moindre pensée sur l'issue de la recherche, me cantonnant dans une neutralité totale. L'utilisation de la convention mentale, essentielle pour la pratique de la radiesthésie, explique également les déboires de nombre de ses détracteurs, lesquels font des essais, pendule ou baguette en mains, sans même avoir notion de la préparation mentale nécessaire à toute pratique. Il est évident qu'agissant de la sorte ils ne risquent pas de voir l'instrument en question faire le moindre mouvement. Forts de ces échecs retentissants - et pour cause -, nos pourfendeurs peu éclairés se déchaînent de plus belle, prétendant avoir « expérimenté par eux-mêmes » que la radiesthésie n'existe pas puisqu'ils n'ont pu la pratiquer. Lorsqu'il m'arrivait d'évoquer ces affirmations pour le moins caricaturales, mais malheureusement

courantes, lors de mes conversations avec le père Emile, ce dernier haussait doucement les épaules comme un homme qui en a tant vu et entendu dans sa longue vie qu'il ne peut guère attacher d'importance à d'insignifiantes et stériles querelles. Après un silence et avoir lissé sa moustache de deux doigts, il laissait tomber généralement l'une de ses phrases préférées, du genre : « Il y a ceux qui réfléchissent et ceux qui trouvent ce qu'ils cherchent, à vous de choisir... »

Après quoi, nous repartions de plus belle dans nos longues discussions, qui souvent nous ramenaient vers le riche et lointain passé de la radiesthésie que le vieil homme, fils et petit-fils de sourcier, connaissait remarquablement.

Indispensable à l'homme depuis toujours

De même que les animaux sauvages font appel à leur instinct pour localiser les points d'eau ou le gibier, les premiers hommes concentrèrent leurs facultés sur des pratiques intuitives en

rapport direct avec leurs préoccupations de survie, dans un environnement souvent agressif. Ces tâches, vitales en ces temps de formation des premiers groupes appelés à devenir des communautés, étaient confiées à ceux qui montraient le plus d'aptitude à prévoir les incidences climatiques, sentir et découvrir les sources, mais aussi les repaires d'animaux dangereux, les cavernes où trouver refuge, les meilleurs terrains de chasse, les végétaux au pouvoir curatif. Ainsi naquirent les premiers postes officiels de « spécialistes de l'instinct », dont le prestige auprès de leurs semblables était considérable. André de Bélizal et Léon Chaumery, dans un excellent livre i, retiennent l'hypothèse selon laquelle nous devons probablement à ces lointains précurseurs le « bâton de commandement », ancêtre de tous les instruments radiesthésiques que nous connaissons aujourd'hui.

Dans un autre ouvrage de référence 2, Michel Moine, dont il faut souligner l'important travail de recherche sur les origines de la radiesthésie, dresse un tableau significatif de son évolution dans le temps.

Que ce soit dans l'Egypte des pharaons - où un pendule en grès fut retrouvé dans un sarcophage de la Vallée des Rois -, en Chine deux mille ans avant notre ère, dans la Rome impériale ou chez les Etrusques, il semble bien que la radiesthésie ait été connue de toutes les civilisations anciennes les plus riches et les plus évoluées.

De fait, les premiers sourciers jouaient un rôle prépondérant dans ces sociétés très hiérarchisées. A tel point qu'ils acquirent peu à peu un pouvoir encore accru, par l'utilisation de leurs dons à des fins n'ayant plus qu'un

lointain rapport avec la survie de l'espèce humaine. De leurs rangs émergèrent les premiers devins puis, par extension naturelle et détournement progressif de l'objectif, les premiers sorciers. Apparurent alors les charges de magiciens officiels, bientôt réservées à des dignitaires recevant un enseignement considéré comme sacré. Ce qui devait expliquer la mise au secret de la radiesthésie par une élite d'initiés pendant plusieurs siècles, durant lesquels elle fut très certainement utilisée à des fins de travaux occultes pas toujours

1. *Essai de radiesthésie vibratoire*, Desforges, 1976.
2. *Guide de la radiesthésie*, Stock, 1980.

en accord avec le meilleur sens moral..., jusqu'à son retour en plein jour au Moyen Age, et sa réhabilitation dans le domaine public par de fervents défenseurs au XVII^e siècle.

« C'est ça la liberté... »

Aujourd'hui, la radiesthésie est un auxiliaire précieux pour l'homme moderne. Certes la société a évolué, les connaissances sont innombrables et les découvertes incessantes, mais l'individu reste fondamentalement le même, toujours pétri de doutes et d'incertitudes quant au présent et à son avenir, devant désormais se débattre non plus au sein d'éléments naturels dangereux mais d'impératifs sociaux et de conditions d'existence demandant une adaptation constante à un milieu en perpétuelle évolution. C'est parce qu'elle apporte des réponses immédiates dans tous les domaines, quel que soit le degré d'implication ou de gravité, que la radiesthésie a sa place dans la vie de l'homme en cette fin de XX^e siècle. A l'approche de l'an 2000, ce sont l'information et la connaissance qui priment. Le troisième millénaire après J.-C. sera une ère de communication, de transmission d'informations à travers le monde, où savoir, connaître et agir rapidement seront plus que jamais des fonctions essentielles. Et cela, la radiesthésie peut l'offrir à chacun de nous, aussi bien à titre personnel que professionnel. Elle permet d'entreprendre toutes recherches d'ordre matériel, de découvrir des points d'eau, des gisements minéraux, des objets perdus, des individus disparus, mais aussi d'aider la recherche scientifique, d'établir diagnostics et traitements médicaux, de favoriser l'extériorisation de la pensée, de déterminer les qualités et la valeur d'une personne, de choisir les orientations professionnelles, de répondre aux interrogations concernant des faits passés et présents, de faire de la prospective et de développer la prémonition... « Je veux savoir quelque chose ? Je prends mon pendule, je pose ma question et j'ai ma réponse immédiatement... sans personne sur mon dos pour me casser les

pieds avec ses grandes phrases. C'est ça la liberté... » disait le père Emile quand les mots inutiles l'agaçaient Plusieurs décennies de pratique de la radiesthésie avaient offert au vieil homme non pas la solitude et le refus des autres, mais le plus beau des présents qu'un être humain pût recevoir : l'indépendance.

Chapitre 2

Le temps

de la découverte

Depuis les temps les plus reculés de son histoire, l'homme a vécu une fabuleuse évolution, grâce à une faculté toute simple : celle de s'adapter, A son environnement, à la vie en groupe puis en communauté, aux impératifs d'une structure sociale. L'invention et l'innovation, signes de son intelligence, ont été directement proportionnelles à son aptitude à observer et à comprendre. Il n'est pas de processus de construction ou d'adaptation qui ne repose d'abord sur la compréhension.

La radiesthésie ne déroge pas à la règle. De plus, au risque de froisser les spécialistes, il faut bien admettre que l'on peut facilement accéder à la pratique. La preuve ? J'ai acheté mon premier livre sur la radiesthésie un 23 septembre. Le jour même je vis pour la première fois un pendule tourner entre mes doigts. Il ne s'agissait bien sûr que d'un exercice, pas encore d'une recherche, mais on peut difficilement rêver d'une mise en pratique et d'une confirmation dans les faits plus immédiates. Encore faut-il s'entendre sur un minimum d'implication personnelle pour parvenir à une compréhension juste et performante. Comprendre et assimiler les principes et phénomènes de base de la radiesthésie sont les deux étapes incontournables qui permettent ensuite de parvenir à nombre d'applications saisissantes d'efficacité. Une compréhension faussée dès le début d'une initiation engendre des déviations inévitables dans l'utilisation des connaissances reçues, qu'il faut parfois du temps

pour gommer. Soyons réaliste, ce n'est pas toujours la faute du néophyte qui, porté par un désir incontrôlé, ouvre le premier livre venu sans la moindre

idée de ce qu'il va y trouver, mais bien des auteurs sont par trop obscurs et élitistes dans leurs explications.

Radius aisthēsis

Nous devons la réunion de ces deux mots - le premier issu du latin et signifiant « rayon », le second provenant du grec avec pour traduction «sensation» - à l'abbé Bouly (1865-1958), éminent sourcier, qui créa ainsi le mot radiesthésie. Cette alliance insolite du latin et du grec introduit la particularité majeure de la radiesthésie : en apparence tout y est aussi simple que compliqué. Simple car on peut l'utiliser sans en connaître les fondements physiques, en se contentant d'appliquer des règles de base ; compliqué car les théories sont innombrables, à tel point qu'à les parcourir toutes on n'y comprend plus rien. La définition est pourtant très claire : sensibilité aux rayons, ou radiations. Tout est résumé dans ces cinq mots. Qui nécessitent néanmoins quelques explications.

L'homme est un émetteur-récepteur

Depuis toujours l'être humain est réceptif à ce qui l'entoure. A l'image de tout système vivant, il réagit aux diverses informations qui lui sont transmises par son environnement/Son évolution est étroitement liée à la réception et à l'utilisation de données puisées à l'extérieur de lui-même. Pour ce faire, il dispose de plusieurs moyens dont les plus couramment employés sont la conscience directe et l'intelligence, le plus ancien étant l'instinct. En ce sens, l'homme est un récepteur ; il emmagasine des éléments provenant de différentes sources. Lorsque au contraire il agit, il expulse hors de lui un certain contenu et devient émetteur.

La vie résulte de cet incessant va-et-vient, où l'on retrouve l'alternance actif/passif propre à notre univers, depuis les battements de notre cœur jusqu'aux trajectoires des étoiles.

L'instinct fondamental, support de la radiesthésie

A l'instinct initial qui fit sortir l'homme de l'âge primitif en compensant l'absence de connaissances par l'écoute de ses réactions les plus intimes, succédèrent le savoir et l'expérience d'où naquit la raison. L'homme se dégagea des impulsions instinctives pour « fonctionner » de plus en plus en accord avec sa conscience et sa volonté, délaissant l'utilisation des sensations instantanées pour privilégier celle des connaissances acquises. L'instinct devait

dès lors se replier dans une fonction non plus immédiate et consciente mais secondaire et purement mentale, le plus souvent inconsciente. Faisant néanmoins partie intégrante de la nature humaine, l'instinct est resté enfoui au fond de chaque être, en état de veille, sorte de témoin silencieux prêt à avertir et défendre l'être lorsque les variations de ses conditions d'existence dépassent ses possibilités d'adaptation.

C'est sur cet instinct - ou inconscient - que repose en partie la radiesthésie. En partie seulement, car il faut maintenant aborder l'autre aspect de ce principe de base: toute réception d'information par l'homme nécessite une source émettrice.

Aux sources du phénomène radiesthésique

La détermination de l'origine des informations que perçoit le radiesthésiste constitue le sujet privilégié des nombreuses oppositions entre les tenants des diverses théories concernant les phénomènes radiesthésiques. Elles sont si nombreuses qu'un ouvrage spécial suffirait à peine à en exposer les subtiles et savantes nuances.

Considérons les deux grands axes qui regroupent la majorité des praticiens confirmés: la famille des «physiciens» et celle des « mentalistes », qui se désignent comme pratiquant respectivement la radiesthésie physique ou la radiesthésie mentale. Un seul point rassemble la totalité des suffrages : le fait que le radiesthésiste « reçoit » effectivement une émission. Quant à en déterminer la provenance, là est tout le problème.

A ma droite, les physiciens

Les adeptes de la conception dite «physique» ont pour argumentation que tout ce qui existe émet des « influences », ou «vibrations», ou «ondes», ou encore «rayonnements». A l'évidence, cette famille a des problèmes de terminologie. Le principe retenu est que la réaction du radiesthésiste est provoquée par un rayonnement ayant une action directe sur le corps de l'opérateur, sans aucune participation de la pensée à l'acte radiesthésique. Il s'agit simplement du travail d'un outil -pendule, baguette ou dérivé - qui capte une onde. C'est l'instrument qui fait la radiesthésie. Chaque corps émet une vibration précise et toutes ces vibrations s'entrecroisent ; il suffit à l'opérateur d'isoler et de capter celle qu'il cherche. La radiation en question se mesure d'après la fréquence et la longueur d'onde, deux notions appartenant à l'univers de la « mécanique ondulatoire », encore appelée «

physique microvibratoire ». Cette approche interdit toute intervention sans matériel.

A ma gauche, les mentalistes

Les mentalistes accordent peu de crédit à la possibilité de percevoir une onde - si tant est qu'il s'agisse de cela - à des dizaines, des centaines, voire des milliers de kilomètres. Leur préférence va à la puissance du travail mental du radiesthésiste, dont l'action repose sur deux phases essentielles : l'orientation mentale qui désigne à l'esprit l'objet cherché, et la convention mentale qui permet à l'aide d'un code préliminaire propre à l'opérateur d'interpréter les mouvements produits inconsciemment par les instruments radiesthésiques. La fonction mentale qui choisit l'objet de la recherche crée une sensibilisation à celui-ci, laquelle déclenche les facultés de sélection et de perception de l'instinct ou inconscient.

L'action radiesthésique est totalement dépendante de la pensée. L'une des définitions les plus claires de cette approche est certainement celle d'Antoine Luzy, radiesthésiste éminent i ; « L'action radiesthésique comporte les actes mentaux suivants :

1. *Radiesthésie moderne*, Dangles, 1983.
1. un acte fondamental de liaison pour établir un rapport entre les différents facteurs de la recherche ;
2. un acte de sensibilisation de l'esprit envers l'objet de la recherche, ou envers ses émanations ;
3. un acte d'extériorisation de la pensée pour atteindre cet objet ;
4. un acte de perception et de sélection ^accomplissant dans l'inconscient pour reconnaître cet objet ;
5. la production de réflexes neuromusculaires inconscients chez l'opérateur, révélant l'existence de l'objet ou ses caractéristiques. »

Les adeptes de la radiesthésie mentale peuvent recevoir des réponses à toute distance lorsqu'ils travaillent sur plans ou sur témoins.

Mental « et » physique

Telles sont, dans leur énoncé le plus succinct, les approches des puristes, lesquels sont finalement peu nombreux. Car il est bien rare qu'à un moment ou un autre un tenant de telle ou telle famille n'en vienne pas à employer une méthode ou une application apparentée à sa rivale.

Un ami radiesthésiste, jouissant d'une belle réputation dans le sud de la France, répondit ainsi à une question sur ce sujet lors d'une conférence qu'il donnait sur les applications de la radiesthésie : « En vérité, les mentalistes utilisent inévitablement des procédés de résonance liés à la physique lorsqu'ils font des recherches sur le terrain; quant aux physiciens, ils s'abandonnent souvent à régler leurs appareils grâce à ce qui s'apparente à des conventions mentales et reconnaissent parfois opérer à distance avec l'aide de quelques pensées bien dirigées. Tout ceci ressemble fort à des querelles de clochers qui n'intéressent que les esthètes. Par chance, beaucoup de pratiquants se contentent des faits, qui souvent sont bien plus éloquents que tous les commentaires».

Oublions clivages et joutes oratoires pour parler efficacité, car c'est bien la seule chose qui soit véritablement intéressante. S'il est vrai qu'une classification s'impose, elle ne peut se faire qu'entre les « bons » et les « mauvais », au vu des résultats des uns et des autres. Et là, point n'est besoin de grands mots.

La meilleure preuve en est que tous se retrouvent pour reconnaître l'existence d'un paramètre essentiel lié à la radiesthésie : le phénomène de résonance.

La résonance ou reconnaissance vibratoire

Pratiquer la radiesthésie n'est finalement pas autre chose que développer l'aptitude à créer un contact entre l'auteur d'une recherche et sa cible, à savoir l'objet de son interrogation. Ce contact s'établit le plus naturellement du monde, grâce à la loi des semblables qui veut que deux objets exactement identiques entrent en résonance.

Qu'il s'agisse d'une identité vibratoire réelle qui crée un lien entre deux objets de même nature (par exemple lorsque, ayant un tube avec de l'eau à la main, je cherche une source dans le sol), ou de l'analogie entre l'implication mentale de l'opérateur et l'objet concret qu'il souhaite localiser (je me représente un objet et mon pendule entrera en action lorsque mon instinct localisera celui-ci), l'objectif consiste à créer un lien effectif, réel ou artificiel, susceptible de fournir au radiesthésiste les informations dont il a besoin, que ce soit la localisation, la composition, l'environnement ou toute autre donnée pré-déterminée. Il est évident que deux choses strictement identiques vont avoir le même taux vibratoire. Il en sera de même quant à la composition d'un élément, qu'il soit solide, liquide ou volatil. Or il faut savoir que toute représentation mentale offre la même particularité, provoquant «

l'accrochage » avec la cible : lorsqu'une personne pense, elle entre en résonance avec ce à quoi elle pense. C'est notamment ce qui permet d'effectuer des recherches à distance avec des pourcentages de réussite très élevés.

L'être humain est un radar vivant

Quelle que soit votre activité, vous recevez chaque jour des milliers d'informations en provenance de l'extérieur de votre corps, que vos sens sélectionnent et transmettent à votre cerveau qui les traite immédiatement ou les archive. Depuis la sensation provoquée par l'eau lorsque vous vous lavez les mains, la

senteur d'une fleur, l'audition des bruits qui vous agressent ou vous rassurent, la vue d'un décor inconnu, la saveur d'un plat cuisiné ou d'un simple bonbon, sans parler des images et réflexions mentales, tout ce qui fait votre quotidien est perçu par cet étonnant récepteur aux multiples facettes qu'est votre corps. Chacun de nous est un radar vivant, terriblement complexe, qu'aucune machine à ce jour n'est parvenue à égaler dans la totalité des tâches qu'il effectue. Même s'il n'en restitue en clair qu'une infime partie - le reste étant rangé dans les tiroirs de l'inconscient -, notre cerveau capte absolument tout de ce qui l'entoura, telle une pellicule photographique instantanément impressionnée par ce qui se trouve dans le champ d'un objectif. C'est cette aptitude à la réception que le radiesthésiste prend à son compte, accordant son système cérébro-spinal et les centres psychiques de son organisme à l'objet de la recherche. Lorsque le message d'appel - interrogation, recherche - atteint l'objectif visé, le contact s'établit par résonance, laquelle transforme l'envoi de l'opérateur en un message-retour précisant la réponse qui, en fin de parcours, est reçue par le cerveau. Si nous réunissons la faculté humaine d'émission par le biais d'une décision et d'une action mentale orientées vers une cible, le pouvoir de rayonnement de tout ce qui existe, la notion de résonance entre objets et pensées de même nature, ainsi que la fonction de récepteur de chaque individu, les conditions propices à la détection et à l'exercice de la radiesthésie sont rassemblées!

Percevoir et amplifier des informations

La combinaison de l'action mentale à certains principes physiques confère au processus radiesthésique des capacités d'analyse quasi illimitées. Seulement voilà, cela ne fonctionne pas aussi facilement que lorsque vous allumez un poste de télévision pour voir défiler les images et entendre les dialogues de votre programme préféré.

C'est très bien de jouer les récepteurs, encore faut-il décoder les messages reçus. Car ce mécanisme, s'il fonctionne parfaitement, est totalement... invisible ! Aussi bien l'émission vibratoire d'une chose, l'effet de résonance entre objet et pensée, que l'intervention de l'instinct de l'opérateur dans la reconnaissance

de ce qu'il cherche ou le choix entre deux options, tout se produit dans les limites d'un univers infiniment petit, imperceptible à la conscience. Seuls quelques radiesthésistes très sensibles perçoivent directement les messages en question. L'un d'entre eux me racontait un jour qu'il ressentait des frémissements dans les jambes chaque fois que, dans sa campagne natale, il passait au-dessus d'une source. En d'autres occasions, qui dépendaient essentiellement de la nature de la recherche, c'étaient ses mains qui le picotaient lorsqu'il approchait de son objectif. Dans bien des cas, il se passait de tout instrument, se contentant de laisser pendre son bras le long du corps, sa main traduisant bientôt la réponse à la question posée. A moins de disposer de cette aptitude, qui le plus souvent est innée, la solution consiste à amplifier la réponse afin qu'elle devienne intelligible. Le pendule, la baguette, ou tout autre instrument radiesthésique, a pour effet de rendre visibles les réflexes neuromusculaires imperceptibles - provoqués par la résonance associée aux facultés instinctives de reconnaissance de l'individu - et de déclencher un mouvement de l'instrument qui sera interprété selon une convention mentale (par exemple pour le pendule : réponse positive s'il tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, réponse négative dans le sens contraire).

Le principe radiesthésique

Telles sont les données essentielles du principe radiesthésique. Initiés, néophytes, pratiquants assidus ou curieux s'essayant au pendule, retrouvent invariablement la succession de ces mêmes étapes et la mise en œuvre des intervenants précédemment cités dans toutes leurs recherches radiesthésiques. Exemples et anecdotes nous montreront qu'il existe de nombreuses nuances, tant dans les types d'interrogation, les domaines abordés, que dans les paramètres d'analyse ou le sens donné aux interprétations. Souvenons-nous à tout moment que la radiesthésie est à l'image de la vie ; elle nous réserve indifféremment révélations et surprises, détours et enseignements, entre lesquels il nous faudra apprendre à louvoyer pour ne pas risquer de nous disperser.

Chapitre 3

Premières impatiences, premières exigences

Il est clair que la radiesthésie n'est pas un jeu. Ce n'est pas non plus une science, dans la mesure où ses méthodes, principes et résultats ne font pas l'unanimité et ne peuvent être regroupés dans des schémas strictement reproductibles. Qu'est-ce alors ? Et comment l'aborder le plus justement sans risquer de se fourvoyer dans une définition trompeuse? Les nuances explicatives sont probablement aussi nombreuses que les pratiquants, mais une chose est certaine : la radiesthésie n'est pas et ne doit pas devenir un moyen d'affirmation d'un quelconque pouvoir personnel. Les personnes qui penseraient n'y trouver que célébrité et avantages matériels doivent savoir que de tels objectifs risquent de polariser dangereusement leur mental et de minimiser grandement leurs capacités radies-thésiques.

Pour être appliquée dans de nombreux domaines, au travers de recherches et prospections de toutes natures, la radiesthésie nécessite maîtrise, équilibre intérieur, sens psychologique développé et facultés d'adaptation, lesquels requièrent application et travail, développement des facultés personnelles, calme et silence, culture générale et réel désir de progresser; autant « d'ingrédients » peu compatibles avec la volonté de briller en société, de s'afficher dans des prétentions mensongères ou de préparer des opérations ne visant qu'à encenser une célébrité artificielle. Il est significatif de constater que les plus éminents

radiesthésistes ont toujours été des êtres discrets et disponibles, ne cherchant nullement à se mettre en avant, plus enclins à se passionner pour la découverte de trésors culturels ou à aider sincèrement leur prochain, qu'à préférer l'étalage de leurs résultats dans les manchettes des journaux. La célébrité qui leur vint par suite de leur réussite fut pour beaucoup un facteur de perturbation plus qu'une satisfaction qui, le plus souvent, n'entacha nullement leur humilité profonde. En contrepartie à cet investissement de soi, la radiesthésie se révèle être une formidable source d'enrichissement personnel. Chaque prospection, recherche ou résultat vous apprend quelque chose, vous fait découvrir un aspect

inconnu de ce qui vous entoure, vous rapproche de l'essence des choses et des valeurs fondamentales de l'existence.

Parce que la radiesthésie, pour peu que vous l'investissiez de buts nobles et généreux, n'est que le révélateur de la vie. De votre vie.

Dire que la radiesthésie est simple d'utilisation, qu'elle peut s'adapter à tous les secteurs de votre existence et vous rendre les plus grands services, ne signifie pas pour autant qu'eËe ne requiert pas un minimum d'attention et de précision. Le père Emile avait à ce sujet une définition tout à fait édifiante : « Pour devenir radiesthésiste il suffit de respecter trois règles de base : pratiquer, pratiquer, pratiquer. » Il n'existe pas de meilleure école en la matière que d'entrer le plus vite possible dans le vif du sujet, de vérifier sur le terrain le bien-fondé des notions apprises, de passer à l'acte.

Il faut savoir que pratiquer la radiesthésie nécessite méthode et application. Une méthode propre à chaque opérateur, toujours la même au fil des recherches, qui tendra peu à peu à systématiser le déclenchement des facultés intuitives ; une application qui, par la rationalisation du mode opératoire, fera gagner beaucoup de temps par la suite. N'oublions pas que la radiesthésie concourt à faire resurgir du plus profond de notre être cet instinct dont la société ne nous a pas appris à nous servir. Il va falloir épurer cette faculté, la peaufiner afin de la rendre performante, en explorer toutes les facettes et ressources, en découvrir les immenses pouvoirs. Tout ceci va demander un peu de temps et de l'entraînement.

Le mot est lâché : entraînement. « Voilà les contraintes qui commencent ! » diront certains. Sans doute, si vous le concevez comme un travail d'écolier ; mais pas s'il s'agit d'une préparation rappelant celle d'un sportif qui programme son mental, modèle son corps et nourrit ses muscles pour reculer les limites de ses capacités et se dépasser.

Une fois encore - comme pour tout ce qui touche de près la radiesthésie - c'est à vous de décider, de choisir votre type d'implication. Ces quelques pages ont pour mission, modestement, d'entrouvrir une porte, mais personne n'en franchira le seuil à votre place. Voici donc venu le temps de l'apprentissage.

Entraînez-vous !

Il faut s'entendre sur ce que l'on appelle entraînement, afin d'éviter tout malentendu qui risquerait de détourner de la radiesthésie les personnes souhaitant s'initier à sa pratique. L'entraînement de base consiste à prendre conscience des mécanismes de fonctionnement de l'instrument radiesthésique choisi, qu'il s'agisse de la baguette ou du pendule (nous nous en tiendrons volontairement à ces deux outils les plus répandus et très simples d'accès), mais aussi, surtout, à réguler la préparation et l'action mentales nécessaires avant d'opérer et pendant toute recherche.

L'interrogation radiesthésique nécessite une implication psychique directive, qui doit être canalisée et maîtrisée afin d'obtenir les meilleurs résultats. Ce contrôle de la concentration, de la pensée qui va « émettre » la question, de l'isolement des facultés réceptives sur une cible donnée, est anarchique chez un individu non préparé. Le fonctionnement habituel consiste en une succession de pulsions réalisatrices dont le manque de précision ne permet pas d'ancrer la volonté suffisamment longtemps sur un objectif pour obtenir des informations réellement conséquentes en provenance de l'instinct et du subconscient. Le travail initial de l'apprenti radiesthésiste a pour fonction de lui apprendre à organiser son mental, par un entraînement progressif regroupant des exercices très simples, afin que les différentes étapes du processus radiesthésique puissent se dérouler dans les meilleures conditions.

Il n'y a là rien qu'il faille redouter. La plupart de nos activités quotidiennes résultent de procédures mentales et physiques qu'il nous a fallu apprendre un jour ou l'autre, qu'il s'agisse de la lecture, de la manière d'éplucher les pommes de terre ou de la conduite d'une voiture. Tout élément de connaissance gestuelle ou mentale nouveau entrant dans la conscience de l'homme nécessite une phase d'adaptation plus ou moins longue selon la complexité du sujet. Le but est de s'exercer pour obtenir des résultats positifs qui, au travers de principes et de moyens de réalisation, tendront à instaurer une méthode. Non pas une méthode unique pour tous les opérateurs, qui serait en quelque sorte la panacée, telle une voie royale menant ceux qui l'emprunteraient à toutes les réussites, mais une technique propre à chacun selon ce qu'il est, ce qu'il peut et veut faire. Ainsi, des approches différentes, chacune issue d'un utilisateur, permettront d'arriver sensiblement au même but lors de recherches parallèles ; aucune ne pouvant être considérée comme la meilleure, la plus rapide ou la plus parfaite, aux applications les plus étendues.

Qui dit méthode, dit rigueur et discipline. A la différence près que pour la radiesthésie c'est à l'élève d'en déterminer les limites. A moins d'avoir la chance et le privilège de se soumettre à la tutelle d'un maître qui lui transmettra patiemment son enseignement, le néophyte doit fixer lui-même ses objectifs et se donner les moyens de les atteindre, faute de quoi son avenir de radiesthésiste est compromis. Personne ne tiendra la baguette ou le pendule à votre place. Vous n'obtiendrez des résultats qu'en fonction du temps passé à vous entraîner, car la pureté de ceux-ci dépendra chaque fois du degré de sensibilité et de réceptivité auquel vous serez parvenu par la constance et l'application de votre préparation. Les meilleurs conseils du monde ne remplaceront pas le travail solitaire qui seul pourra aiguiser vos facultés. Gardez en mémoire l'exemple du célèbre pianiste Arthur Rubinstein qui, à quatre-vingts ans passés, malgré son don admirable et son immense talent, continuait à faire des gammes chaque jour. Il est étonnant de vérifier que dans la plupart des arts - comme en vérité dans tous les métiers

- les créateurs les plus doués ont souvent été, comme par hasard, ceux qui ont le plus travaillé et œuvré à peaufiner leurs dispositions naturelles.

Un ami qui croyait tout savoir

Votre méthode va vous simplifier la vie. Elle sera le garant du respect d'un bon tableau de marche pour chacune de vos prospections.

Cette préparation a également valeur de protection contre certains écueils propres à la radiesthésie, dont il est important d'avoir conscience et de se prémunir. Là encore soyons précis, il ne s'agit pas de dangers, mais simplement de risques de mauvaise utilisation par manque de précision. Un ami vint me voir il y a quelques années, qui connaissait mon intérêt pour la radiesthésie. Jusque-là distant et réservé, un article dans la presse relatant une découverte spectaculaire due à un sourcier l'avait brusquement convaincu et il se disait enfin prêt à essayer. Je lui prodiguai quelques conseils, lui prêtai deux ou trois livres, après quoi il partit acheter son premier pendule.

Quelque temps après, il me téléphona et avoua sa profonde déception ; il ne voulait plus entendre parler de la radiesthésie. Il me fit le récit suivant : « J'ai lu attentivement tes livres, et fait les exercices sans problème. Tout allait bien, le pendule tournait comme prévu. Mais dès que j'ai entrepris des recherches plus personnelles cela ne marchait plus. J'ai voulu faire une démonstration à des amis lors d'une soirée, je n'ai réussi qu'à me

rendre ridicule... » Suivaient deux ou trois exemples d'autres tentatives infructueuses, qui avaient ramené le doute en son esprit quant aux possibilités offertes par la radiesthésie. Sans le savoir, malgré son désir sincère de bien faire, mon ami était tombé dans quelques-uns des pièges les plus fréquents qui guettent les débutants. Sa première erreur avait été, parfaitement suggestionné par ses lectures, de faire les exercices proposés dans les ouvrages comme on calque un dessin, en reproduisant exactement des lignes déjà existantes, sans le moindre apport personnel. A la faveur de ces réussites il s'était cru doué, alors

que pas un instant il n'avait appliqué les règles essentielles relatives à la préparation psychique - définition précise de la cible, convention mentale - visant à le mettre dans un état de réceptivité seul susceptible de favoriser un contact avec une cible donnée. Sa seconde faute, s'inscrivant dans la même logique que la précédente, l'avait amené à négliger un entraînement régulier, absolument nécessaire pour assimiler les notions de base et accéder à une pratique sérieuse. La troisième « déviation » lui fit perdre toute humilité en prétendant faire la démonstration d'une technique qu'il ne maîtrisait pas, devant une assemblée probablement composée en partie de personnes n'accordant aucun crédit à la radiesthésie.

Bien que les effets aient été catastrophiques du point de vue des résultats, ils ne remettaient nullement en question ses capacités radiesthésiques. Rejoignant Antoine Luzy 1 lorsqu'il affirme «... en général, tous les individus peuvent espérer devenir de bons radiesthésistes moyens», j'expliquai à mon ami qu'un grand nombre d'individus sont naturellement doués pour les investigations à base de recherches instinctives faisant intervenir leurs facultés psychiques, certains révélant cette aptitude rapidement - souvent dès le premier essai -, d'autres au terme d'une initiation patiente. Dans tous les cas, même lorsque la prédisposition est évidente, la sagesse commande d'admettre la nécessité d'une formation minimale destinée à systématiser les conditions de mise en pratique, à optimiser la réceptivité, ainsi qu'à concentrer l'attention uniquement sur la question posée. Car le risque majeur encouru par toute personne non encore expérimentée est la dispersion provoquée par le manque de concentration. Le mauvais << ancrage » sur une cible précise, de même qu'un effort non soutenu dans la phase de réceptivité, ouvrent la porte à diverses influences ou interférences extérieures à la recherche en cours qui vont troubler l'opérateur :

- se laisser distraire et penser à autre chose détourne le mental de l'objet de la recherche ;

- deviner la réponse ou chercher à la deviner a pour conséquence que c'est le conscient qui dicte la réponse, ce qui n'a plus rien à voir avec la pratique radiesthésique ;
- s'autosuggestionner sur l'issue de la prospection fausse totalement le résultat qui s'inscrira en rapport direct avec la suggestion programmée ;
- désirer une réponse déterminée oriente le mental dans ce sens et provoque un réflexe de réponse allant vers ce désir ;
- refuser par avance une réponse annihile l'objectivité radiesthésique et provoque une réponse dans le sens contraire ;
- tolérer la présence de personnes ayant un rapport direct avec la question posée pendant une recherche peut amener lesdites personnes à devenir la source d'interférences - véritable barrage psychique - pouvant orienter la réponse de l'instrument radiesthésique dans un sens erroné. Un phénomène identique peut se produire lors d'expériences réalisées devant une assemblée dont la majorité des membres est peu disposée à croire au bien-fondé de la radiesthésie. L'état optimum de fonctionnement du radiesthésiste étant la réceptivité, laquelle est liée à la passivité, une volonté néfaste peut facilement l'influencer dans un sens contraire à ce qu'il ressent ;
- ne pas fixer précisément le cadre et les limites d'une recherche expose l'opérateur à détecter des interférences physiques perceptibles dans l'environnement de sa cible, dont il ne parviendra pas toujours à déterminer la nature exacte : ondes telluriques (issues de la terre, souvent nocives), champ magnétique terrestre, ondes électromagnétiques (infrarouge, ultraviolet, rayons X, rayons cosmiques), ondes de forme... ;
- entreprendre une recherche sur une cible dont tout le monde parle, par exemple dans le cas des personnes disparues, expose l'opérateur à être littéralement assailli par les multiples hypothèses et suggestions formulées ça et là (entourage, famille, médias), qui sont inévitablement « dans l'air » et risquent de compromettre la qualité de ses résultats. Mieux vaut savoir refuser une prospection - ou la repousser de quelques jours afin d'opérer dans le calme - plutôt que s'investir dans une approche pratiquement condamnée d'avance.

Ces quelques exemples soulignent l'importance de la concentration de la pensée dès lors qu'on aborde l'univers de la radiesthésie. Ils justifient aussi la recommandation faite à chaque apprenti radiesthésiste de s'imposer un minimum de rigueur dans l'élaboration de sa méthode personnelle. Avec toutefois une

précision essentielle : cette initiation n'a aucune commune mesure avec un enseignement astreignant ou pénible qui durerait des mois, voire des années, avant de parvenir à une concrétisation. S'il faut prendre le temps de comprendre et d'assimiler les principes de base, il n'en est pas moins vrai que l'on peut obtenir des résultats positifs et des preuves tangibles de la véracité du fait radiesthésique le jour même où l'on commence à étudier ce sujet fascinant.

Dans cette mise en pratique immédiate réside l'attrait majeur d'une initiation à la radiesthésie ; sitôt décidé, sitôt dans le bain. Avec la vérification instantanée que l'on peut d'ores et déjà répondre aux questions les plus anodines.

Le passage à Pacte

Les données de base en tête, rien ne s'oppose à ce que vous passiez immédiatement à l'acte et débutiez votre initiation pratique.

Pourquoi une telle précipitation ? s'étonneront certains, Simplement parce qu'aucun enseignement n'est aussi efficace que lorsqu'il fait référence à des exemples précis et «colle au terrain » par des applications concrètes. En un mot, la radiesthésie est avant tout une affaire d'expérience personne. Pour progresser, le cheminement le plus profitable consiste à vérifier soi-même la portée d'un conseil ou d'une erreur, les conséquences d'une idée fausse ou d'une manipulation respectant les règles. J'eus personnellement conscience de faire un pas de géant lorsque je vis pour la première fois un pendule effectuer une giration entre mes doigts, répondant ainsi à une question très précise. Ce ne fut pas en lisant les pages d'un ouvrage sur ce sujet, mais bien dans cet acte dont j'étais l'auteur que la radiesthésie devint une réalité à mes yeux. Le père Emile ne s'y trompait pas, qui assénait de temps à autre l'une de ses phrases ne justifiant aucun commentaire : « Lisez ou ne lisez pas, mon jeune ami, peu importe ; mais pratiquez ! » Voici donc venu le moment d'entrer dans les détails. Nous allons maintenant nous intéresser à ces curieux objets qui permettent de répondre à pratiquement toutes les questions que vous vous posez chaque jour.

Chapitre 4

La panoplie du parfait radiesthésiste

Il faut bien admettre que le premier face-à-face avec la radiesthésie ne laisse pas toujours une impression des plus positive. Voir un homme traverser une rue, en ville, les yeux rivés sur son pendule au risque de se faire renverser, ne fait pas très sérieux de prime abord Observer le manège d'un individu qui, une baguette en mains, déambule dans les champs et saute les haies comme s'il empruntait un invisible chemin ne porte pas davantage - dans la majorité des cas - à un respect illimité. Lorsqu'on ne comprend pas ce qui interpelle notre attention, le réflexe habituel consiste à mettre en doute ce que l'on voit. En l'occurrence ces curieux objets que tiennent les radiesthésistes, qu'ils semblent prêts à suivre jusqu'au bout du monde en oubliant tout le reste. Je connais deux ou trois femmes d'amis pratiquant comme moi la radiesthésie qui, plus d'une fois, ont dû maudire en secret pendule, baguette et autres témoins qui les privaient de leur époux selon les urgences ou les cas quelquefois tellement passionnants qu'ils en font oublier le sommeil. Par chance, elles connaissent l'importance et le rôle de ces précieux auxiliaires dans toute prospection.

Il faut voir le regard intrigué d'une personne touchant pour la première fois un pendule pour saisir combien la radiesthésie est méconnue. On palpe l'objet, on l'observe, attendant presque qu'il commence à fonctionner tout seul. On est à la fois prudent et attiré ; pour tout dire, à l'écoute des explications du propriétaire,

on ne sait vraiment pas quoi penser de ce « machin » qui pend au bout de son fil.

Nous diviserons les instruments utilisés pour la radiesthésie en deux grandes familles :

- celle des amplificateurs, qui traduisent la perception et autorisent sa compréhension par l'intermédiaire d'un code : baguettes, pendules, appareils de contrôle ou de mesure... ;
- celle des accessoires, qui - éventuellement mais non systématiquement - facilitent le ciblage et l'orientation radies-thésiques : témoins naturels, imprégnés, artificiels, photographiques...

La complicité d'un ami intime

La baguette ou le pendule - nous reprendrons souvent ces exemples qui sont les plus courants - sont pour le radiesthésiste bien plus que de simples objets. Il est très rare qu'une personne pratiquant régulièrement

la radiesthésie n'ait pas sur elle en permanence l'un ou l'autre de ces instruments. Et pas uniquement pour parer à toute demande inattendue ou cas d'urgence. En fait, ce complice devient réellement une sorte d'appendice qui prolonge le corps de celui qui l'utilise, à tel point que l'objet, chargé des vibrations humaines par le contact rapproché, semble s'en nourrir et permet d'affiner notamment la sensibilité de l'opérateur. Pour cette raison il est conseillé à tout débutant de garder sur lui son pendule aussi souvent que possible, afin d'accélérer le phénomène de reconnaissance et d'assimilation de l'un avec l'autre.

C'est donc d'un lien intime qu'il s'agit, d'une réelle «entente vibratoire», d'une complémentarité nécessaire entre deux éléments naturels qui, telle la rencontre de composants chimiques, sera d'autant plus efficace qu'elle s'inscrira dans un processus de fusion totale. Le radiesthésiste n'est jamais aussi efficace que lorsqu'il s'oublie lui-même et ne pense plus à son pendule, pour n'être plus que réceptivité. Lors d'un week-end à la campagne, un ami s'aperçut qu'il avait égaré le pendule en cristal de roche, reposant dans un petit étui de cuir, qui ne quittait jamais le fond de sa poche. Il se montra

vivement préoccupé par cette perte et décida de réagir sans tarder. On n'utilise pas un même instrument pendant des dizaines ou des centaines d'heures sans qu'il se crée une relation étroite avec ledit instrument. Sans hésiter, mon ami ôta la chaîne qu'il portait au cou et fixa la médaille qui l'accompagnait à l'une des extrémités. A l'aide de ce pendule improvisé il partit immédiatement à la recherche de son «complice»... qu'il retrouva peu après sur le bord d'un chemin où nous nous étions promenés quelques heures auparavant.

Un peu d'histoire...

Lorsqu'on l'interrogeait sur ce qu'il faisait depuis qu'il était à la retraite, le père Emile avait coutume de dire, avec un sourire comblé de vieux sage : « Je suis revenu à mes sources. Je suis un enfant de la sourcellerie ; le travail m'en avait éloigné ; en s'arrêtant, il m'y a ramené... » Le vieil homme rappelait ainsi qu'il descendait d'une lignée de sourciers, que son père et son grand-père avaient été réputés pour leur aptitude à trouver de l'eau. Mais aussi qu'avant d'être appelé radiesthésie par l'abbé Bouly, cet art s'appelait la « sourcellerie ». Pourquoi la sourcellerie ? Simplement parce que de tous temps l'une des recherches les plus répandues fut celle des sources et de l'eau. L'eau qui permit aux primitifs de survivre et de localiser leur gibier. L'eau près de

laquelle furent bâties la plupart des cités antiques ; Romulus ne décida-t-il pas de créer Rome après consultation d'un augure étrusque qui maniait une baguette en forme de crosse appelée *lituus* ? L'eau qu'il fallait trouver sur les parcours des légions romaines durant leurs interminables conquêtes en pays hostiles, toujours grâce au *lituus*. L'eau, source de vie des troupeaux partout dans le monde. L'eau régénératrice, à l'origine de la création des villes thermales...

Le corps humain, premier instrument

Lorsque l'instinct des premiers hommes était encore très développé, il est probable que les « spécialistes » désignés par le groupe pour détecter et localiser les points d'eau, le gibier et les autres nécessités de première urgence, opéraient avec leur corps pour tout instrument. Ils percevaient alors directement le contact établi avec la cible cherchée, lequel se matérialisait par une sensation physique consciente. Ils étaient à la fois capteurs et amplificateurs, comme le sont encore aujourd'hui quelques rares sensitifs dont certaines parties du corps sont incommodées en fonction du type de recherche. On retrouve également cette perméabilité aux émissions externes chez les personnes pratiquant la voyance directe, lesquelles ressentent physiquement les problèmes de santé de ceux qui viennent les consulter. Il faut sans doute voir dans cette pratique « à mains nues » l'origine de l'utilisation de la baguette. Les bras faisaient alors office d'antennes et remplaçaient les fourches que nous tenons aujourd'hui à deux mains. Il est d'ailleurs intéressant de constater que la réunion des mains vides devant soi, à l'horizontale, reproduit presque exactement la forme de la baguette en V. On peut imaginer qu'une extrême sensibilité permettait aux mains de réagir et de répondre aux interrogations de toutes sortes, comme le fait l'extrémité ligaturée de la baguette.

On ne manquera pas de noter l'analogie de cette position avec celle adoptée par les croyants de nombre de religions dans leur quête spirituelle au moment de la prière ; ceci nous rappelant que certains actes radiesthésiques primitifs étaient étroitement liés à des cérémonies magiques ou initiatiques à caractère religieux, alliant questions et prières pour obtenir les réponses. Il a été vérifié que plus tard, dans différentes civilisations, la pratique radiesthésique fut officiellement du seul ressort de prêtres.

La baguette

Lorsque les perceptions de l'homme s'émoussèrent peu à peu, à mesure que la raison l'emportait sur les réactions instinctives des premiers temps, apparurent des objets spécifiquement dévolus aux tâches de prospection. Hormis quelques rares exceptions, l'instrument utilisé était en bois, matériau noble et « vivant » par excellence, jugé idéal pour un contact sensible avec celui qui le

maniait. Qu'il apparût droit, courbé ou annonçant déjà la fourche de la célèbre baguette en V, manié par un seul opérateur comme le voulait l'usage le plus courant, ou plusieurs d'entre eux comme ce fut le cas en Chine, l'objet jouait exactement le même rôle qu'aujourd'hui, à savoir celui d'un révélateur étonnamment efficace.

Il y a 4 500 ans, les Egyptiens enterraient baguettes et pendules dans des sarcophages au cœur de leurs pyramides. 2 000 ans avant notre ère» les Chinois étaient déjà experts pour découvrir sources et gisements miniers. Cicéron, dans son traité *De divinatione*, mentionne qu'on utilisait le *lituus* pour diverses recherches, dont celles de trésors, mais aussi à des fins divinatoires. Plus généralement, toute l'Antiquité semble avoir eu connaissance de la baguette dont elle évoque les vertus dans divers textes, dont ceux de la mythologie grecque. La Bible est riche en anecdotes relatant une utilisation courante d'instruments divinatoires proches de la radiesthésie (*Ezéchiel*, XXI : « ... Car le roi de Babylone s'est arrêté au carrefour, au départ des deux chemins, pour interroger le sort. Il a secoué les flèches, interrogé les téraphim, observé le foie»; *Osée*, IV-3 : «Mon peuple consulte son morceau de bois, c'est son bâton qui le renseigne... »).

Après s'être éclipsée à la fin du Moyen Age durant quelques siècles sans laisser de traces, probablement pour cause de pratiques occultes, la baguette reparut au XVIP siècle. Gisements et minerais devinrent des cibles de choix qui attisèrent la pratique radiesthésique. L'exemple le plus connu est celui des époux Beausoleil qui, en 1632, auréolés d'une réputation s'étendant à l'Europe, firent au roi Louis XIII un rapport sur des études systématiques entreprises par région dans toute la France ; ils y consignaient la présence et les localisations exactes de plus de cent cinquante mines, auxquelles s'ajoutaient de nombreuses sources... dont la révélation eut pour effet une levée de boucliers contre leur « inquiétant pouvoir » dont on craignit qu'il fût maléfique et qui leur dut de finir leurs jours en prison. A cette époque, si les époux Beausoleil employaient déjà des baguettes métalliques, la célèbre baguette en bois de coudrier, ou noisetier commun (figure n° 1), avait la

faveur des chercheurs qui sillonnaient la campagne sous les regards incrédules des

|

Figure 1

paysans. Celles que nous trouvons aujourd'hui dans le commerce, dans des matériaux plus modernes tels que fanons de baleine, jonc, rotin, celluloïd, matières plastiques, métal souple, ne sont que des adaptations récentes qui présentent les mêmes particularités. Certains radiesthésistes préfèrent toujours couper sur un arbre la baguette qu'ils utiliseront ensuite, tant il est vrai qu'un simple morceau de bois en forme de fourche à deux branches peut parfaitement faire l'affaire... au moins aussi bien en tout cas qu'une baguette prétendue « révolutionnaire » pour telle ou telle raison, surtout lorsqu'on sait qu'il ne s'agit là que d'un instrument amplificateur au service du radiesthésiste. De fait, en radiesthésie" comme ailleurs, chacun adapte ses instruments en fonction de sa pratique. Qu'il les achète ou les fabrique, Es auront tout intérêt à être personnalisés. C'est également l'expérimentation quotidienne qui déterminera la longueur et le poids de la baguette, ainsi que la manière de la tenir.

Une utilisation très simple

« A instrument simple, utilisation facile et résultats clairs... » commenta d'un air bourru le père Emile un jour que je lui apportais une version moderne de la baguette, sur laquelle on avait fixé une boussole et des aimants. De fait, j'ai maintes fois vérifié par la suite que la saine logique du vieil homme avait du bon. Rien ne vaut en effet l'instrument le plus épuré pour parvenir directement au but recherché, sans se perdre dans des considérations prétendues techniques ne faisant qu'embrouiller la prospection. Le modernisme a du bon... lorsqu'il ne complique pas les choses dans le seul but d'innover. L'utilisation de la baguette est donc fort simple. Il faut saisir chaque branche par une main fermée, paume vers le ciel, la pointe reliant les deux branches devant soi, dans un équilibre instable, prête à osciller vers le haut ou vers le bas au moindre réflexe neuromusculaire - impulsion inconsciente - de l'opérateur. La baguette prend alors la forme d'un V renversé, très ouvert, faisant office de ressort, dont on augmente la tension en rapprochant les mains l'une de l'autre, ce qui a pour effet d'accentuer la flexion des branches. La baguette est tenue à

l'horizontale, devant soi, la pointe un peu relevée, les avant-bras également horizontaux, les coudes collés au corps (figure n° 2). En cours de prospection, il faut marcher lentement, jusqu'à ce que l'instrument réagisse plus ou moins nettement, en fonction de la question posée et de la convention mentale adoptée. Cette manière de procéder est valable pour les baguettes de taille normale, qui mesurent généralement une trentaine de centimètres. Si l'on opte pour une baguette plus légère et plus courte, les branches seront tenues du bout des doigts, le principe de tension et de mouvement - que l'on appelle « saut de baguette » ou plus simplement « saute » - restant le même (figure n° 3).

Figure 3

L'usage de la baguette est spécialement recommandé pour les recherches en extérieur, sur le terrain, notamment lorsqu'un vent trop fort risque de fausser les appréciations des mouvements du pendule.

Interprétation : convention mentale et observation

Le premier réflexe d'une amie qui s'essayait un jour à la baguette sur mon conseil, voyant celle-ci plonger vers le sol, fut de dire : «... Ça y est, elle bouge ! Qu'est-ce qu'elle dit ? » Si la recherche était correcte, la question, échappée de ses lèvres, prêtait à sourire. Une baguette ne dit rien. Pas plus qu'un pendule ne donne son avis sur telle ou telle question. La baguette radiesthésique est un instrument totalement passif, inapte à la moindre réaction autonome. S'il est vrai que l'effet produit est quelquefois spectaculaire et la « saute » très franche, il faut en voir la cause ailleurs que dans l'objet lui-même. L'interprétation des sautes de la baguette va consister à faire coïncider le mouvement observé - saute vers le haut ou vers le bas, intensité du déplacement, nuances diverses que l'expérience rendra de plus en plus perceptibles - avec les divers éléments de l'interrogation et de la convention mentale prédéterminées avant le début de la recherche. A la question « Existe-t-il une nappe d'eau ou un courant souterrain dans cette prairie ? » on associera par exemple la convention mentale suivante : « Je souhaite que ma baguette saute lorsque je passerai au-dessus de l'eau », que l'on pourra compléter par une autre convention en cas de réponse positive : « Ma baguette ne réagira que s'il s'agit d'eau potable ». Et ainsi de suite, chaque mouvement étant considéré comme une réponse. Quel que soit le cas de figure, il ne doit y avoir aucune ambiguïté : c'est l'opérateur qui choisit la question, déclenche consciemment son propre état de réceptivité, puis émet d'instinct la réponse que la baguette amplifie et rend compréhensible. A tous les stades du processus opérationnel,

il n'y a qu'un seul et unique moteur : le mental du radiesthésiste, la baguette jouant le rôle d'un simple révélateur.

Les différents types de baguette

Tout radiesthésiste conscient est sans cesse en recherche de l'instrument le mieux adapté à sa sensibilité, apte à révéler le plus fidèlement et avec un maximum de nuances ce qu'il ressent. De nombreuses tentatives ont été faites pour introduire dans la pratique radiesthésique des baguettes novatrices, tant dans la matière qui les compose que dans leur forme, s'inscrivant ainsi en rupture avec la tradition de la baguette classique en V. Il faut alerter le néophyte sur le fait que la plupart de ces expérimentations n'ont d'intérêt véritable que pour leur auteur. Les baguettes proposées ne s'apparentent souvent qu'à des gadgets plus ou moins sophistiqués, qui ne présentent pas de réelles qualités techniques susceptibles de faire progresser notamment la pratique - quand il ne s'agit pas d'opérations à forte connotation lucrative.

Nous ne retiendrons parmi ces autres possibilités que deux exemples qui, après de multiples tests et expériences, méritent une attention particulière pour leur fonctionnalité, leur simplicité d'usage et leur efficacité reconnue :

- les baguettes coudées : il s'agit de deux tiges métalliques de 4 ou 5 mm de diamètre, le plus souvent en laiton, coudées à angle droit et formant un L (figure n° 4 *aï*) La partie longue mesure entre 30 et 40 cm, la partie courte entre 12 et 15 cm. Elles sont au nombre de deux, une pour chaque main. Elles sont tenues par le petit côté qui est vertical, le grand côté étant horizontal.

Parallèles et dirigées vers l'avant, ou se faisant face à hauteur de la poitrine de l'opérateur (figure n° 4 *b*), les mouvements qui autorisent la pratique radiesthésique sont de deux types : soit le rapprochement, soit l'éloignement l'une de l'autre, dès qu'une réponse est identifiée en correspondance avec la convention mentale. Ces baguettes sont particulièrement efficaces dans les cas de recherche d'ondes nocives ;

- le lobe-antenne : issue des recherches du professeur Hartmann, célèbre pour la mise en évidence d'un réseau quadrillé d'ondes couvrant toute la Terre, cette baguette - la plus récente de celles évoquées jusqu'à présent - a l'aspect d'une boucle. Elle est composée d'une tige en laiton de 4 ou 5 mm de diamètre, incurvée et croisée, sans aucune attache à l'endroit du croisement (figure n° 5). La baguette se tient verticalement, entre les deux index placés l'un en haut l'autre en bas à chaque extrémité de la tige. Le déclenchement de la baguette se traduit par une rotation à droite ou à gauche.

Au fil des utilisations, le radiesthésiste peut être amené à choisir telle ou telle baguette qu'il juge plus appropriée à la recherche en cours. Une fois encore, c'est l'opérateur qui décide, l'expérience l'amenant à se constituer sa panoplie d'instruments, dont l'efficacité et l'importance n'ont d'autres paramètres que ceux qu'il leur accorde.

Le pendule

Pour de nombreux radiesthésistes, le pendule est l'instrument le plus fréquemment utilisé lors de leurs prospections. Il offre de multiples avantages, dont les principaux sont sa petite taille, son encombrement quasi inexistant, et surtout la possibilité de faire des recherches aussi bien sur le terrain que sur plans dans le calme d'un bureau (téléradiesthésie = radiesthésie à distance). L'abbé Mermet (1866-1937), sourcier chevronné, surnommé à juste titre le « Prince des Sourciers » et connu dans le monde entier pour ses brillantes réussites en matière de prospections

radiesthésiques, nous donne dans son célèbre ouvrage! une définition très simple du pendule : « On appelle pendule tout corps suspendu par une tige flexible. En principe, n'importe quoi maintenu en l'air par un lien souple et susceptible de se balancer librement. »

La simplicité du procédé a probablement justifié son emploi dès les temps les plus reculés de l'histoire. Des utilisations mal définies de la préhistoire au savoir incontestable des Egyptiens

- notamment en matière d'émissions vibratoires dues aux formes - en passant par les grandes connaissances de la Chine ancienne, le pendule apparaît ici et là dans les pratiques les plus variées, qu'elles soient purement techniques et utilitaires ou associées à des valeurs rituelles et initiatiques. De fait, son utilisation semble très restreinte durant de nombreux siècles, presque exclusivement réservée à des initiés. Il faut attendre la

fin du XVIII^e siècle pour le voir s'affirmer au grand jour et remplacer dans la majorité des cas la célèbre baguette. Plus près de nous, il prend définitivement son envol et devient pratiquement « la » référence en matière d'instrument radiesthésique lorsque l'abbé Mermet, grâce à ses nombreux succès dans des domaines aussi variés que la recherche des sources ou des personnes disparues, s'affirme comme l'un des pionniers de la prospection à distance et donne ses lettres de noblesse à la téléradiesthésie.

Utilisation

De l'avis général, la forme sphérique est la plus performante -par la résistance minimale offerte à l'air lors de ses mouvements

- spécialement lorsqu'elle comporte une pointe à sa partie inférieure qui facilite les recherches sur plan (figure n° 6).

Le poids du pendule dépendra du type de recherche effectué. Celui jugé idéal à tous types de prospection se situe fréquemment entre 30 et 50 grammes. Pour localiser les corps lourds on utilisera de préférence un pendule de 100 grammes et plus ; mais au contraire un pendule léger, entre 20 et 30 grammes, pour obtenir des nuances plus délicates. A titre

1. Comment j'opère, Maison de la radiesthésie.

d'exemple, dans le but de localiser certains courants d'ondes ou phénomènes vibratoires, il m'arrive d'employer un pendule pesant moins de 10 grammes, composé par une simple perle de collier pendant au bout d'un morceau de fil. La suspension du pendule doit être considérée comme un paramètre important dans l'utilisation de l'instrument. Elle est formée par un cordonnet de soie ou de rayonne, un fil de lin, une ficelle de chanvre ou de coton, mais aussi dans certains cas une chaînette métallique très souple. De multiples applications sont également possibles, telles que l'emploi d'un cheveu, d'un fil de couture, d'une chaîne de montre ou de pendentif. Peu importe en fait la matière, pourvu qu'elle ne vienne en aucune manière interférer sur la liberté de mouvement de la masse du pendule. Afin d'obtenir une meilleure tenue et d'éviter un serrage trop important, on peut placer à l'extrémité libre de la suspension un « arrêt » constitué par un simple nœud, une perle, un petit bouton ou une boule de cire.

Ce qui détermine son rôle essentiel est plutôt le fait que le réglage de la tenue du pendule s'effectue sur l'élément de suspension. La meilleure

manière de tenir un pendule consiste à le prendre du bout des doigts entre le pouce et l'index, de la main droite pour les droitiers, de la main gauche pour les gauchers, le reste de la main ouvert (figure n° 7). Pourquoi le pouce et l'index ? Nous retiendrons avec intérêt l'explication d'Antoine Luzy : « En tenant la suspension entre le pouce et l'un

ou l'autre doigt, au lieu de l'index, on diminue la sensibilité du pendule, car les réflexes semblent être plus accentués dans l'index, dont la fonction de montrer, désigner, de prendre, de pincer, nécessite une plus grande activité neuromusculaire. » En fonction de la recherche on placera les doigts plus ou moins haut selon que Ton souhaite des mouvements plus amples (haut) ou plus serrés (bas).

La longueur totale idéale, pendule et suspension compris, se situe entre 15 et 20 centimètres.

Certains opérateurs et non des moindres - au nombre desquels figurent l'abbé Mermet et Henri Mager - confèrent aux couleurs des propriétés essentielles pouvant trouver une application en radiesthésie. Ayant longuement travaillé sur les phénomènes d'émissions microvibratoires et les longueurs d'ondes des couleurs du spectre visible 2, je pense nécessaire de tenir compte du paramètre couleur dans certaines recherches ; on peut effectivement obtenir de précieuses informations par le biais de pendules colorés. On utilisera alors les pendules sphériques en bois les plus simples, qu'il suffira de recouvrir de la teinte souhaitée pour qu'ils deviennent immédiatement opérationnels.

Interprétation . encore et toujours la préparation mentale*

L'interprétation des mouvements du pendule nous ramène en droite ligne aux deux principes de base les plus fondamentaux de la radiesthésie: l'importance de la préparation mentale et les particularités de l'instrument choisi.

Pour ce qui est de la question posée par l'opérateur, le processus est exactement identique à celui appliqué avec la baguette. Quant à la convention mentale, elle se calque sur les divers mouvements possibles du pendule. Ceux-ci sont habituellement regroupés en trois familles : les oscillations, les rotations ou girations, les ellipses.

Les oscillations présentent trois variantes : d'avant en arrière, de gauche à droite, dans un sens déterminé indiquant une direction (figure n° 8 a).

2, *Le pouvoir des formes qui nous entourent*, Tchou, 1988.

Figure 8 b

Les rotations s'effectuent soit dans le sens des aiguilles d'une montre, soit dans le sens contraire. Le pendule décrit alors des cercles, dont l'importance et le nombre peuvent avoir une incidence sur la nature de la réponse apportée à la question posée (figure n° 8 b)

Les ellipses sont soit une étape intermédiaire, le « passage » entre l'oscillation et la rotation, ou inversement; soit constantes et déterminent un type précis de réponse. C'est sur ces mouvements de base que l'on va adapter la gamme des nombreuses interprétations possibles grâce à l'utilisation du pendule. Les principales données sur lesquelles repose généralement toute convention mentale sont les suivantes :

- si le pendule oscille d'avant en arrière : attente. C'est le mouvement que l'on donne au début de la recherche, en attendant que le réflexe neuromusculaire inconscient donne la véritable réponse ;
- si le pendule oscille de gauche à droite : neutralité, ni bon ni mauvais. Imprécision, ni oui ni non ;
- si le pendule oscille dans un sens précis: indication d'une direction, généralement celle recherchée dans la question initiale;
- si le pendule présente une giration vers la droite, dans le sens des aiguilles d'une montre : la réponse est positive, « oui », contact établi avec l'objet cherché.

Dans les cas de recherche d'une évaluation numérique, le nombre des girations régulières successives correspondra à la somme demandée ;

- si le pendule présente une giration vers la gauche, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre: la réponse est négative, « non », absence de contact avec l'objet cherché ;
- si le pendule décrit une ellipse vers la droite : réponse plutôt positive, mais incertaine, incomplète, tendant vers le positif sans l'atteindre;
- si le pendule décrit une ellipse vers la gauche : réponse plutôt négative, mais seulement de manière partielle, tendant vers le négatif sans l'atteindre complètement.

On peut considérer ces sept formulations adaptées à l'usage du pendule comme le point de départ absolument indispensable à l'élaboration d'une convention mentale correcte. Toutes les applications plus élaborées, telles que mesures, datations, précisions concernant les quantités, les volumes et autres critères pouvant être rencontrés en cours de prospection sont directement liées à ces mouvements que l'on retrouve en toutes circonstances car ils sont inhérents à la pratique de la radiesthésie avec un pendule.

Les différents types de pendules

Comme ce fut le cas pour la baguette, de nombreuses tentatives ont été faites par les radiesthésistes les plus en vue pour créer de nouveaux pendules, le plus souvent en accord avec leurs convenances personnelles. Selon Michel Moine 3 il en existerait plus de quatre mille modèles différents ! Ils sont cylindriques, sphériques, coniques, ovoïdes, alliant parfois plusieurs de ces spécificités, pour des poids allant de quelques grammes à plus de 200 grammes selon les applications (figure n° 9 a).

Figure 9 a

La matière employée varie également : bois, ébonite, acier, cristal, métaux précieux, cristal de roche, cuivre, matières plastiques, métaux durs, ivoire, verre... la plupart sont pleins, mais certains peuvent être creux afin d'y introduire des « témoins » des objets ou substances recherchés, tel le pendule bien connu créé par l'abbé Mermet (figure n° 9 b).

Méthodes spéciales ou instruments dérivés sont innombrables. Ils tendent parfois à obscurcir notamment les contours de la radiesthésie, dont les principes fondamentaux se perdent dans ces multiples nuances qui souvent ne changent rien à l'essentiel et s'avèrent du seul ressort mental de leur inventeur.

Ce sont principalement les néophytes qui pâtissent de cette pléthora d'applications, ne sachant plus vers quelle lecture s'orienter, qui croire et quelle pratique adopter.

Un jour que je lui posais une question portant sur un choix difficile entre deux ouvrages traitant de la radiesthésie, le père Emile eut tôt fait de combler mon attente ; « Mon jeune ami, c'est vous qui faites la radiesthésie, pas les livres ou les pendules bizarres. Prenez votre alliance, attachez-la à un fil, vous aurez le plus beau des pendules ; allez faire un tour dehors et cherchez, cherchez encore et toujours. C'est le seul moyen de trouver toutes les réponses, toutes les explications. Aucun livre ne vous apportera cette richesse-là. » Une nouvelle fois je retrouvais dans ces quelques mots sa grande expérience, son bon sens d'homme de la terre privilégiant toujours le vœu et ce côté philosophe préférant à l'évidence l'enseignement par la Nature à celui des livres.

Les appareils radiesthésiques

Ils se situent à la frontière entre les amplificateurs classiques -tels la baguette et le pendule - et les éléments purement accessoires que sont les témoins de toutes sortes. Ces appareils, peu nombreux, sont essentiellement le fruit d'une conception « physicienne » de la radiesthésie, dans la mesure où la plupart d'entre eux - laissant peu de place à l'instinct et à la démarche mentale de l'opérateur - s'attachent à localiser des radiations magnétiques ou électromagnétiques, en rapport avec la croyance que toute la radiesthésie doit être ramenée à ces seuls phénomènes physiques que sont l'électricité et le magnétisme. Ils se proposent, de plus, de remplacer l'homme dans les prospections les plus diverses avec un potentiel de réussite et une crédibilité décuplés.

Le fait de respecter les chercheurs qui s'évertuent à mettre au point de tels appareils, ne doit pas annihiler tout sens critique. Sans nier quelques résultats tout à fait encourageants, force est de reconnaître que pas une de ces machines n'est parvenue à ce jour au niveau des réussites incontestables du cerveau humain en matière de détection à courte, moyenne ou longue distance, tous types de prospection confondus. Encore moins à remplacer l'homme dans le processus radiesthésique. Lorsqu'ils sont vérifiés, les progrès ne sont qu'embryonnaires et très parcellaires, ne permettant d'appréhender que les phénomènes en rapport

avec des modifications du magnétisme terrestre. L'étude des champs électromagnétiques n'englobe pas, tant s'en faut, tous les phénomènes relatifs aux champs issus de forces inconnues. L'impossibilité de réaliser des instruments complets, aptes à détecter tous types de radiations ou émanations en provenance d'objets recherchés, vient du fait que nous ne connaissons pas, à ce jour, la nature exacte de bon nombre de ces radiations ou émissions vibratoires... ce qui est pourtant indispensable à toute analyse liée à un mécanisme purement physique. Nous retrouvons la vieille opposition entre « radiesthésie physique » et « radiesthésie mentale ». La première souhaiterait évacuer tout facteur psychique de l'approche radiesthésique, mais cela ne contribue qu'à rétrécir considérablement le nombre des investigations susceptibles d'aboutir. Tous les appareils ayant pour fonction de réaliser des prospections, lorsqu'ils sont réellement opérationnels, ne concernent qu'un ciblage très limité, pour un type de recherche précis. Hors cela, ils s'avèrent inopérants dans la plupart des cas.

Les différents appareils magnétiques, dont Antoine Luzy⁴ dresse une liste non exhaustive - le magnétomètre de l'abbé Fortin pour étudier les variations du magnétisme terrestre d'après des causes météorologiques, l'appareil suisse

Schmid ou celui du professeur Hay pour localiser les sources souterraines, l'indicateur galvanométrique des eaux souterraines en mouvement créé par Henri Mager... -, ont révélé tôt ou tard leurs faiblesses et leurs limites liées aux problèmes d'utilisation, sans jamais atteindre des pourcentages de réussite pleinement satisfaisants. D'autres appareils, dont le pendule gravimétrique Hollweck-Lejay et la balance de Eôtvôs qui permettent d'étudier les variations de la pesanteur, ou l'électromètre à valve thermoionique de Vita autorisant l'étude des perturbations causées aux champs électriques de l'atmosphère par les eaux souterraines, paraissent plus fiables mais extrêmement limités dans leur utilisation et s'apparentent davantage à des instruments de physique réalisés par de purs esprits scientifiques.

4. Radiesthésie moderne, Dangles, 1983.

Quelles conclusions tirer de ces recherches ? Que dans certains cas elles permettent d'expliquer et d'avaliser par une vérification technique les réussites de la radiesthésie classique ; mais aussi que les appareils sont incapables d'égaler les possibilités des radiesthésistes, lesquelles s'affirment dans tous les domaines et à toutes distances. Ces instruments sophistiqués, d'un usage souvent complexe, peuvent tout juste faire état de variations électromagnétiques, ce à des distances peu importantes. Antoine Luzy résume parfaitement l'état d'avancement des recherches dans ce domaine : « Parmi tous les appareils, il n'en existe pas encore un seul ayant la propriété, lorsqu'il est posé sur le terrain, d'indiquer le rayonnement d'un objet caché dans le sous-sol et d'en faire connaître en même temps la nature, et toutes les indications qu'ils peuvent fournir portent uniquement sur un ensemble de radiations, sans en sélectionner particulièrement quelques-unes. De plus, leur emploi nécessite pour chaque point examiné, une préparation assez longue, rendant impossible l'exploration d'un terrain d'une étendue un peu considérable. »

Des accessoires précieux : les témoins

Revenant à des considérations plus « mentalistes », lesquelles donnent à la radiesthésie sa dimension la plus large et ses possibilités les plus nombreux, retrouvons la convention mentale sans laquelle rien ne peut véritablement se faire en matière de prospections tous azimuts.

Il est très tôt apparu aux opérateurs en radiesthésie que l'un des facteurs essentiels à toute recherche est en fait le degré d'implication personnelle dans la prospection, l'intensité de concentration et de cristallisation sur la cible choisie. Plus la volonté est ancrée sur l'image de ce qu'il faut trouver, plus les chances de résultat sont grandes.

Afin de renforcer au maximum l'impact de la pensée dans le contact à établir entre une représentation imagée et la réalité de l'objet à trouver, s'appuyant sur la loi des correspondances -qui veut que deux objets de même nature et de composition identique sont reliés par un principe d'unicité et des vibrations semblables -, on créa les témoins.

Les définitions varient, mais l'essentiel reste : « Le témoin est une parcelle d'un corps semblable à celui que Ton cherche» (B.-G. Condé), « Le témoin est un fragment de substance, autant que possible identique à la substance cherchée, ou ayant avec cette substance des affinités essentielles » (A. Luzy), « Le témoin est un substitut... » (J.-P. de Kersaint), « Le témoin est une sorte d'adjuvant psychique... » (M. Moine). De fait, le témoin n'est rien d'autre qu'une aide supplémentaire dans l'esprit du radiesthésiste pour parvenir au « branchement », au « contact mental» avec ce qu'il cherche. Cette fonction est donc en premier lieu interne à l'opérateur. Ce qui explique que les témoins peuvent être de plusieurs sortes, depuis la simple représentation mentale jusqu'à la concrétisation matérielle directement palpable.

L'utilisation d'un témoin apporte une aide précieuse au radiesthésiste et permet notamment de gagner en temps et en précision pour les prospections touchant des cibles peu ou mal connues de l'opérateur. La focalisation immédiate du mental sur le témoin « gomme » les étapes intermédiaires de sélection ; elle oriente de suite l'instinct et le subconscient dans une direction précise. C'est la résonance entre l'objet que j'ai dans la main et celui que je cherche qui va me guider jusqu'à sa localisation exacte. Si je tiens à la main un petit tube rempli d'eau, je serai mieux à même d'entrer en contact avec la nappe d'eau que je cherche dans le sol ; de plus, celle-ci émet des microvibrations identiques à celles de l'eau du tube sur lequel je me suis connecté. Même chose pour un mineraï, un végétal, un produit composé ou toute structure vivante.

Les frères Servranx, éminents chercheurs qui firent grandement progresser la compréhension de la radiesthésie, en donnent une explication aussi simple qu'intéressante : «... lorsque nous faisons usage d'un témoin, nous doublons notre résonance mentale d'une résonance

physique, nous donnons aussi un point de repère à notre inconscient. Ce procédé sert de support à la pensée... car il vous sera plus facile de penser à du fer si vous avez en main un petit morceau de fer ou si vous portez de la poudre de fer dans un petit flacon. Vous penserez au fer d'une façon plus naturelle, sans aucun effort, si vous avez un témoin fer. »

Un témoin peut donc être solide, liquide ou gazeux ; mais n'oublions pas que son identité est relative car elle tient à la détermination d'une convention mentale qui en définit le rôle et le caractère. Ce qui, par exemple, permet d'utiliser un morceau de fer pour trouver de l'or, pour peu qu'on l'ait investi des caractéristiques propres à l'or. On cite volontiers l'exemple de l'abbé Mermet qui, un jour, recherchant de l'or sans avoir un échantillon du métal précieux à sa disposition, eut recours à de l'argent et décida que c'était de l'or. Le résultat n'en fut pas moins positif.

Il est à noter que les meilleurs radiesthésistes se passent de témoins, habitués qu'ils sont par une sorte d'automatisme à entrer en résonance mentale directe avec l'objet de leur prospection. Il est, par contre, conseillé aux débutants d'en faire usage, ce qui a pour effet de renforcer le support de la pensée dans le processus radiesthésique.

En conséquence, nous disposons de différents types de témoins que l'on répertorie en quatre grandes « familles » : les témoins naturels, imprégnés, artificiels ou photographiques.

Les témoins naturels

Figure 10

Ce sont les plus simples. Ils consistent en des échantillons des matières recherchées. Leur dimension ou quantité importe peu. Ils peuvent n'être que l'un des composants de la cible qui fait l'objet de l'Interrogation, ou même simplement un dérivé. Très utiles lorsqu'on n'est pas encore un radiesthésiste chevronné, ils ont cependant un inconvénient : l'encombrement et la difficulté à se déplacer avec tous les témoins à mesure que les recherches se multiplient.

On vend dans le commerce des «trousses de témoins», spécialisées par secteurs de recherches : maladies, constituants chimiques, minéraux, métaux principaux du corps humain... (figure n° 10).

Les témoins imprégnés

Ce ne sont plus des reproductions matérialisées strictement analogues aux objets recherchés. Ils offrent néanmoins la particularité « d'avoir été en contact » avec l'objet cherché et d'en garder ainsi une imprégnation qui est parfaitement décelable et va servir de «piste» au radiesthésiste pour entreprendre sa recherche.

Ce peut être le collier d'un chien perdu, le vêtement d'une personne disparue, un flacon ayant contenu un certain liquide dont il faut localiser une source (les émanations radiesthésiques ne disparaissent pas, même après lavage, car elles ne sont pas identiques aux radiations ou émanations physiques), un objet étant resté dans un lieu que l'on veut retrouver...

Les témoins artificiels

Ils sont les plus courants car les plus pratiques. Ils peuvent être réalisés dans n'importe quelle matière imprégnée par le désir mental de l'opérateur. C'est l'autosuggestion qui détermine leur fonction et leur pouvoir.

Il s'agit quelquefois d'un graphique ou d'un dessin de l'objet cherché réalisé par l'opérateur, d'un simple mot écrit sur un morceau de papier, d'un croquis original ou d'une planche anatomique, d'une carte géographique, d'éléments imprimés... La valeur du témoin artificiel dépend essentiellement de la force de l'imprégnation mentale réalisée sur lui par l'opérateur.

Les témoins photographiques

Certains spécialistes considèrent que ces témoins entrent dans la catégorie précédente. Cela n'est vrai qu'en partie. En effet, la photographie d'un être ou d'un objet, d'un lieu ou d'un groupe de choses, constitue une reproduction particulièrement intéressante - et surtout fiable - de la réalité.

Cela est notamment intéressant lorsqu'on sait - pour le vérifier tous les jours dans la pratique quotidienne de la radiesthésie - que prendre une photo consiste à enregistrer non seulement les radiations lumineuses

extérieures au sujet, mais aussi les émanations intérieures dudit sujet. Ainsi, une photographie doit être considérée comme la cristallisation de la totalité des paramètres qui constituent un être ou une chose, sorte d'intégralité de la personnalité autorisant absolument toutes les analyses, sans tenir compte du traditionnel facteur espace/temps. Bien qu'on ne puisse encore déterminer à ce jour la nature exacte de ce phénomène de reproduction alliant le visible et l'invisible, la perception visuelle et celle instinctive, on n'en reconnaît pas moins les effets et résultats dans une approche radiesthésique très précise. Les possibilités offertes s'avèrent quasi illimitées, comme le précise Antoine Luzy avec justesse en prenant deux exemples classiques : « Si la photographie représente un paysage, une habitation, elle conserve des attaches indestructibles avec le lieu représenté, à tel point qu'il est possible à un radiesthésiste expérimenté de trouver sur une carte ou sur un plan, ce lieu, même s'il lui est totalement inconnu, de le situer, avec une exactitude surprenante, à n'importe quelle distance.

« Si la photo est un portrait, celui-ci conserve des rapports certains avec la personne représentée (...), il est possible de reconnaître, indépendamment de ses caractéristiques extérieures, son état pathologique, sa position dans le passé et dans le présent, les crises qu'elle a pu traverser, ses différents déplacements, ses lieux de séjour et d'habitation, son état de vie ou de mort, etc. (...), la photographie d'un individu peut être considérée comme un prélèvement complet de tout ce qui est contenu en lui. L'examen pendulaire est parfois si pénétrant, qu'il permet de découvrir des maladies en voie de formation, bien avant la manifestation des premiers symptômes perceptibles de ces maladies. »

On comprend pourquoi la photographie est de loin le meilleur témoin à mettre en œuvre pour la recherche des personnes disparues.

Une pratique courante de la radiesthésie renforce la pensée, affine la fonction et la convention mentales. L'usage des témoins offre la possibilité de parvenir à des résultats positifs à très court terme, pour peu que Ton s'entraîne correctement, que l'on respecte les critères de mise en œuvre et que la concordance entre pensée, témoin et instrument de prospection soit effective. Lorsque ces conditions sont réunies, la progression dans l'art radiesthésique est régulière, offrant toutes les satisfactions d'une activité à la fois riche en sensations, en découvertes de toutes sortes, et fort utile dans la majorité des cas, pour soi comme pour ceux qui nous entourent. Lorsqu'il devient possible de se passer de

témoins, un long chemin a déjà été parcouru, conférant au mental de l'opérateur une maturité permettant d'aborder les recherches les plus ardues avec sérénité. Mais avant de parvenir à ce stade avancé, entrons dans la pratique.

Chapitre 5

A vous de jouer

Voilà qui est fait. Vous en savez assez pour entrer dans la grande famille des « pendulants ». De bonnes bases et une pratique régulière, tels seront vos meilleurs atouts en matière de radiesthésie. Le reste viendra avec l'expérience. Vous pourrez approfondir certains domaines, qu'il s'agisse des différentes radiations attribuées aux corps, des champs d'ondes, des applications propres à tel ou tel secteur, en vous plongeant dans les nombreux ouvrages de spécialistes, votre progression se fera essentiellement en fonction de votre aptitude à vous astreindre à des exercices quotidiens qui, peu à peu, développeront votre sensibilité radiesthésique.

Pour peu que vous lui consaciez un minimum de temps, la radiesthésie sera très vite pour vous une réalité au quotidien. Que vous l'abordiez comme un jeu ou une mode, un pari ou un défi, vous découvrirez bientôt qu'elle peut rendre d'étonnantes services à tout moment de votre journée, vous éviter bien des hésitations et parfois des erreurs. Que ce soit chez vous, au travail, en déplacement, pendant vos loisirs, la radiesthésie deviendra votre conseillère de chaque instant. Non pas une présence qui s'impose, mais un complice à la discréction garantie, une sûreté de jugement à laquelle vous pourrez faire appel en toutes occasions. Pour seulement quelques grammes d'un pendule dans votre poche, vous vous offrirez désormais des certitudes en écoutant avec une acuité retrouvée votre instinct.

Qu'importe si vos amis ou vos collègues vous prennent pour un original, pour une éœvelée ; laissez railler ceux qui ne savent pas, certains d'entre

eux ne seront pas les derniers à être pris au jeu lorsqu'ils verront les résultats que vous obtenez. Ne cherchez à convaincre personne, appliquez-vous et pratiquez en toute sérénité ; le temps récompense toujours la persévérance. Mais assez de mots, venons-en aux faits.

Une seule méthode ; la vôtre

Vous connaissez désormais les principes de la fonction mentale dans la radiesthésie, la nécessité de poser une question claire, la désignation et le respect d'une convention mentale comme base de toute recherche et interprétation.

Reste l'instrument. Pour plus de commodité, mais aussi parce qu'il offre davantage de possibilités et permet des études plus complètes, nous opterons pour l'utilisation du pendule, sachant que la baguette peut le remplacer dans pratiquement tous les cas. A présent, il vous faut une méthode. Laquelle choisir ? Les radiesthésistes les plus chevronnés ont tous longuement écrit sur leurs expériences, leur façon de procéder, leurs choix de convention ou leurs croyances diverses ; ces nombreux textes ne font que rappeler une donnée essentielle : c'est celui qui la pratique qui fait la radiesthésie. En conséquence, s'il peut être intéressant de les connaître, ne vous embarrassez pas de ces références, aussi prestigieuses puissent-elles être. Rien ne sera plus efficace que « votre » méthode, que vous allez créer jour après jour, en apprenant à fonctionner selon « Votre » propre sensibilité et non celles des autres, fussent-ils des célébrités. Cette approche va vous révéler comment vous sentez, percevez, vibrez au contact de tout ce qui vous entoure. Elle vous enseignera la puissance de votre instinct et sa surprenante sûreté d'analyse. Vous découvrirez en vous-même les insoupçonnables facultés d'un radar hypersophistiqué ne demandant qu'à être activé, à vous rendre les plus appréciables des services en toutes circonstances.

Votre premier pendule

Pour débuter, il vous faut un pendule. Toute masse au bout d'un fil suffit, quelle qu'en soit la matière. Cela ne vous oblige donc pas, dans un premier temps, à acheter un pendule. Confectionnez-en un avec ce que vous avez sous la main : une bague au bout d'un cheveu, une médaille au bout d'une chaînette, un bouchon au bout d'un fil, un fil à plomb de dessinateur, une perle de collier au bout d'un fil, une clef au bout d'un cordonnet, un petit flacon vide fermé par un bouchon... (figure n° 11).

Figure 11

Choisissez une longueur de fil de suspension entre 5 et 10 cm et faites un nœud d'arrêt à l'extrémité libre. Vous avez en main votre premier pendule.

T*

Vous le tiendrez entre le pouce et l'index, de la main droite si vous êtes droitier, de la main gauche si vous êtes gaucher, les autres doigts légèrement écartés.

La main et le poignet, à l'horizontale, ne doivent présenter aucune raideur et rester très souples, le bras non collé au corps. Evitez de poser le coude sur une surface plane telle que table ou bureau si vous vous exercez en intérieur (figure n° 12).



Figure 12

Premiers exercices... ... premières sensations

Vos premiers exercices vont consister à prendre conscience des mouvements que peut faire votre pendule, à bien les « sentir » au bout de vos doigts. Dans le même temps, vous allez passer du mouvement conscient au mouvement inconscient, lequel, nous l'avons vu, est à la base de toute réaction pendulaire dans le cadre d'une recherche. Ne soyez pas avare du nombre de fois que vous reprendrez un exercice. C'est votre application dès les premières tentatives qui déterminera la qualité de vos résultats ultérieurs. Si vous ne faites que « survoler » cette préparation indispensable, vos recherches futures auront toutes les chances de n'être que superficielles et sujettes aux faiblesses inhérentes à une technique non maîtrisée. Cela est d'autant plus dommage que cette mise en route de la pratique radiesthésique est relativement rapide lorsqu'on s'y attelle sérieusement et permet d'obtenir des résultats très significatifs seulement quelques jours après le début de l'étude. Point important : ne passez jamais à l'exercice suivant si vous n'avez pas assimilé et réussi à plusieurs reprises celui que vous venez de faire.

Passez du mouvement conscient au réflexe

Exercice n° 1 : le mouvement volontaire

Votre pendule en main, faites-le tourner volontairement dans tous les sens, afin de bien prendre conscience du poids qui pend au bout de la suspension. Imprimez-lui tous les mouvements possibles : oscillations, girations, ellipses (figure n° 13 a).

Figure 13 a

Figure 13 b

Exercice n° 2 : du mouvement volontaire à l'action réflexe

Faites tourner votre pendule dans le sens des aiguilles d'une montre, d'un geste volontaire de la main. Prenez le temps d'observer les cercles qu'il décrit dans l'espace, jusqu'à ce qu'ils deviennent réguliers.

Après quoi reportez votre attention de la main au pendule, pour vous imprégner et ne plus vous intéresser qu'à la giration de celui-ci. Désirez fortement que ce mouvement continue.

De consciente et volontaire, l'action de votre main va devenir inconsciente et réflexe, sans bientôt avoir à faire le moindre geste. Le pendule ne tournera plus que parce que vous le désirerez.

Recommencez jusqu'à ce que votre main ne bouge plus, le pendule ne cessant pas sa rotation. Prenez l'habitude d'un mouvement du pendule entre vos doigts issu de réflexes imperceptibles et non plus d'une volonté directe (figure n° 13 b)

Exercice n° 3

Changez de sens : imprimez à votre pendule une giration inverse à celle des aiguilles d'une montre et suivez le même processus que précédemment.

Exercice n° 4

Faites balancer votre pendule volontairement de droite à gauche, puis, toujours dans le but de passer du geste conscient au réflexe imperceptible, appliquez le procédé déjà expérimenté.

Exercice n° 5

Même exercice que le précédent, le pendule oscillant d'avant en arrière, d'abord en suivant le geste de la main, puis inconsciemment.

Reprenez les exercices 2, 3, 4 et 5 aussi souvent qu'il le faudra, jusqu'à ce que vous parveniez à faire tourner votre pendule uniquement par mouvements réflexes. Lorsque vous réussirez à tous coups, vous aurez franchi une première étape : vous n'aurez plus jamais à vous soucier d'imprimer volontairement un quelconque mouvement à votre pendule, lequel ne réagira plus que sur l'ordre d'infimes impulsions inconscientes.

Augmentez votre concentration

Exercice n° 6

Dessinez sur une feuille de papier une spirale, dans le sens des aiguilles d'une montre (figure n° 14). Placez votre pendule immobile au-dessus du centre de celle-ci. Ne pensez pas à votre main. Contentez-vous de regarder la spirale, imprégnez-vous de sa forme. Si vous êtes bien concentré, en moins d'une minute votre pendule va se mettre à tourner dans le sens de la spirale du dessin.

Avec l'expérience, le temps de « démarrage » de votre pendule se réduira à quelques secondes.

Figure 14

Exercice n° 7

Dessinez une autre spirale, cette fois dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, et reproduisez la même procédure.

Exercice n° 8

Reprenez le principe des deux exercices précédents, mais sur un dessin représentant trois traits horizontaux parallèles (figure n° 15). Votre pendule, immobile à l'origine au-dessus de la figure, va se mettre à osciller dans le sens des traits.

Figure 15

Exercice n° 9

Même exercice que le n° 8, au-dessus de trois traits verticaux.

Les exercices 6, 7, 8 et 9 vous ont montré que votre pendule peut décrire un mouvement dès lors que vous pensez à une cible précise. Vous venez d'aborder la pratique de la convention mentale.

Affinez votre convention mentale

Exercice n° 10

Regroupez vos divers dessins les uns à côté des autres. Choisissez ensuite une convention mentale simple et précise, du genre : « Je souhaite que mon pendule oscille lorsqu'il sera au-dessus des traits horizontaux. » Promenez lentement votre pendule à la verticale des dessins, sans que votre main fasse le moindre mouvement. Concentrez-vous sur votre convention mentale. Votre pendule adoptera le mouvement déterminé lorsqu'il arrivera au-dessus du bon dessin.

Exercice n° 11

Même exercice que le n° 10, mais avec chacune des autres figures.

Complétez votre exercice en adoptant une convention mentale pour un dessin qui n'existe pas. Votre pendule restera immobile.

Si vos résultats sont incomplets ou pas suffisamment nets, recommencez. Concentrez-vous. Votre convention mentale manque de précision ; elle

doit être formulée avec clarté. N'oubliez pas que c'est l'élément déterminant pour toute recherche radiesthésique. Une fois que vous aurez « verrouillé » cette pratique par une maîtrise parfaite - ce qui peut se faire rapidement -, tout vous sera permis en matière de prospection.

Exercice n° 12

Dessinez sur une feuille de papier une croix dont chaque ligne est représentée par deux traits, qui pourrait ressembler à l'intersection de deux routes (figure n° 16). Cette figure est communément appelée un séparateur de rayonnements. Elle permet de faire un choix entre deux possibilités (ceci ou cela, noir ou blanc, bon ou mauvais, pur ou impur...) et de déterminer la nature d'un objet.

Ce dessin va vous servir pour entraîner et fortifier votre convention mentale.

Figure 16

Placez votre pendule immobile au-dessus du centre de la croix. Pensez ensuite à une chose qui puisse présenter plusieurs aspects différents, par exemple une bouteille de jus de fruits que vous venez d'acheter.

Concentrez votre pensée sur du jus de fruits de qualité, sans additif ou colorant nocif. Votre pendule va décrire un mouvement particulier : oscillations sur l'une des lignes de la croix ou sur une diagonale.

Demandez-vous ensuite si votre bouteille contient un jus de fruit naturel ou additionné de produits douteux. Le pendule va vous répondre immédiatement par les mêmes oscillations que précédemment si le jus de fruits est sans danger, par un mouvement différent dans le cas contraire. Dans cette seconde hypothèse, continuez les recherches en utilisant le dessin pour faire un choix entre deux composants ajoutés au liquide, et ainsi de suite jusqu'à trouver la composition exacte de votre jus de fruits.

Vous pouvez reproduire cet exercice avec de multiples variantes : tissus, aliments, objets divers...

Ne vous inquiétez pas si vous ne réussissez pas dès le premier essai. C'est normal. Appliquez-vous et recommencez.

Au terme de l'exercice n° 12, qui vous a fait employer une convention mentale de base, vous êtes à présent en mesure de déterminer avec exactitude des notions simples concernant ce qui vous entoure.

Vous allez maintenant en venir à une convention plus élaborée (figure n° 17). Pour ce faire, déterminez l'interprétation précise que vous accorderez à chacun des mouvements de votre pendule, comme énoncé dans le chapitre précédent lors de la présentation de son fonctionnement :

- giration à droite : oui, positif, au-dessus,
- giration à gauche : non, négatif, en dessous,
- oscillation d'avant en arrière neutralité,attente,
- oscillation de gauche à droite : incertitude, ni oui ni non,
- oscillation de direction : indication d'une direction par le pendule qui tire plus fort dans un sens que dans l'autre,
- ellipse à droite : plutôt positif, allant vers le oui mais incomplètement,
- ellipse à gauche *. plutôt négatif, allant vers le non mais incomplètement,
- immobilisation après l'un des mouvements précédents : le pendule se trouve au-dessus de l'objet cherché; immobilité totale, sans mouvement : indisponibilité, problème de concentration. Reportez la recherche ou provoquez volontairement une oscillation d'avant en arrière pour faire « démarrer» le pendule.

Figure 17

Imprégnez-vous de cette convention mentale. Vous aurez intérêt à reprendre toujours la même lors de vos recherches, afin de systématiser le déclenchement des mouvements du pendule et de faciliter votre interprétation selon un code précis et immuable.

Exercice n° 13

Exercez-vous à l'emploi d'une convention mentale simple. Ce sera pour vous une sorte de gymnastique psychique qui va

augmenter peu à peu votre pouvoir de concentration.

Toujours en pensée, posez-vous des questions auxquelles il vous faudra répondre par « oui » ou par « non ». Représentez-vous bien le sujet de votre interrogation ; cristallisez votre attention sur cette image afin de provoquer le « contact » entre votre mental et cette cible. Chaque fois que vous obtenez une réponse, après interprétation vérifiez immédiatement si elle concorde avec la réalité.

Figure 18

Voici quelques exemples de recherches, vous pouvez en trouver d'autres (figure n° 18) :

- Telle personne de votre famille est-elle dans la maison en ce moment ? Dans cette pièce ? Dans cette autre ? Fait-elle ceci ? Ou cela ?
- Recherchez un objet en cernant peu à peu sa localisation par élimination des possibilités : dans cette partie de la maison ou cette autre ? Cet étage ou celui-ci ? Cette pièce ou celle d'à côté ?
- Déterminez si les aliments qui se trouvent dans votre cuisine sont bons ou mauvais pour vous. N'omettez pas de faire état de la quantité dans votre question (une dose trop forte pouvant s'avérer mauvaise pour un produit normalement bon).

Les exercices 10, 11, 12 et 13 vous ont familiarisé avec l'emploi de la convention mentale. Vous avez expérimenté et reconnu les divers mouvements du pendule, en vérifiant que vous êtes à même de répondre avec justesse lorsque la question est bien posée et la convention mentale convenablement employée. Ne vous formalisez pas de vos échecs et continuez à vous appliquer.

Vous pouvez désormais introduire un nouvel élément dans vos exercices : le témoin. Il vous aidera à vous concentrer sur l'objet de votre recherche.

Utilisez des témoins naturels

Exercice n° 14

Prenez deux crayons absolument identiques (il peut s'agir d'objets d'une tout autre nature ou matière - clefs, morceaux de bois, de métal,

d'étoffe... - pourvu qu'ils soient d'apparence similaire et puissent être tenus dans la main). Placez l'un sur une table devant vous, tenez l'autre dans la paume de votre main qui tient le pendule.

Commencez votre recherche avec la convention mentale suivante : « Mon pendule tournera lorsqu'il sera au-dessus du crayon. »

Promenez ensuite votre pendule au-dessus de la table. Il doit normalement se mettre à girer lorsque le témoin qui se trouve dans votre main sera à la verticale du crayon reposant sur la table (figure n° 19)._

Figure 19

Bien entendu votre main n'imprime *directement aucun mouvement* au pendule.

Exercice n° 15

Recommencez le même exercice, mais cette fois en mettant un stylo sur la table à la place du crayon. Si votre convention mentale est bonne - c'est-à-dire toujours accordée au témoin que vous avez dans la main -, le pendule ne doit pas tourner lorsque vous passerez au-dessus du stylo.

Exercice n° 16

Adaptez les exercices 14 et 15 à toutes sortes d'objets communs (morceaux de tissus, aliments, papiers...) en introduisant toujours une variante dans le second cas.

Exercice n° 17

Toujours avec vos crayons, prenez trois boîtes semblables, ou trois caches de forme identique. Demandez à une personne de dissimuler à

votre insu le crayon qui est sur la table dans l'une des boîtes ou derrière l'un des caches.

Votre témoin toujours dans la main qui tient le pendule, concentrez-vous sur votre convention mentale et commencez la recherche. Si la convention est correcte, votre pendule réagira uniquement devant la boîte ou le cache qui masque le crayon-cible (figure n° 20).

Exercice n° 18

Elargissez votre champ d'action à toute la maison. Demandez que Ton dissimule l'objet à chercher n'importe où et entreprenez une prospection en règle des diverses pièces. Avec les exercices 14, 15, 16, 17 et 18, vous venez d'expérimenter le « b a ba » de la recherche radiesthésique. Le processus de la convention mentale s'ancre en vous. Persévérez, il sera bientôt automatique.

Multipliez les exercices et ne commettez pas l'erreur - malheureusement courante - de penser qu'ils sont inutiles. C'est grâce à eux, à leur fréquence et à l'application que vous y mettez, que vous pouvez d'ores et déjà entreprendre des recherches.

Déterminez la direction

L'étape suivante, en augmentant la difficulté, vous fait franchir un nouveau pas : toujours avec témoin, après la recherche en intérieur vous abordez la recherche en extérieur. Les considérations d'orientation et de distance sont désormais à prendre en compte et nécessitent de procéder par élimination devant le nombre des possibilités. C'est en premier lieu sur la notion de direction que vous allez affiner votre capacité radiesthésique.

Exercice n° 19

Vous faites dissimuler par un tiers l'objet à trouver, par exemple une pièce de monnaie, quelque part dans votre jardin. Muni de votre pendule et du témoin - une pièce identique à la précédente - dans un premier temps, vous allez chercher dans quelle direction se trouve votre cible. Pour cela, tendez le bras gauche à l'horizontale devant vous (le bras droit si vous êtes gaucher) et tenez le pendule dans la main gauche. Il va vous servir d'antenne pour entrer en contact avec la pièce que vous souhaitez localiser.

Sans bouger de place, vous énoncez précisément votre convention mentale : « Mon pendule va tourner lorsque mon bras sera dans la direction de la pièce. » Après quoi vous pivotez lentement sur vous-même, jusqu'à ce que le pendule, par sa giration, vous indique la bonne direction (figure n° 21).

Figure 21

\

—?----->

Avancez selon l'orientation indiquée, puis recommencez jusqu'à parvenir au lieu exact où a été caché l'objet.

Si, en dernier ressort, plusieurs hypothèses s'offrent à vous, procédez par élimination, toujours avec votre bras en antenne, en demandant à votre pendule de réagir lorsque vous désignerez le bon endroit.

Nous verrons plus tard comment cet exercice vous servira également lors des recherches à distance sur plan ou carte, un simple crayon pointé sur un lieu faisant office d'antenne à la place de votre bras.

Vos premiers contacts avec l'inconnu

La succession et la répétition des exercices affinent votre sensibilité radiesthésique jour après jour. Vous vous sentez plus sûr de vous-même, chacune de vos tentatives est plus hardie. Si vous respectez toutes les règles énoncées précédemment, le pourcentage de vos résultats positifs doit augmenter régulièrement. Dans le cas contraire, il y a fort à parier que votre action mentale et/ou votre convention n'est pas au point. Ne vous découragez pas et revenez simplement aux premiers exercices. Mieux vaut perdre un peu de temps maintenant que vous égarer plus tard dans des recherches qui n'auront que peu de chances d'aboutir pour cause de méthode personnelle mal assimilée. Tout va bien ? Alors continuons notre progression, avec l'introduction des premiers éléments inconnus. Cette fois, vous ne disposez plus que d'un élément connu .* votre témoin. C'est à partir de lui que vous allez entreprendre une recherche pour trouver soit son « frère jumeau », soit un objet ayant le ou les mêmes composants.

Exercice n° 20

L'exercice le plus classique consiste à prendre un petit flacon que vous remplissez d'eau avant de le boucher, après quoi vous le saisissez dans la main qui tient le pendule. Votre témoin est prêt à fonctionner. Déterminez votre convention mentale: «Je souhaite que mon pendule tourne lorsque je passerai au-dessus de l'eau. »

Commencez par une recherche d'orientation avec votre bras libre en antenne, puis marchez lentement dans la direction indiquée. Lorsque vous serez au-dessus de l'eau, votre pendule se mettra à girer franchement (figure n° 22). Une autre convention mentale vous permettra de déterminer s'il s'agit d'une canalisation ou d'une nappe d'eau souterraine.

Exercice n^º 21

Répétez l'exercice précédent avec d'autres témoins : morceau de métal, caillou, pièce de monnaie, feuille ou branche d'un arbre particulier...

Les exercices 20 et 21 vous ont permis de réaliser vos premières vraies découvertes grâce à la radiesthésie. Auparavant, vous aviez entraîné votre instrument, vérifié votre aptitude à établir une convention mentale juste et forte, à orienter votre pensée et à vous concentrer. Vous venez de découvrir des objets dont vous n'aviez absolument pas conscience. La preuve est faite que vous pouvez pratiquer la radiesthésie. Cela ne signifie pas que vous devez cesser tout entraînement. Il faut continuer à épurer votre sensibilité, affiner votre réceptivité, pratiquer encore et encore pour mieux « sentir » les plus infimes réactions de votre pendule. Abordez les recherches avec et sans témoin

La gamme suivante d'exercices ne vous est pas inconnue. Elle reprend la suite des exercices 12 à 21, avec cependant une différence importante : vous n'allez plus faire usage des témoins, mais les remplacer par l'image mentale qui leur correspond. Au lieu de tenir l'objet en question dans la main, cristallisez votre attention sur la représentation mentale que vous en faites. Ces exercices doivent vous entraîner progressivement à « fonctionner » aussi bien avec que sans témoin et développer votre pouvoir de concentration. Ils sont à faire parallèlement aux autres. Ne cherchez pas à obtenir rapidement des résultats : ils ne viendront que lentement.

Cela est encore une gymnastique; pratiquez-la régulièrement, tout en sachant qu'il n'y a pas d'urgence en la matière. Pour les recherches courantes et immédiates, continuez à utiliser les témoins.

Apprenez à compter

Lors de vos recherches, dans tous les domaines, vous serez constamment confronté au problème du comptage. Qu'il s'agisse de quantité, poids, vitesse, débit, distance, pourcentage, il vous faudra souvent donner des chiffres dont la précision aura une relative importance. La radiesthésie vous offre la possibilité de situer très exactement ces paramètres. Pour cela, vous allez faire appel une nouvelle fois à votre « radar personnel ». F. Servranx, dans un petit opuscule¹, nous donne une description imagée du processus très simple qui entre en jeu : « Les corps nous envoient

leurs rayonnements, avec toutes leurs caractéristiques. Le sens de l'écoulement, la vitesse, le poids, le débit, l'âge, les différentes mesures, la composition... tout cela est bien inscrit dans le rayonnement des corps (ou pour parler plus scientifiquement "modulé" dans ce rayonnement), mais d'une façon globale.

1. *Vos débuts en radiesthésie*, Maison de la radiesthésie.

« Ainsi, le dosage d'un vin est inscrit dans le rayonnement de ce vin, mais évidemment pas en degrés alcooliques ; il s'y inscrit globalement. La température radie, pas en degrés centigrades, ni en degrés Fahrenheit, mais globalement. Un poids donné ne radie pas en kilogrammes, une distance ne radie pas en mètres... C'est toujours notre inconscient qui est à même, par sa perception motrice, d'évaluer toutes ces mesures globalement, et qui peut établir une comparaison avec l'étalon que nous lui proposons.

« Voulez-vous traduire en mètres une distance connue de l'inconscient ? L'inconscient vous traduira cette distance en mètres. Il peut aussi bien vous la traduire en décimètres ou en kilomètres, à votre gré. Il saisit la distance, et peut l'évaluer de la façon qui vous intéresse !(..) Vous pouvez demander en quelle mesure il vaudrait mieux compter. »

Non seulement vous avez une connaissance inconsciente de la localisation de ce que vous cherchez, mais en plus vous pouvez déterminer avec précision la situation, la composition et toutes les autres données qui se rapportent à votre cible. Datis la pratique, deux techniques s'offrent à vous, qui permettent de parvenir à des résultats identiques. C'est l'usage qui vous fera choisir celle qui vous convient plus particulièrement.

Exercice it^o 22

Cette première manière de procéder est la plus, classique. Elle nécessite un minimum d'entraînement pour parvenir à des résultats corrects.

Décidez de trouver à l'aide de votre pendule une mesure exacte. Par exemple la distance entre deux points, deux endroits ou deux lieux géographiques que vous connaissez. Prenez soin de faire un choix qui permettra de vérifier votre résultat. Demandez ensuite à votre pendule de vous indiquer en quelle unité de mesure il vaut mieux que vous comptiez. Proposez plusieurs solutions et adoptez la convention mentale

suivante : « Mon pendule va tourner lorsque j'indiquerai l'unité de mesure la plus propice au comptage de la distance entre tel et tel point. Faut-il compter en centimètres, en mètres, en kilomètres...» jusqu'à ce que votre pendule, jusqu'alors immobile, adopte une giration et vous indique la réponse.

Dans un second temps, passez au comptage proprement dit. Si par exemple vous devez compter en mètres, votre convention mentale sera : « Combien de mètres séparent tel et tel point ? » Imprimez volontairement à votre pendule une giration dans le sens des aiguilles d'une montre. Vous n'avez plus qu'à compter les tours, chacun désignant une unité : un tour = un mètre. Lorsque le pendule s'arrête, vous avez atteint la somme finale. Si le dernier tour ne vous semble pas aussi net que les autres, arrêtez votre somme finale au nombre précédent. Par exemple 8 mètres. Adoptez ensuite l'unité de mesure juste en dessous de celle avec laquelle vous avez commencé la recherche - dans notre exemple, ce sera la dizaine de centimètres - puis recommencez le comptage à partir du dernier tour nettement perçu. Vous pourrez ainsi affiner votre résultat... en obtenant par exemple une distance finale de 8,80 m.

Dans les premiers temps, n'hésitez pas à répéter l'opération afin d'être sûr que vous avez trouvé le bon chiffre. Attention à l'autosuggestion : veillez à bien rester neutre lors de votre vérification, ne laissez pas le premier résultat influer sur le second.

Exercice n° 23

Certaines personnes éprouvent des difficultés à compter avec justesse les tours que fait le pendule durant une opération de comptage, en général parce que le mouvement est imparfait et pas toujours régulier. Il arrive également que l'opérateur oublie un ou plusieurs tours, se trompe au moment du départ, ne sache pas s'il faut vraiment compter le premier ou le dernier tour, quand intervient le signal de fin de comptage... autant d'hésitations qui compromettent la justesse du résultat. Pour pallier ces incertitudes, il existe un moyen de « verrouiller » la recherche d'une mesure. Nous l'appellerons la « méthode du disque ».

Le début de la recherche, pour déterminer l'unité de mesure, est identique à celui de l'exercice n° 22. C'est le comptage en lui-même qui diffère. Pour le réaliser vous aurez auparavant dessiné sur une feuille ou un carton blanc un cercle d'une dizaine de centimètre de diamètre, dont la circonférence est divisée en cent parties égales. Ce sera votre instrument de comptage (figure

n¹

exercice n° 23).

Lorsque vous savez quelle unité choisir - reprenons l'exemple du mètre -, il suffit de placer votre pendule immobile au-dessus du centre du cercle et de vous concentrer sur la convention mentale suivante : « Mon pendule va désigner précisément la distance exacte entre tel et tel point. »

Vous verrez alors votre pendule osciller vers un point de la circonférence, vous montrant un nombre entre 1 et 100. C'est votre réponse.

En cas d'imprécision, par le fait d'oscillations irrégulières, portez votre pendule dans la direction indiquée, au-dessus du point estimé juste, vous obtiendrez alors une réponse encore plus nette.

Vérifiez immédiatement votre résultat.

Exercice n° 24

Lorsque vous aurez expérimenté les deux méthodes de comptage et que vous saurez quelle est celle qui vous convient, entraînez-vous régulièrement au comptage.

Multipliez les exercices. Comptez au pendule les mesures des meubles qui vous entourent (hauteur, longueur, largeur), de vos objets familiers, les distances à l'intérieur de votre lieu de vie, les volumes, les poids, les quantités, les profondeurs (d'un meuble, d'une certaine quantité d'eau dans un évier ou une baignoire)... et n'oubliez jamais de vérifier immédiatement après la fin de votre exercice si votre résultat est exact. Il est essentiel que vous sachiez quand et pourquoi vous faites des erreurs ; c'est le seul moyen de parvenir à une grande précision. Comme le dit fort justement F. Servranx : «Ne restez jamais dans l'incertitude. Si vous vous trompez, il faut le savoir tout de suite, pour que votre inconscient puisse apprécier par ses propres voies pourquoi il y a erreur, ce qui lui permettra de mieux faire la prochaine fois. Votre inconscient doit apprendre la précision. »

Avec la série de recherches de l'exercice 24 s'achève la première phase de votre initiation.

Ainsi que vous pouvez le vérifier à tout moment, les principes de base sont simples. Derrière vos incertitudes et vos hésitations, dans l'ombre

des erreurs qui émaillent encore vos exercices se dessine déjà « votre » méthode. Une pratique régulière et une application constante à respecter les règles essentielles de la radiesthésie vont vous permettre d'affiner rapidement votre sensibilité, d'accentuer régulièrement votre pourcentage de réussite et votre efficacité.

Pour parvenir à ces objectifs, il vous faut savoir qu'un certain nombre d'éléments perturbateurs vous guettent, qui risquent de retarder votre progression. Bien qu'ils ne présentent pas un caractère spécialement dangereux, vous devrez néanmoins faire preuve de vigilance et combattre leurs effets négatifs, lesquels s'avèrent incompatibles avec une pratique sereine et épanouie de la radiesthésie.

Leur incidence Sur votre mode opératoire peut aller de l'insignifiance à la gravité, n'interférant pas ou faussant complètement vos résultats, selon que vous saurez ou non vous en prémunir.

Le meilleur moyen d'y parvenir, c'est encore de ne jamais les oublier.

Les principales causes d'échec

« La personnalité du radiesthésiste a une influence considérable sur la pratique de son art et naturellement sur l'obtention des résultats. Son tempérament joue un rôle de premier plan dans la recherche et la qualité prédominante de l'opérateur doit être la maîtrise absolue de soi-même, dans toutes les circonstances où il peut être appelé à exercer. » Ces quelques lignes, extraites de l'excellent livre d'Antoine Luzy², synthétisent en peu de mots l'essentiel du processus radiesthésique.

Les étonnantes possibilités qu'offre la radiesthésie sont à la fois source de force et de faiblesse. La force qui permet d'utiliser toutes les ressources d'un instrument irremplaçable : l'instinct. La faiblesse qui vient du fait que l'opérateur est si intimement impliqué dans les résultats - malgré la rigoureuse neutralité devant présider à toute recherche - qu'il introduit parfois à son insu une notion de fragilité directement proportionnelle à son évolution personnelle. Il s'ensuit des variations comportementales qui peuvent influer sur la qualité des résultats.

Le trac

Emotivité incontrôlée et hypersensibilité sont principalement à l'origine du trac. Elles génèrent un état d'appréhension qui fait perdre au sujet la plupart de ses moyens. Le trac, c'est la peur soudaine d'entrer en action, de reproduire ce que l'on sait pourtant faire en d'autres occasions, mais qui tout à coup prend une dimension particulière par le simple fait que

l'on est soumis au regard d'une ou de plusieurs personnes. La cause principale du trac est le manque d'assurance qui porte à douter que l'on va assumer, réussir, être à la hauteur de ce qu'il faut faire. Lorsque le doute s'introduit dans l'esprit de l'opérateur, le déséquilibre n'est pas loin, que la peur de ne pas obtenir une réponse conforme à ce qui est attendu va rapidement décupler. Dès lors, les connaissances du radiesthésiste n'entrant plus en ligne de compte - le phénomène peut se produire chez des pratiquants confirmés et d'autant plus chez les débutants -, la maîtrise fait place à l'instabilité.

Avoir le trac a pour effet une perte partielle ou totale de ses moyens (idées confuses, trou de mémoire, diminution des perceptions, facultés physiques affaiblies, état second...), ce qui, dans le cadre de la radiesthésie, influe forcément sur la qualité des résultats. Redoutant involontairement de « mal faire », de voir sa pratique remise en cause, l'opérateur commet des erreurs qu'il ne détecte pas, ou ne peut tout simplement pas se rendre opérationnel.

Ordinairement le trac s'estompe à mesure que l'assurance du débutant s'affirme. Il se peut cependant que les symptômes persistent, auquel cas il devient nécessaire pour la personne sujette à ces désagréments de s'entraîner à les surmonter. Le remède au trac existe. Par le simple fait que le trac résulte de l'intrusion dans le mental de l'opérateur de pensées qui n'ont rien à voir avec l'objet réel de ses travaux (jugements sur son efficacité, qualité de ses résultats, conseils divers, influences néfastes...). Il suffit donc de s'isoler pour ne plus avoir à l'esprit que la recherche en cours et la cible visée. Le radiesthésiste ne peut «fonctionner» à 100% de ses capacités que dans un calme spirituel et une sérénité intérieure accomplis. Silence, concentration, retrait de l'agitation environnante, mise en réceptivité de tous les sens sont les atouts majeurs sans lesquels il est illusoire de prétendre parvenir à des résultats de qualité. Il est essentiel pour l'opérateur d'avoir conscience en permanence que la disponibilité et l'efficacité de son mental ne dépendent que de lui. S'il laisse s'introduire des pensées dispersantes, il ne doit s'en prendre qu'à lui ; c'est son manque de concentration qu'il faut incriminer, et non pas les personnes qui l'incommodent.* Force est de constater qu'en radiesthésie, dans la majorité des cas, les problèmes rencontrés viennent de l'opérateur lui-même.

Le manque d'expérience

L'autre grande cause de la plupart des échecs radiesthésiques, c'est l'inexpérience. Ses effets, assez souvent dévastateurs quant à l'image de la radiesthésie offerte au public, sont plus particulièrement sensibles chez les personnes qui éprouvent de la difficulté à planifier harmonieusement leur entrée dans l'univers de la radiesthésie.

Le cas typique est celui de l'opérateur qui, bien que n'ayant pas totalement assimilé les principes essentiels de la radiesthésie, prétend disposer d'une maîtrise parfaite et se lance dans des prospections ou recherches - voire même des démonstrations -, lesquelles nécessitent plus de compétences et d'expérience qu'il ne peut en offrir. L'implacable réalité a tôt fait de remettre en place l'auteur de cette fausse croyance par le biais d'échecs parfois retentissante, qui sont autant d'armes fournies aux détracteurs de la radiesthésie.

Cette attitude est le plus souvent révélatrice non seulement d'un orgueil mal géré, peu en accord avec l'humilité nécessaire et la notion de service inhérents à toute pratique sereine, mais d'une formation et d'un enseignement insuffisants. C'est l'aptitude à comprendre et assimiler les bases réelles de la radiesthésie qui est en cause. Vouloir tout prouver sans rien savoir ne mène jamais très loin. Chacun peut vérifier que la radiesthésie est simple, tant dans son fondement que dans sa pratique ; encore faut-il en passer par une réelle initiation et une régularité d'application sans lesquelles on a fort peu de chances de parvenir à des résultats qualitatifs constants.

Les exercices cités dans ce chapitre sont essentiels, mais mon vieux complice - le père Emile - avait raison, il n'est d'autre garantie de réussite qu'une pratique assidue, qu'une approche sur le terrain jour après jour, qu'une conscience réaliste et éclairée du travail accompli mais aussi du chemin qui reste toujours à parcourir pour devenir un meilleur opérateur ; c'est ainsi et pas autrement que se développe la capacité radies-thésique, que s'affinent la sensibilité et la réceptivité. En aucun cas, il ne peut suffire de se déclarer soi-même radiesthésiste et de s'investir de pouvoirs illimités. D'abord parce que personne ne peut raisonnablement prétendre tout trouver, et que même un radiesthésiste chevronné essuie des échecs - un opérateur de talent n'hésitera pas à en parler, car il sait tirer un enseignement de chaque expérience -, ensuite parce que c'est au résultat que l'on juge à la fois la valeur d'une technique, mais

aussi, surtout, la concordance entre les faite et les dires de celui qui en est Fauteur. Il n'est pas de pire résultat que celui qui ne s'accorde pas avec ce que l'on prétendait pouvoir réaliser. Tout débutant doit savoir qu'aux yeux des

néophytes plutôt réceptifs, comme à ceux des opposante les plus virulente, sa crédibilité reposera désormais sur l'équilibre entre ce qu'il dit de son art et ce qu'il est réellement en mesure de faire, de découvrir. Pour parvenir à donner cette image d'un opérateur épanoui et serein, sachant de quoi il parle et maîtrisant sa pratique, il n'existe que deux remèdes : avoir constamment à l'esprit que l'on a toujours à apprendre, et peaufiner sans cesse la compréhension des règles véritables et essentielles de la radiesthésie.

En n'oubliant jamais que l'on est le plus souvent à l'origine de ses propres échecs ou résultats incomplets.

Savoir s'isoler mentalement, être imperméable aux influences extérieures, avoir une conscience exacte de ses capacités, ne pas vouloir prouver quoi que ce soit, savoir éviter les épreuves-tests, assumer les échecs et en chercher les raisons, ne jamais renoncer à progresser, telles sont les principales résolutions qui, au fil du temps et dans les meilleures conditions, mèneront le débutant vers une expérience solide et prolifique en résultats de qualité.

Chapitre 6

Ce que vous permet la radiesthésie

Un adolescent, fils d'un couple d'amis, vint me trouver un jour et me tint un curieux discours. A plusieurs reprises il m'avait entendu parler avec ses parents des nombreuses possibilités offertes par la radiesthésie, avait observé les mouvements de mon pendule lorsque j'étais venu rendre deux ou trois services en catastrophe pour des objets de valeur égarés, et ne savait que penser. Il était à la fois intrigué, visiblement attiré par cette pratique, et très sceptique. La période en cours me permettant de disposer d'un peu de temps, dans les jours qui suivirent nous passâmes de longs moments à parler radiesthésie. J'évoquais les grands principes de cet art, multipliais les anecdotes, relatais des recherches personnelles et leurs résultats tantôt positifs tantôt incertains, soulignais le pourcentage de réussite nettement supérieur à la moyenne.

Le jeune homme était intéressé, surpris, quelquefois même déconcerté par les découvertes réalisées grâce à la radiesthésie, mais il n'en restait

pas moins distant, retranché derrière un solide sens critique. Il devint très vite évident qu'au-delà d'une certaine limite il ne « recevait » plus mes explications et ne pouvait pas les admettre. Son système logique faisait le barrage. Je compris qu'il ne me restait qu'une solution : l'amener à la pratique. Dès l'instant où il vérifia par lui-même le bien-fondé de ce que j'avançais, les verrous de sa résistance sautèrent. D'hésitant et incrédule, il se révéla très vite être un opérateur

doué d'une grande sensibilité et particulièrement efficace, qui devait par la suite pratiquer assidûment la radiesthésie et est aujourd'hui l'un des meilleurs pendulisants de sa région. Ce passage à l'acte, vous venez de le réaliser avec vos premiers exercices. Bienvenue dans la grande famille de la radiesthésie ! Vous avez désormais confirmation qu'avec un peu de travail vous pouvez entreprendre une foule de recherches avec de réelles chances de réussir. A présent, c'est sur le terrain que vous allez progresser le plus rapidement. A condition que vous sachiez ce que vous pouvez faire.

Des possibilités innombrables

La plupart des gens qui vous verront pendule ou baguette à la main souriront, discrètement convaincus que vous n'allez pas très bien. Certains leveront les yeux au ciel, intimement persuadés que la radiesthésie n'existe pas... sans d'ailleurs avoir jamais pris le temps d'essayer de comprendre ce qu'ils critiquent ; c'est tellement plus facile comme ça ! Ne vous retournez pas, laissez les incultes et les détracteurs uniquement préoccupés par un dénigrement systématique à leur stagnation. Les interlocuteurs dignes d'intérêt, suffisamment ouverts pour au moins vous écouter, viendront à vous et seront bien assez nombreux pour que vous ne perdiez pas votre énergie à tenter de convaincre les irréductibles.

Ce qu'il vous faut maintenant, c'est prendre conscience du vaste champ d'application qui s'offre à vous. La pratique de la radiesthésie autorise une gamme d'actions regroupant toutes les recherches et prospections auxquelles vous pourrez vous trouver confronté : l'interrogation, la localisation dans l'espace, la localisation dans le temps, la détection des ondes et courants vibratoires.

L'interrogation

Nous l'avons vu, l'interrogation est la phase préparatoire à toute démarche radiesthésique. Quel que soit l'objectif final, la raison d'être de la

radiesthésie est de répondre à des interrogations, ce par la mise en fonctionnement du subconscient de l'opérateur, afin qu'il perçoive une réponse et la rende intelligible.

En matière de recherches ou de prospections effectuées par le biais de la radiesthésie, l'interrogation n'a de véritable valeur que si elle s'effectue dans la neutralité absolue de l'opérateur. Le respect de cet impératif - abolissant autosuggestion, idées préconçues, tentatives d'intervention volontaire quant au sens de la réponse - détermine pour une grande part la qualité des résultats.

L'interrogation, support de base de l'action mentale, doit toujours être simple, clairement définie, d'une précision maximale. Lorsque vous parviendrez à cette pureté dans la manière de poser chaque problème, aucune interrogation ne vous sera interdite. Dans tous les domaines, sur tous les sujets, quels qu'en soient la gravité ou le caractère inhabituel, voire caché, vous obtiendrez des réponses nettes et détaillées. Pouvoir soumettre n'importe quel sujet - sans pratiquement aucune restriction - aux feux de l'interrogation, tel est l'apport majeur de la radiesthésie dans votre vie dès aujourd'hui.

La localisation dans l'espace

Une grande partie de votre pratique radiesthésique va consister à localiser des cibles dans l'espace : déterminer des emplacements, trouver des objets, des corps vivants ou inertes, suivre des pistes, repérer des trajectoires, des itinéraires, situer avec précision des points géographiques, découvrir n'importe quel objet en donnant sa position exacte, cerner un problème physique par la dénomination de l'organe malade...

La capacité de localisation - avec une marge d'erreur de plus en plus étroite à mesure que vous progresserez - est l'une des fonctions essentielles de la radiesthésie. Elle sera à l'origine de vos premiers succès... et aussi sans doute de vos échecs les plus cuisants ! Car une recherche entreprise à partir d'un inconnu total, par exemple retrouver sans témoin naturel un objet que vous n'avez jamais vu, nécessite des qualités psychiques et humaines, ainsi qu'une pratique affirmée. Vous savez déjà comment déterminer dans quelle direction se trouve une cible cherchée (exercice n° 19). Pour établir la localisation de base d'une cible précise en un point donné, notamment en extérieur lorsque la superficie à prospecter est importante, il suffit d'adapter, en fait de « doubler », très simplement l'exercice n° 19 (page 75).

Exercice n° 25

Lorsque vous avez, distingué une première orientation, jalonnez-la sur le terrain par des piquets ou des marques au sol. Eloignez-vous ensuite de Taxe ainsi matérialisé, puis recommencez l'opération décrite dans l'exercice n° 19. Vous obtiendrez une seconde direction, reliant votre nouvelle position à votre cible. Dessinez comme précédemment la ligne ainsi localisée. L'objet ou le corps que vous cherchez se trouve à ^intersection des deux directions trouvées (figure n° 24). Il ne vous reste plus qu'à aller prospecter à cet endroit précis pour compléter vos informations (place exacte, profondeur...).

Vous pouvez adapter cet exercice aux recherches en intérieur, seules les proportions de distance étant amenées à changer.

Si par contre vous souhaitez situer exactement un élément présentant des caractéristiques de durabilité ou de longévité -par exemple un courant d'eau s'écoulant dans un certain sens, ou un gisement de minerai étalé sur une distance à évaluer, ou encore un faisceau d'ondes nocives traversant un lieu -, un autre exercice simple est à votre disposition.

Orientez votre préparation mentale sur la réaction de votre instrument dès que vous entrerez au contact avec l'objet de votre recherche, par exemple : « Je souhaite que mon pendule tourne à droite lorsque je passerai au-dessus de l'entrée de l'eau dans la zone étudiée. »

Commencez ensuite votre recherche en faisant le tour du périmètre désigné pour votre prospection (pièce, maison, terrain, champ...). Vous devez normalement voir votre pendule réagir en un point précis. Notez-le

et poursuivez, avec cette fois une convention concernant le point de sortie de l'eau. Vous aurez bientôt votre second élément

Il ne vous restera plus qu'à préciser les variations du trajet de l'eau de l'un à l'autre des deux points.

Nous verrons plus loin, en téléradiesthésie, que les exercices 25 et 26 peuvent également être utilisés pour les recherches sur carte ou sur plan.

La localisation dans le temps

Les applications de la radiesthésie aux divers éléments du « facteur temps », bien que moins connues et usitées, sont loin d'être négligeables. Elles dévoilent en fait un champ d'action considérable, que seuls les opérateurs consciencieux affichant une maîtrise réelle de leur art pourront aborder avec l'assurance de résultats étonnamment précis.

La datation des événements a de tous temps été l'une des interrogations majeures de l'homme. Passé, présent et avenir nous interpellent chaque jour dans notre quotidien et nous manquons souvent de repères chiffrés. Sans présupposer de la croyance de chacun en une possible révélation du futur, qu'il soit immédiat ou lointain, il est certain que dans bien des cas la connaissance de paramètres temporels peut aider à orienter une trajectoire avec une perspective d'erreur minimisée. La localisation dans le temps soulève des interrogations. Or nous savons déjà que toute interrogation peut faire l'objet d'une intervention radiesthésique. Il suffit de ramener le problème posé à une suite de questions qui auront chacune deux réponses possibles : « oui » ou « non ». Dès lors, le mental de l'opérateur peut se projeter vers la ligne de force ou le rayonnement du sujet examiné afin d'en situer la datation.

La méthode la plus courante - pour les questions les moins complexes - consiste à créer et utiliser des témoins « moments » ou « événements » qui permettront, par une approche rationnelle et systématique, d'éliminer une à une les possibilités offertes jusqu'à parvenir à la réponse exacte. Nous ne nous attarderons pas pour l'instant sur cette pratique qui relève dans ses grandes lignes de la radiesthésie divinatoire, laquelle fera l'objet d'un prochain chapitre.

La détection des ondes et courants vibratoires

Largement utilisée par l'homme dans ses choix les plus courants, la radiesthésie est, nous l'avons vu, un précieux auxiliaire de l'instinct, du subconscient. C'est par excellence l'organe de transmission idéal, le relais le plus fidèle et fiable de cet étonnant radar hypersensible et

hypersophistiqué qu'est le corps humain. Ceci explique en grande partie pourquoi les limites de la radiesthésie n'existent pas et comment elle se prête à toutes les investigations.

Or si l'opérateur « fonctionne » généralement sur des questions très précises, il peut aussi partir à la chasse « en aveugle ». Cette fonction est particulièrement intéressante si l'on considère la multitude d'ondes et de courants vibratoires qui nous entourent, quel que soit l'endroit où nous nous trouvons. Il faut savoir, comme nous l'enseignent les règles de base de la physique microvibratoire, que l'émission de vibrations, ou rayonnements, est inhérente à la matière. Celle-ci est composée d'atomes, dont les éléments constitutifs - noyau de protons, neutrons, électrons - sont sans cesse en mouvement. Tout mouvement engendre un phénomène oscillatoire qui déclenche une dépense d'énergie, laquelle se caractérise par une émission vibratoire, dont la fréquence varie en fonction des composants de la matière. C'est ce qui explique que tout ce qui nous entoure fait office d'émetteur et que nous soyons à longueur de temps bombardés et parfois saturés d'ondes de toutes sortes. Cela, chaque corps humain, chaque être, le perçoit au plus profond de lui-même. Chaque parcelle de votre chair est sensible à ces microvibrations, chaque centimètre carré de votre peau reçoit et capte ces messages dont votre inconscient fait le tri en silence. C'est sur cette véritable « station de réception » - la

vôtre ! - que vous vous branchez lorsque vous pratiquez la radiesthésie. La possibilité est ainsi offerte à tout opérateur de localiser et d'identifier la quasi-totalité des influences vibratoires et rayonnantes qui se font sentir autour de lui. Qu'il s'agisse du champ magnétique terrestre, des forces telluriques (ondes en provenance du sol : quadrillage Peyré, grille Hartmann, réseau Curry...), des forces cosmiques (ondes en provenance du ciel), des émissions dues aux formes (ondes émises par les lignes, les angles, les objets...), et plus généralement des ondes nocives et courants perturbateurs de toutes origines, le radiesthésiste peut à volonté isoler et déterminer avec précision les zones d'influence, les intensités, les fréquences.

Les applications de ces recherches sont nombreuses et très utiles. Elles contribuent le plus souvent à détecter les facteurs déstabilisants en vue de rétablir équilibre et harmonie dans les lieux de vie, assainir les ambiances, mettre en lumière les interférences aux conséquences néfastes qui, dans un second temps, feront l'objet d'une neutralisation. La

démarche du radiesthésiste dans ces cas précis consiste à choisir une zone de prospection, dans laquelle H va littéralement « traquer » tous les courants vibratoires qui la traversent, grâce à une convention mentale le plaçant dans un état de réceptivité maximale à toute vibration rencontrée. Il détermine ensuite lesquels sont sans incidence négative et ceux qui s'avèrent douteux ; ces derniers sont alors identifiés par le biais de questions regroupant toutes les possibilités, les réponses obtenues permettant d'envisager une action particulière. Cette approche radiesthésique de base, relevant du « dépistage systématique », s'avère du plus haut intérêt et d'une grande fiabilité. Elle peut être intégrée en complément à n'importe quelle prospection avec de très bonnes garanties de fiabilité. Par sa souplesse, sa simplicité de mise en œuvre, sa précision et sa justesse, la radiesthésie offre les multiples avantages d'une pratique «tout terrain» pouvant répondre aux exigences et besoins de chacun. Ses critères de parfaite adaptabilité dans l'espace et dans le temps en font un instrument des plus performants, venant notamment renforcer et multiplier les capacités d'analyse de tout être humain. Localiser, recevoir, capter... les mots ne manquent pas pour désigner les principes de base de la radiesthésie. Il est cependant essentiel que les nouveaux venus dans sa pratique sachent que des erreurs de détection les guettent, pour lesquelles existent fort heureusement des remèdes très simples.

Les erreurs de détection... et leurs remèdes

Revenons à la recherche proprement dite, celle que vous êtes en mesure d'entreprendre dès maintenant. Avec la pratique régulière de la radiesthésie vont se multiplier les exercices, les résultats positifs et les réussites... mais aussi les échecs. Il est capital pour votre progression de comprendre que les échecs tiennent une place importante dans votre initiation. Non pas par leur quantité - laquelle va régulièrement décroître -mais par l'enseignement que vous devez en tirer. Vos premières prospections, vos tentatives maladroites, vos hésitations, votre concentration mentale encore peu affirmée sont autant de paramètres que vous allez lentement affiner grâce à une meilleure compréhension de ce que vous faites et des processus que vous enclenchez.

Parmi ces données qu'il vous faut mieux appréhender afin de mieux les utiliser, quelques caractéristiques propres aux radiations jouent un rôle de

premier plan. Si vous souhaitez vous éviter quelques belles déconvenues, vous aurez tout intérêt à être en mesure de les reconnaître dès que possible.

La rémanence

Voici quelques années, j'eus à intervenir, en réponse à l'appel d'un ami, pour tenter de retrouver un tableau volé à une personne de sa famille. Lorsque la disparition fut découverte, le vol remontait probablement à plusieurs semaines ; on avait ensuite tardé à entreprendre des recherches, pensant résoudre le problème sans l'intervention d'une tierce personne. La demande était courante, la recherche s'annonçant classique. Une fois sur les lieux, je devais cependant réviser mon jugement. Comme support à mon intervention, il n'existant aucune photographie dudit tableau, pas même un dessin, une esquisse

ou plus simplement un papier officiel garantissant son authenticité ; rien qui permit d'établir un contact direct avec l'objet.

Je décidai donc de commencer mon approche en me passant de témoin, sur la seule base d'une convention mentale. Par acquit de conscience j'entrepris néanmoins une vérification de routine à l'endroit exact où le tableau était accroché depuis plusieurs dizaines d'années. J'eus bientôt la confirmation qu'une fois de plus mon instinct m'avait guidé vers un élément essentiel. Je détectai dans la zone du mur que recouvrait habituellement le tableau de fortes radiations correspondant à celui-ci, sorte de carte d'identité vibratoire très présente. La rémanence du tableau

- imprégnation de l'environnement par ses propres radiations
- allait me servir de fil conducteur pour ma recherche. Celle-ci fut ainsi facilitée par ces traces très précises que je pus « pister » sans problème, d'abord jusqu'à une vieille grange où l'on avait probablement caché le tableau durant quelques jours, puis, sur plan, jusqu'au grenier d'un cousin indélicat qui fut vertement sermonné et dut rendre l'objet de son larcin.

Pour significatif qu'il soit, cet exemple ne démontre qu'une des conséquences possibles dues à la rémanence. Celle-ci est en effet plus souvent un facteur d'échec que de réussite. Notamment chez les débutants qui prennent la rémanence d'un objet pour celui-ci, alors qu'il n'est plus dans l'endroit localisé depuis déjà un certain temps. Antoine Luzy 1 nous donne en quelques mots une excellente définition de la rémanence, qui cerne à la fois son importance et ses pièges : « La

rémanence est due au séjour en un lieu déterminé d'un objet quelconque, pendant un temps plus ou moins long. Lors de sa présence, cet objet imprègne de ses propres radiations le lieu où il séjourne et plus particulièrement les parties avec lesquelles il est en contact. Après l'enlèvement de l'objet, le lieu qu'il a occupé restitue les radiations laissées par l'objet, suivant un régime plus ou moins constant et régulier jusqu'à leur extinction. Ce sont ces radiations restituées dont le radiesthésiste est victime, car il est très difficile de discerner si elles émanent de l'objet lui-même, ou seulement du lieu où il avait été déposé. L'on peut très bien reconnaître s'il s'agit d'une

La Radiesthésie moderne, Dangles, 1983.

rémanence, mais il faut une très grande habileté et une bonne dose de patience. »

L'Imprégnation

La rémanence est un phénomène dû à ce que Ton nomme couramment l'imprégnation. C'est l'imprégnation d'un lieu, d'un endroit, d'une pièce par les radiations d'un objet ou d'une substance quelconque, qui permet de localiser en ce lieu une rémanence de l'objet ou de la substance en question. Bernard Georges Condé² définit l'imprégnation comme «...une trace fluidique laissée par un corps, minéral ou organique, sur le support ou les objets, placés soit à proximité durant quelque temps, soit dans le voisinage durant un temps appréciable». Pour d'autres, il s'agit d'une « charge de radiations pouvant être transmise à un corps ou à un objet par une personne ou Un autre objet ».

Quelle que soit la définition que vous retiendrez - l'une de celles-ci ou une autre lors de vos lectures radiesthésiques -, elle s'apparente au même phénomène, dont l'importance n'est pas à sous-estimer. C'est en effet l'imprégnation qui permet d'investir les témoins radiesthésiques d'un réel pouvoir de contact avec l'objet recherché. Qu'il soit naturel ou artificiel, le témoin est porteur de propriétés conventionnelles en liaison directe avec l'original auquel il se rapporte.

Antoine Luzy nous donne quelques exemples d'imprégnations caractéristiques : « C'est ainsi qu'on retrouve, par exemple, sur des épreuves en plâtre ou en métal, obtenues au moyen d'un moulage pris sur un individu vivant ou mort, toutes les radiations humaines de cet individu : ces radiations se transmettent même aux photographies des

pièces moulées, mais elles peuvent s'annuler avec le temps, alors que l'individu vivant ou mort demeure pour toujours émetteur de radiations. Suivant la nature des objets imprégnés, l'extinction de l'état radiant varie dans des proportions considérables : un spécimen d'écriture, une lettre radie pendant cinq ans environ, un vêtement pendant quinze ans, de petits objets personnels pendant

2. *Méthodes et pratiques de radiesthésie*, Maison de la radiesthésie, 1985.

six mois, un appartement imprégné peut radier pendant une période de temps proportionnelle à la force d'exteriorisation mentale de la personnalité l'ayant habité et pouvant varier de deux à cinquante ans. Dans une sépulture bien close, l'imprégnation persiste des milliers d'années. » Plus généralement, tout objet posé dans un endroit durant un temps déterminé, par exemple quinze jours, laisse, une fois enlevé de cet endroit, une trace de sa présence pendant un temps généralement égal à celui où il est resté en place. Par contre, pour les corps vivants, l'imprégnation subsiste plus longtemps que le temps de présence réelle. Cela explique qu'un radiesthésiste chevronné puisse retrouver la trace d'une personne dans un endroit des mois ou des années après son passage dans ce lieu.

C'est ainsi que nous vivons dans des espaces qui, tous, sont littéralement « imbibés » d'imprégnations de toutes sortes liées à des objets qui parfois sont sortis de notre vie depuis longtemps. L'omniprésence et la puissance de ce phénomène est telle qu'il est impossible de supprimer définitivement la rémanence existant dans un objet ou dans un lieu autrement qu'en détruisant cet objet ou ce lieu par le feu,

Il faut déduire de ces précisions qu'imprégnations et rémanences sont des formes d'expression « radiantes » de tout ce qui existe. Ces traces multiples, depuis la simple empreinte digitale ou l'odeur d'un parfum, jusqu'à la « mémoire des murs », sont des accessoires précieux, de véritables trésors pour le radiesthésiste, pour peu qu'il parvienne à en éviter les pièges, dont le principal est de lui faire croire qu'un objet est en un endroit alors qu'il n'y est plus.

La parade habituelle consiste à introduire dans la convention mentale présidant à la recherche en cours une distinction supplémentaire très précise, du genre : « Je souhaite que mon pendule tourne lorsque j'entrerai en contact avec tel objet, uniquement s'il s'agit de l'objet lui-même. Mon pendule ne tournera pas s'il ne s'agit que d'une rémanence

de cet objet. » Convention que l'on peut associer à des questions directes sur la présence effective de l'objet dans le lieu analysé. Cette approche écarte tout risque d'erreur qui pourrait avoir pour cause telle ou telle forme d'imprégnation.

Le fading

Autre inconvénient que vous trouverez quelquefois sur votre chemin, le fading est probablement le phénomène qui déconcerte le plus les débutants. Pour la simple raison qu'il traduit une impossibilité totale de faire fonctionner les instruments radies-thésiques.

Nous devons le terme « fading » à l'abbé Mermet, par analogie avec un autre phénomène bien connu, celui qui concerne l'évanouissement du son, notamment pour les ondes radio. Il y a fading lorsque votre pendule reste immobile au bout de son fil, ce quelle que soit la convention mentale adoptée ou l'objet de la recherche. Que vous abordiez le problème par une autre question, changez d'instrument ou peaufiniez votre préparation psychique, le résultat est le même et vous rend incapable d'opérer.

Ne vous alarmez pas, cela arrive également aux opérateurs les plus chevronnés. N'incriminez pas davantage votre instrument qui n'y est pour rien, pas plus que la cible de votre recherche -objet, corps vivant ou inerte - qui, contrairement aux apparences, n'en continue pas moins à émettre ses radiations. Il faut cependant vous rendre à l'évidence : vous êtes temporairement incapable de pratiquer la radiesthésie. Car c'est bien de vous qu'il s'agit. N'oubliez pas que le pendule n'est que le « traducteur » de ce que vous percevez. Or si le pendule ne bouge pas, c'est qu'il n'est pas en mesure de transmettre quoi que ce soit... pour la simple et bonne raison qu'il n'a rien à transmettre : votre « radar personnel » ne fonctionne pas. Le fading est l'expression d'une interruption de votre réceptivité. Il se caractérise par l'impossibilité de vous connecter à votre cible afin d'en tirer les éléments nécessaires à la formulation d'une réponse cohérente. Il faut en chercher l'origine dans un trouble physiologique passager dû le plus souvent à des causes personnelles - fatigue, préoccupation, relâchement nerveux, suggestions dispersantes... - qui pourra également être consécutif à des variations de certains champs magnétiques, par exemple une pression barométrique trop basse par temps orageux. Deux possibilités s'offrent au radiesthésiste pour y remédier : - soit vous n'êtes pas pressé par le temps et il est préférable de

remettre à plus tard votre prospection ; cette option est conseillée aux débutants qui normalement auront retrouvé toutes leurs capacités lors de la tentative suivante ;

- soit vous avez à fournir une réponse dans les plus brefs délais, auquel cas vous devez trouver le moyen d'accentuer votre concentration, éventuellement de changer quelque peu votre mode opératoire (tenue du pendule plus haute ou plus basse, main gauche en antenne devant ou au-dessus du corps...), dans le but de vous « re-brancher » et récupérer la pleine possession de vos moyens. A vous de chercher et de trouver la parade, qui vous convient le mieux ; une fois encore c'est Fautosuggestion qui semble la règle de première efficacité. Sachez néanmoins que dans certains cas rien n'y fait, la «panne» persiste et il ne reste qu'une solution: attendre que cela passe.

La rémanence, l'imprégnation, le fading, sont les trois causes d'erreur les plus courantes en matière de recherche radiesthésique. Vous en rencontrerez d'autres au fil de vos prospections, qui souvent sont des dérivés de ce^{es}s-ci. Dans tous les cas, sachez que nombre d'entre elles peuvent être annulées par un renforcement de la concentration, une précision accrue de la convention mentale, une mise en œuvre affinée par un entraînement continu. Comme la plupart du temps en radiesthésie, tout dépend de vous. La qualité de vos résultats sera fonction de votre rigueur, de votre persévérance en vue de parvenir à une maîtrise de tous les instants consacrés à cet art. Vous vous trompez, vous commettez une erreur ? Recommencez, c'est ainsi que vous apprendrez comment vous fonctionnez ; c'est comme cela que peu à peu votre expérience s'enrichira de réussites qui vous donneront confiance en vous-même et vous permettront d'entreprendre des recherches de plus en plus difficiles. N'oubliez pas : la radiesthésie est simple et peut rendre d'inestimables services, mais pour vous servir elle vous demandera de vous impliquer personnellement et de vous appliquer à une pratique régulière.

Chapitre 7

Pratiquez la radiesthésie sur le terrain

Au terme des premiers exercices, conscient des difficultés de base, des exigences d'une pratique simple mais nécessitant de la persévérance, vous abordez désormais chaque jour la réalité de la radiesthésie.

Il est trop tôt pour vous lancer dans des recherches complexes, mais vous parvenez déjà à des résultats concrets. C'est maintenant sur le terrain qu'il vous faut gagner vos galons de radiesthésiste. De jour en jour, la maîtrise de votre instrument s'affine, votre puissance de concentration se renforce. Vous devenez un « radar » de plus en plus performant. L'évidence est là, sous vos yeux, au bout de vos doigts : votre pendule ou votre baguette réagit, donne des réponses, oriente vos prospections. Vous captez les vibrations des objets ou corps recherchés. Avant de vous lancer dans le grand bain des interrogations tous azimuts, vous devez cependant être en mesure de déterminer avec précision quelle est la nature des courants perçus, afin de mieux les identifier. Encore faut-il s'entendre sur certains principes.

Champs vibratoires et rayonnements: le quotidien du radiesthésiste

Les études radiesthésiques abondent en définitions, toutes plus précises et imagées les unes que les autres. Les opérateurs les plus chevronnés, auréolés d'une célébrité justifiée, ont tous tenté

I

de cerner avec concision la nature de ce qu'ils percevaient. Un nombre considérable d'appellations savantes jalonnent ces ouvrages, au demeurant fort intéressants ; champs de force, rayonnements, plans radiesthésiques, quadrillages ou grilles vibratoires, réseaux divers s'y côtoient, qui tous décrivent avec force explications le même phénomène de détection radiesthésique.

Quel auteur croire ? Quelle définition retenir ? Quel mode opératoire adopter ? Ce serait un vrai problème si Ton ne constatait qu'il existe pratiquement une hypothèse par radiesthésiste ; il est en effet impossible de parvenir à un type de fonctionnement et à une nomenclature standardisés. Sans compter que la plupart de ces brillantes démonstrations restent du domaine de la prospective car non encore avalisées par les principes de la physique moderne, donc ne correspondant pas pour l'instant à des phénomènes

répertoriés. Lorsqu'on étudie en détail ces diverses approches, l'évidence est flagrante : ce qui est bon pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre. Cela nous ramène une fois de plus à l'essence véritable de cet art : c'est bien le radiesthésiste qui fait la radiesthésie... et en toute logique élabore pour lui-même des règles qui ne trouvent leur véritable fonctionnalité que dans sa propre pratique. La meilleure preuve en est que deux radiesthésistes de qualité, penchés sur le même problème mais employant chacun sa méthode, parviendront à des résultats identiques. D'où la conclusion que les mots sont moins importants que l'efficacité. Peu importe finalement le chemin par lequel vous parviendrez à la solution ; une seule chose compte : trouvez-la ! Cela ne doit pas pour autant nous détourner totalement des méthodes des grands précurseurs de la radiesthésie, tant il est vrai - dans ce domaine comme dans bien d'autres - que nous avons toujours quelque chose à apprendre. Il se peut également que tel ou tel élément, se révélant tout à fait adapté, vienne enrichir notre pratique.

En guise d'exemples, voyons quelles furent les techniques et théories de base - reprises par une large majorité d'opérateurs - de deux grands noms de la radiesthésie : l'abbé Bouly et l'abbé Mermet.

L'abbé Bouly

Roger Peneréach 1 résume parfaitement les deux grands axes des recherches du célèbre abbé : « L'abbé Bouly se servait beaucoup du plan solaire» plan *vertical* passant à la fois par le soleil et l'objet recherché, et contenant le rayon solaire allant à cet objet. « Ayant, par exemple, à déterminer la position d'un objet perdu dans un champ, il parcourt un bord du champ pour détecter, à l'aide de la baguette ou du pendule, un point au sol situé dans le plan solaire concerné. En ce point, il plante un piquet vertical, dont l'ombre indique la direction de l'objet. Il repère alors cette ombre par un tracé ou des repères sur le sol. « Il répète les mêmes opérations à une autre heure de la journée et obtient donc un deuxième point et une deuxième direction. « L'intersection des deux directions ainsi repérées détermine la position de l'objet recherché.

« Le second procédé que nous retiendrons des méthodes de l'abbé Bouly est le *rayon témoin*, "créé" entre un *corps* et son *semblable*. S'il recherche une pièce d'argent, il place une pièce d'argent identique sur une table, par exemple, et en fait le tour pour repérer le plan vertical contenant le rayon

témoin, puis répète l'opération en plaçant la pièce (le témoin) à un autre endroit. L'intersection des deux *plans témoins* donne la verticale de l'endroit où doit se trouver la pièce cherchée. »

L'abbé Mermet

Dès lors que nous évoquons les grands hommes de la radiesthésie, l'œuvre de l'abbé Mermet est incontournable. Sa contribution fut si importante dans la propagation des idées et de la pratique de la radiesthésie que certaines de ses phrases, tirées de son livre *Comment s'opère*, illustrent mieux qu'aucun commentaire les grands principes qu'il mit en lumière et qui lui valurent une réputation mondiale.

« Notre hypothèse fondamentale est donc : Tout se passe comme si tous les corps émettaient des ondulations ou radiations. « Nos sens, ou nos instruments, permettent de constater que certains corps, en certains états violents ou calmes, vibrent et

1. *Vers une radiesthésie du troisième millénaire*, Desforges, 1986.
lancent des sortes de vagues fuyantes et frémissantes, qu'on nomme ondulations.

« Pour exprimer l'idée que tous les corps, bien au-delà de leur surface matérielle, influencent les autres par des forces qui émanent de leur substance, il est d'usage, en physique, de dire qu'ils s'entourent d'un *champ*. Le champ d'un corps est la région de l'espace où se fait sentir son action. » « Le champ radiesthésique est de ceux qui ne tombent pas sous les sens : il a besoin, pour se manifester à nous, d'un intermédiaire spécifique : l'instrument du sourcier. (...) La plupart des champs que nous connaissons sont homogènes, c'est-à-dire que les forces partent avec une intensité égale, dans toutes les directions. (...) Mais il existe des champs non homogènes, par exemple le champ magnétique : les lignes de force que crée un aimant sont très serrées autour des pôles et manquent au milieu. Pour concevoir un champ continu, on peut aussi placer des obstacles dans un champ continu. (...) Les champs radiesthésiques sont discontinus et continus à la fois. (...) « Examinons l'aspect discontinu de ces champs : le pendule examinant méthodiquement tout l'espace autour d'un corps ne rencontrera de rayons et n'accusera leur présence que dans certaines régions ; partout ailleurs, même à proximité du corps, il reste inerte. L'ensemble de ces directions en quelque sorte privilégiées, de ces rayons, les uns constants, les autres variables, est caractéristique de la

nature du corps et permet de l'identifier. Ainsi un champ, dans son aspect discontinu, est composé de surfaces courbes et de simples lignes ou rayons droits, courbes ou en spirales, que j'appellerai lignes magnétiques, surfaces magnétiques, rayon fondamental, spirales, colonne verticale et images radiesthésiques. Dans les intervalles de ces lignes, le pendule ne bouge pas. (...)

« Quant à son aspect continu, le champ radiesthésique exerce son action dans toutes les directions ; dans toutes les dimensions de l'espace. Il se manifeste au pendule par le moyen du rayon mental ou du rayon solaire lumineux. »

On nous pardonnera la longueur de cette citation, mais elle exprime clairement une partie des fondements de la- radiesthésie moderne. Précisons simplement quelques points intéressants.

Pour l'abbé Mermet, le rayon mental va du corps recherché à l'œil et au cerveau de l'opérateur ; le rayon lumineux du soleil au corps ; le rayon fondamental est émis par le corps dans une direction très précise et a une longueur limitée : les sept parallèles sont des lignes qui entourent les corps ayant une allure linéaire ; les cercles concentriques, également au nombre de sept, entourent les masses métalliques ; le rayon témoin joint tout corps à un corps semblable ; la colonne verticale est le rayon détecté juste à la verticale d'un corps. Ces divers rayons composent une gamme identifiable par les opérateurs confirmés, à laquelle les débutants n'ont pas recours dans leurs premières recherches qu'ils consacrent généralement aux tâches initiales de localisation et de réponse à des questions ; l'analyse des champs des corps intervient lorsque la pratique est suffisamment épurée des premières hésitations pour saisir toutes les nuances des différentes radiations. Il est néanmoins important que les « apprentis radiesthésistes » en aient connaissance et se familiarisent peu à peu dans le repérage des uns et des autres. A quoi tout ceci nous mène-t-il ? A la simple confirmation que nous évoluons dans un univers matériel autrement plus complexe que ce dont nous avons une conscience claire et nette. Le visible et *V*immédiatement appréhendable ne sont pas tout. Dans très peu de temps, vous serez en mesure de vous frayer un chemin dans un univers fait d'émanations, d'ondes, de forces vibratoires, de courants entremêlés. Vous pourrez suivre l'une de ces pistes, vous « accrocher » à une trace jusqu'à en retrouver l'origine, vérifier à tout moment que ce qui vous entoure - et plus largement tout ce qui existe - irradie plus ou moins fortement et peut être décelé même à de très grandes distances. Avant de

parvenir à cette maniabilité tous terrains, il vous faut connaître quelques notions supplémentaires en matière de recherches en plein air.

La recherche des corps enfouis

Lors de vos investigations radiesthésiques, vous aurez souvent l'occasion de vous atteler au problème de localisation d'un corps enfoui. Ceci ne constitue pas l'essentiel du travail de prospection, mais les cas de ce type sont courants. Ce qui parfois débute par une recherche anodine en surface se termine souvent par la localisation de la cible en un point donné du sous-sol, laquelle aura été perdue, recouverte par inadvertance, ou carrément enterrée à dessein. Vous devrez être à même d'entreprendre ces travaux - qu'il s'agisse d'une recherche ou de la situation exacte d'un élément d'origine souterraine (sources, minéraux, grottes ou cavités...) - dans des conditions vous garantissant un maximum de chances de réussite. Pour ce faire, il vous faut connaître quelques caractéristiques des radiations des corps se trouvant en un endroit précis du sous-sol. Vous savez déjà que tout ce qui vous entoure émet des vibrations que vous pouvez percevoir. Ce phénomène persiste quand l'objet émetteur est situé sous le sol. Les conditions de propagation de ces émanations répondent à plusieurs principes constants, dont nous ne retiendrons pour l'instant que les deux plus importants : l'image au sol et le rayonnement à 45°.

L'image au sol

Nous retrouvons ici en partie ce que l'abbé Mermet appelait la « colonne verticale, rayon radiesthésique vertical se formant au-dessus comme au-dessous de chaque corps ». L. Turenne, autre éminent propagateur de la connaissance radiesthésique 2, démontre dans ses brillantes études que tout corps enfoui dans un quelconque endroit du sol émet à la verticale des radiations qui reproduisent à la surface une image exactement semblable. C'est ce que l'on nomme « l'image au sol ». Cette image ne concerne pas le volume de l'objet, mais son contour. Ce dernier est en quelque sorte « dessiné » en grandeur réelle, ce qui offre la possibilité à l'opérateur de connaître exactement les proportions de la cible localisée. Les réactions du pendule sont semblables à celles constatées en présence de l'objet lui-même (figure n° 25).

Lorsqu'un objet enfoui est repéré en surface, il vous suffit d'introduire par convention mentale le vœu d'être sensible à son

2. De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur, 10 vol., Desforges et Omnium littéraire.

Figure 25

image au sol pour être en mesure de cerner très précisément celle-ci grâce à votre instrument radiesthésique. La détection de l'image au sol peut également servir à vérifier que l'emplacement désigné comme étant celui où se trouve le corps enfoui est bien le bon : s'il y a image au sol, vous pouvez être à peu près certain que le corps enfoui est bien enterré à cet endroit. Dans le cas contraire, considérez qu'il s'agit d'une erreur ; la recherche de localisation doit être recommandée,, jusqu'à ce que vous puissiez cerner au sol l'image de l'objet cherché au-dessus de l'endroit exact où il est réellement.

Le rayonnement à 45°... révélateur de la profondeur

Dès lors que vous avez déterminé avec exactitude la position d'un corps enfoui, il vous reste à franchir un dernier obstacle : indiquer avec un maximum de précision la profondeur à laquelle on trouvera l'objet.

Vous pouvez faire intervenir le procédé de comptage radiesthésique que vous employez habituellement dans d'autres circonstances. Il vous suffira alors de compter les tours que fait votre pendule pour avoir une notion claire de la profondeur cherchée, étant entendu que les tours doivent être réguliers et votre comptage précis. Dans le cas contraire, vous courez à l'erreur.

Il existe un moyen plus simple de déterminer la profondeur exacte d'un corps enfoui, qui tient à l'une des particularités physiques des masses «enfermées» dans le sous-sol ; c'est

la localisation du rayonnement à 45°. En matière de recherche d'une profondeur, votre tâche va être grandement simplifiée par un phénomène naturel que certains radiesthésistes considèrent à juste titre comme une véritable bénédiction tant il est vrai qu'il simplifie grandement la recherche et donne des résultats très sûrs.

Il vous faut savoir que tout corps enfoui émet à la verticale des radiations qui concourent à dessiner en surface l'image au sol, mais aussi

des rayonnements qui fusent tout autour de l'objet « selon un axe de 45° par rapport à ladite verticale ». Ces émissions dessinent un cône renversé, dont l'objet/ origine est le sommet, et un cercle - déterminé par l'aboutissement des rayonnements en surface - la base régulière (figure n° 26).

Une autre constatation fondamentale vous permet de compléter votre analyse : l'angle formé par les radiations et la ligne horizontale du sol est également de 45° . Vous vous trouvez donc en présence d'un triangle isocèle, dont la profondeur et la distance située entre l'image au sol et l'émergence du rayon à 45° sont égales. Il vous suffit dès lors de détecter l'arrivée en

surface du rayon à 45° pour connaître très simplement la profondeur à laquelle se trouve l'objet.

L'expérience nous montre que l'idéal, lorsqu'on cherche à déterminer une profondeur, consiste à passer par les étapes suivantes :

1. trouver la localisation au sol ;
2. cerner l'image au sol ;
3. localiser un point d'émergence en surface du rayon à 45° , en partant de l'image au sol et en s'en éloignant peu à peu ;
4. tracer la ligne reliant l'image au sol et le point du rayon à 45° . Cette distance est égale à la profondeur où se trouve le corps enfoui (triangle isocèle) ;
5. en guise de vérification, dans le même axe que le trait précédemment tracé mais de l'autre côté de l'image au sol, trouver un second point de «

sortie » du rayon à 45° (puisque il existe en fait un cercle dont tous les points sont à égale distance de l'image au sol) ;

6. on obtient deux distances en surface qui, si elles sont égales, en déterminent une troisième correspondant au même chiffre, qui est celle de la profondeur exacte à laquelle est enfoui l'objet cherché (figure 27). Dans tous les cas, ces trois nombres doivent être identiques, faute de quoi vous pouvez être certain que vous avez commis une erreur et devez recommencer.

Ce système de comptabilisation est quasiment infaillible et offre l'avantage de permettre des vérifications sur le terrain, ce que n'autorise pas le simple comptage des girations du pendule.

A vous les recherches « toutes cibles - tous terrains »

Avec la notion de profondeur, vous venez de compléter votre acquis, votre bagage radiesthésique. Vous avez désormais en mains les éléments pour vous lancer dans toutes les recherches, sur tous les terrains. Avec de la concentration et une bonne convention mentale, vous pouvez maintenant déterminer la direction, travailler avec des témoins, effectuer le comptage, dépasser le trac et le manque d'expérience, procéder à toutes sortes d'interrogations, de localisations dans l'espace ou le temps, détecter divers courants vibratoires, éviter les pièges de la rémanence et des imprégnations, surmonter les désagréments du fading, résoudre les problèmes de localisation précise des corps enfouis.

Vous disposez d'une connaissance. Avec l'entraînement vous aurez bientôt à votre service une réelle maîtrise de la radiesthésie sur le terrain. Il ne vous reste plus qu'un pas à franchir, qui va donner leur réelle dimension à vos capacités. Vous savez l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour être véritablement opérationnel « en direct », mais il est un domaine qu'il vous faudra aborder tôt au tard car il offre des possibilités d'analyse décuplée : c'est celui des recherches à distance. En devenant capable de prospecter à distance, depuis votre bureau et sans aller sur le terrain autrement que pour d'éventuelles vérifications, vous allez vous ouvrir un champ d'application illimité, donnant tout son sens à votre travail.

Entrez donc sans tarder dans l'univers fascinant de la téléradiesthésie.

Chapitre 8

Prospections à distance : la téléradiesthésie

« Comment se fait-il que vous retrouviez des objets que vous n'avez jamais vus, situés à des dizaines de kilomètres du lieu où vous êtes, dans des endroits que vous ne connaissez pas ? » me demanda un jour au téléphone une femme à qui je venais de permettre de reprendre possession d'un bijou égaré dans sa maison de campagne, sans avoir quitté mon propre bureau. Au plaisir d'avoir récupéré son bien se mêlait un étonnement perceptible dans sa voix, trahissant un trouble certain. Bien qu'elle ne doutât plus de l'efficacité du procédé, elle ne comprenait pas et cela l'inquiétait. Un ami commun me révéla quelque temps plus tard que cette femme, en mal de confidences, lui avait confessé qu'il était capable d'agir ainsi à distance ayant quelque chose d'incontrôlable qui lui faisait peur. Elle acceptait difficilement qu'on pût ainsi « entrer dans sa vie » sans problème et répondre à toutes sortes de questions. Elle oubliait soudain que cette aptitude lui avait permis de retrouver un bracelet d'une grande valeur.

Il en est souvent ainsi lorsqu'on est confronté à des pratiques ou des phénomènes que l'on ne connaît pas. Le manque d'information, la rareté des explications, le « flou artistique » entretenu par certains opérateurs suffisent à créer une image qui peut effectivement s'avérer dérangeante. La prospection à distance subit encore aujourd'hui cette influence néfaste qui empêche d'intervenir dans des situations où elle pourrait apporter une aide conséquente.

Il en est tout autrement pour qui a déjà acquis les notions de bases de la radiesthésie, ce qui est votre cas. Une ouverture mentale minimale et une pratique courante vous mènent peu à peu vers les premiers degrés d'une expérience concrète, faite de résultats positifs, de recherches confirmées par des réussites, mais aussi d'erreurs trahissant les incertitudes de l'apprentissage en cours. Lorsque vous avez saisi le mécanisme mental qui est à l'origine de la radiesthésie, avec quelle puissance et quelle précision votre psychisme peut se « brancher » sur une cible et partir en chasse jusqu'à ce qu'il la localise, la prospection à distance s'inscrit

naturellement dans votre esprit comme une nécessité, que les faits vont ancrer une fois de plus dans le concret le plus immédiat.

Un « voyageur » immobile

Lors d'un séjour aux Etats-Unis, j'eus l'occasion de rencontrer un curieux homme, qui devait m'honorer par la suite d'une amitié que le temps ne parvint jamais à entamer. Ancien professeur d'université, Robert H. Denner ne marchait plus depuis des années, à la suite d'un accident de voiture qui l'avait cloué dans un fauteuil. C'était un petit homme qui n'attirait pas particulièrement l'attention, ne faisait pas de bruit et vivait dans un quartier aisné de Los Angeles. Pourtant on n'hésitait pas à traverser le pays pour venir le voir, à passer des heures au téléphone avec lui, à lui envoyer un important courrier qui, certains jours, arrivait par sacs entiers.

R. H. Denner ne défrayait pas la chronique, n'était pas à la une des journaux, ne se considérait pas comme une célébrité. C'était simplement un érudit ; l'un des plus grands esprits qu'il m'ait été donné de rencontrer. Pas par sa culture ou ses diplômes, encore moins par une « cour » de disciples gravitant autour de lui, mais par sa connaissance de la vie et des phénomènes qui la régissent. Dans sa retraite et son immobilité forcée, il irradiait la vie. « L'homme va partout où son esprit le porte », avait-il coutume de dire, ou encore «... la vitesse de propagation de la pensée est infinie ; l'image pensée arrive quasi instantanément sur la cible qu'elle désigne, quelle que soit la distance à parcourir. »

De fait, Denner « voyageait » beaucoup par la seule puissance de son mental. Plus qu'un moyen destiné à lui faire oublier son problème physique, ce devint bientôt une véritable passion, qu'il décida de mettre quotidiennement au service des autres. Initié à la radiesthésie par quelques livres lors de son long séjour à l'hôpital, il accéda rapidement à une maîtrise dont les échos franchirent bientôt les limites de la ville. Il devait devenir un grand spécialiste de la prospection à distance. Lorsque nous fîmes connaissance, il se « transportait » indifféremment en n'importe quel lieu de la Terre - non pas comme un voyant ou un adepte du voyage astral, mais en pensée - pour y chercher ce qu'on lui demandait, parvenant à des résultats d'une précision stupéfiante. S'il travaillait le plus souvent sur cartes, plans, ou photographies, il lui arrivait fréquemment de n'avoir pour tout point de départ que quelques

vagues données sur lesquelles il basait la construction de sa démarche psychique. Qu'on en admît ou non le principe, les faits étaient là : Denner localisait et retrouvait personnes, objets et corps de toutes natures où qu'ils fussent, à découvert, cachés ou enterrés. Sans jamais se déplacer sur le terrain.

Apprenez à gommer les distances

Surmonter l'exigence d'une présence sur le terrain libère l'opérateur et lui confère des capacités illimitées. Pour peu que vous ayez une cible sur laquelle « accrocher » votre mental, votre concentration, rien ne saurait vous empêcher d'entreprendre une analyse détaillée de ladite cible et d'en déterminer la totalité des paramètres. Antoine Luzy souligne avec son habituelle précision le caractère spécifique de la perception mentale en matière de temps et de distance : « La distance est un élément inexistant dans le processus mental de la recherche radiesthésique. Cet élément est volontairement évoqué et recherché, seulement pour situer l'emplacement exact des objectifs de prospection, mais il n'a aucune influence, ni sur la rapidité, si sur l'étendue, ni sur la qualité de l'opération, laquelle, en raison de l'inexistence du temps et de la distance pour la pensée, s'effectue toujours sur un seul et même plan mental, sur lequel sont amenées toutes les perceptions de l'inconscient. » Dès lors que Ton assimile cette unicité dans le traitement mental des informations[^] toutes les cibles, toutes les interrogations, tous les sujets d'analyse et de prospection - sans aucune exception - se voient regroupés dans un même processus opératoire indépendant de tous critères d'éloignement. L'introduction de la téléradiesthésie dans votre pratique quotidienne ouvre au maximum le champ de vos possibilités grâce à une méthode épurée regroupant la totalité des types d'approches en une seule et même fonctionnalité.

Robert H. Denner comparait la pensée à la lumière. Cette analogie, souvent reprise par les spécialistes, situe clairement le rapport espace/temps dans lequel vont s'inscrire vos prospections en téléradiesthésie. Mais avant d'en venir à l'expérimentation concrète, quelques précisions s'imposent sur vos principaux partenaires en matière de recherches à distance : les témoins.

Les bons témoins font les bonnes enquêtes

C'est dit : vous n'allez plus sur le terrain, vous restez chez vous et pratiquez la téléradiesthésie, ce que d'aucuns nomment avec un sourire la « radiesthésie en chambre ». *Là* sensation de vous enfermer à l'intérieur de vos quatre murs va rapidement être compensée par l'intérêt indiscutable de vos nouvelles prospections.

La téléradiesthésie vous confère à présent un pouvoir immense : vous êtes désormais opérationnel à toute heure du jour ou de la nuit, quel que soit le temps, en tous points du globe terrestre. Il n'est pas un lieu qui ne vous soit accessible, une recherche qui vous soit impossible, une question qui vous soit interdite. Mieux, vous êtes ouvert sur l'univers !

Pour ce faire, vous disposez de la force de votre pensée, mais aussi de ces accessoires précieux pour la fixation de votre mental sur un objectif donné que sont les témoins. Vous en avez déjà utilisé pour des recherches sur le terrain (morceaux de bois, de tissu, échantillons de minéraux, flacons contenant un liquide...), vous connaissez les différentes «familles» qui s'offrent à vous (témoins naturels, imprégnés, artificiels, photographiques...),

vous parvenez habituellement à des résultats encourageants grâce à ce qu'une terminologie de spécialistes peu accessible aux néophytes nomme les « adjuvants psychophysiologiques ». La téléradiesthésie va vous donner l'occasion de perfectionner vos recherches avec l'aide de témoins. En effet, la prospection à distance, du fait du manque de données matérielles directes, utilise abondamment les témoins comme points d'ancre de la pensée dans le processus d'élaboration des conventions mentales.

Créez vos témoins

La première conséquence de l'introduction de la téléradiesthésie dans votre mode opératoire, donc de la possibilité d'effectuer des analyses sans aucune contrainte de distance, va être une diversification tous azimuts des objectifs que vous vous proposerez d'atteindre. Ce qui vous conduira souvent à ne pas pouvoir compter sur l'aide de vos accessoires habituels. Il faut garder à l'esprit que la téléradiesthésie vous ouvre les portes de la prospection dans absolument tous les domaines, tous les lieux, sur tous les sujets. Nul ne saurait prétendre avoir en sa possession des témoins pour chacune des millions de questions que cette diversité des cibles rend possibles. Neuf fois sur dix, il va donc vous falloir apprendre à vous organiser seul, à trouver par vous-même ce qui pourra enclencher votre

fixation mentale avec le plus d'efficacité. Lorsqu'il vous sera impossible de recourir au support de l'un des éléments de votre panoplie personnelle de témoins naturels (échantillons divers, trousses de témoins...), vous aurez recours à la création pure et simple de témoins artificiels spécialement adaptés à la demande. Ne voyez pas là une difficulté particulière. Souvenez-vous qu'il ne s'agit que d'une aide destinée à renforcer votre perception, à cristalliser votre mental sur une cible très précise ; il n'y a dans ce processus rien qui vous soit impossible. La seule chose qui compte véritablement est de savoir comment créer un bon témoin, lequel peut être alors considéré comme une véritable « matérialisation radiesthésique » apte à entrer en résonance avec l'objet de votre recherche. Lorsque vous y parviendrez, la dernière barrière tombera : tout vous sera permis.

Témoins-mots et matérialisations radiesthésiques

La technique la plus simple consiste à imprégner volontairement un témoin afin de l'investir d'une « charge vibratoire » identique à celle de ce que vous cherchez. Après quoi, ayant fixé votre esprit sur ce témoin, il devient possible - et plus facile - de trouver l'objet réel lui correspondant.

Pour ce faire, il vous faut un support de base qui soit le plus proche possible de l'objet cherché. C'est le mot le désignant qui va vous l'offrir. Après avoir étudié diverses méthodes de fabrication des témoins artificiels, nous retiendrons l'une d'eñes qui, à notre sens, regroupe le plus d'avantages, tant par sa simplicité que par son efficacité. Ses auteurs appartiennent à une famille qui fait référence pour ses nombreuses recherches dans l'univers radiesthésique ; ce sont F. et W. Servranx. C'est donc le mot qui va nous servir de point de départ. Laissons la parole à nos deux auteurs pour quelques nécessaires précisions 1 •: « L'esprit humain opère comme un enregistreur photographique de tout ce que perçoit la personne. Cette fonction est évidente dans toutes les activités de la mémoire. Et cet enregistrement par le cerveau est complexe : couleurs, formes, sons, ambiance, température, mouvement, etc., paraissent être automatiquement perçus et retenus. « (...) En fait, de même que la chambre noire de l'appareil photographique ne crée pas d'images, mais reçoit celles-ci de l'extérieur (et les radiesthésistes n'ignorent pas que l'impression lumineuse venant du dehors apporte dans ses modulations les caractères et propriétés des objets réfléchis), l'esprit humain ne fait qu'enregistrer ce qui vient de son ambiance (et les

radiesthésistes savent aussi, pour la plupart, que cette ambiance est limitée ou étendue suivant l'orientation de l'esprit, c'est-à-dire en fonction de l'orientation mentale).

« (...) Comme dans le cas du rayon lumineux qui entre dans la chambre noire de l'appareil de photo, la force qui pénètre dans le cerveau et qui lui apporte les impressions du dehors transporte des caractères et des propriétés essentielles des choses.

1. *Matérialisations radiesthésiques*, Faire savoir, 1987.

« En résumé, ce que l'être humain rend par le langage n'est pas né en lui, mais a été puisé dans ce qui existe extérieurement à lui.

« Notre thèse est que les mots (et, de façon plus générale, les cris, les assemblages de sons) qui servent à désigner les choses ont été suggérés (... induite, si Ton préfère) par les choses - qui doivent, de quelque manière, inclure l'essence des mots dans leurs noyaux ou leurs germes, avec leurs autres propriétés ou caractères.

« Pensons à l'homme primitif, en contact avec les phénomènes naturels. Nous savons que son cerveau, inculte mais moins chargé de notions que celui de l'homme moderne, est plus intuitif que chez ce dernier. La rencontre avec l'inattendu le frappe ; l'absence de préjugés n'interpose ni écran, ni obstacle à la pénétration en lui des influences du dehors. S'il analyse peu, ou très mal, il reçoit plus, en bloc, que l'homme moderne. Le cri, poussé à ce moment, pour désigner ce phénomène et le différencier des autres manifestations, vient du fait extérieur, et fait partie de l'externe *avant* que l'homme ne vienne interférer. « (...) L'enfant réagit par des cris aux perceptions qu'il reçoit de l'ambiance, et ces cris, ce sont des onomatopées expressives, et particulières de chaque chose qui l'entoure. Ce langage naturel ne sera qu'affiné, diversifié et codifié au cours de l'éducation. « Il doit en avoir été de même chez l'homme primitif, mais les cris proférés étaiejit peut-être, pour la raison que nous avons donnée, plus riches d'éléments venus des choses que nos mots actuels. (...) Les objets suggèrent aux êtres neufs, non seulement des articulations phonétiques, mais aussi une certaine musicalité (qui subsiste dans les langues anciennes ou très conservatrices) et dont l'accent tonique est une survivance. Et nos mots actuels recouvrent vraisemblablement des schémas, dépouillés, du rayonnement des choses.

« (...) A l'aurore des civilisations, "nommer" une chose, c'est violer son "moi", en prendre possession, la placer sous sa dépendance. Pourquoi,

sinon parce qu'on s'empare ainsi de son âme ?

« (...) De tous temps, la tradition attribue au mot une vertu redoutable. C'est toute la force des magies, le mot, le nom. (...) Nommer ou ne pas vouloir nommer, à dessein, c'est "officier", c'est manier une force. Et la Magie, cette science, postule expressément que le mot, le nom, constitue partie intégrante et capitale de toute chose. Elle tient rigoureusement cachés des noms secrets, qui donnent la "domination". » Ces quelques paragraphes situent clairement l'importance du mot dans notre vie quotidienne et introduisent l'utilisation orientée que nous allons pouvoir en faire en radiesthésie. Avant d'aborder cette mise en pratique, il est utile de bien comprendre cette autre partie du processus qui relève de « l'imprégnation » proprement dite.

Retrouvons un bref instant les frères Servranx : « On connaît l'expérience de G. Brochenin. Un papier à cigarette est placé sur la tempe de quelqu'un appelé à penser à une chose. Après quelques secondes et au plus en une minute, le papier à cigarette est "imprégné", non pas de l'opérateur, mais de l'objet auquel il a pensé. Dès lors ce papier à cigarette forme témoin de la chose pensée, même pour d'autres radiesthésistes. « M. Emile Christophe, le "père spirituel" de l'orientation, mentale en radiesthésie, lui, vous invite à pratiquer la "concentration des ondes". Vous prenez n'importe quel petit objet. Et par simple désir, vous spécifiez que cet objet quelconque est devenu le témoin parfait de telle chose autre, bien déterminée, proche ou lointaine. Vous pouvez ainsi, uniquement par désir ou décision, concentrer dans votre boîte d'allumettes les influences des gisements d'or de l'Afrique du Sud. C'est réalisable, là, devant vous, à l'instant même. Et ce témoin vous permettra de prospecter à distance, et d'apprendre une foule de détails vrais, que vous ignoriez jusqu'ici !

« (...) Voici le papier de Chaney : vous constatez qu'un point du sol radie. Posez à cet endroit un mouchoir plié, comme il vous est revenu de chez la blanchisseuse, et entre les plis de ce mouchoir, glissez une feuille de papier à cigarette. Après environ cinq minutes, votre papier à cigarette sera tout imprégné de "ce qui radie". Allez dans votre bureau ou votre labo et avec des témoins nature ou artificiels, à votre gré, vous allez pouvoir trouver ce qui radiait ! Ici plus de mental, plus de pensée. C'est la chose qui imprègne.

«(...) Les Chinois, qui ont fait connaître tant d'excellentes choses : la soie, le charbon, le riz, la boussole, l'acupuncture, etc., font "avaler" des textes guérisseurs aux malades ; ils enseignent aussi que dormir, la tête posée sur des textes, imprègne l'esprit des notions correspondantes. » Une fois cerné le phénomène d'imprégnation, revenons au mot : « Les mots tracés par quelqu'un sont des "clichés phonétiques" tirés de l'enregistrement des objets et phénomènes extérieurs, par l'esprit humain, et sont des esquisses tirées de l'âme des choses par l'activité mentale.

« Quant aux mots imprimés, étant composés de lettres qui chacune sont le "témoin" - et le seul témoin objectif - d'un son articulé, ils reconstituent des photos phonétiques des choses, tout à fait comme l'assemblage de couleurs primaires donne des couleurs complexes (...) les mots, imprimés aussi bien qu'écrits, sont en liaison physique avec les choses qu'ils expriment. «(...) Les mots sont d'ailleurs plus forts que les choses ! Pour le démontrer, nous prenons deux petites masses de cuivre rouge pesant chacune 30 grammes et identiques comme forme. Après avoir constaté qu'elles forment toutes deux d'excellents témoins "cuivre" et qu'elles sont en résonance entre elles, nous collons une étiquette (portant un nom de matière autre que le cuivre, par exemple "thé de Ceylan") sur une des masses de cuivre, et posons cette masse-là sur un simple dessin fait à l'encre de Chine, dessin de contour d'un décagone (de grand rayon égal à 12 cm). Nous laissons l'autre masse au repos. « Après une trentaine de minutes, la masse de cuivre portant l'étiquette forme uniquement témoin de la matière signifiée par le nom (thé de Ceylan) et ne présente plus aucune résonance avec l'autre masse de cuivre. (...) Ainsi, un *nom* a changé les propriétés d'une matière... »

Ces notions sur l'imprégnation et le pouvoir des mots vont vous être précieuses pour la pratique de la téléradiesthésie. Elles constituent la base fondamentale du mode opératoire le-plus efficace.

Il ne vous reste plus qu'à assimiler les différentes phases de préparation des témoins artificiels.

A l'origine, dans leur emploi quotidien, les mots ne bénéficient pas d'une intention soutenue et ne constituent donc pas des témoins très efficaces ; ils sont en fait moins sensibles que les témoins naturels. Pour les investir d'un rôle de relais

véritablement important, il faudra les « charger » du même champ et des mêmes images qu'un témoin naturel. Le processus consiste à faire «

vieillir » le mot choisi, à lui permettre de s'imprégnier de tout ce qui constitue la cible. Les frères Servranx nous donnent quelques précisions supplémentaires : « Ce vieillissement est ordinairement parfait après trois jours. Pourquoi en est-il ainsi ? Justement, parce qu'un mot, même imprimé, entre en résonance avec ce qu'il signifie et s'en imprègne par le rayon d'union. Il atteint le plafond d'imprégnation en, à peu près, soixante-douze heures. » Vous pouvez laisser le temps accomplir cette action, mais souvent ce temps vous manquera ; aussi est-il plus efficace d'accélérer artificiellement le processus de vieillissement. Les procédés classiques d'amplification utilisés habituellement en radiesthésie (boussole, aimant...) réalisent l'imprégnation en une vingtaine de minutes. Si ce laps de temps vous paraît encore trop important, vous disposez d'un moyen pour aller plus vite : le décagone.

Tracez à l'encre de Chine un décagone (polygone régulier de 10 côtés) de 12 cm de rayon sur un carton blanc. Placez en son centre le morceau de papier portant le mot-témoin. L'imprégnation totale et définitive du témoin se fera en une douzaine de secondes. F. et W. Servranx résument parfaitement le résultat que vous obtiendrez : « Le mot-témoin devient alors le témoin le plus pur, le plus exact, le plus précis de la chose signifiée. Il peut former témoin des indications de poids, de mesure, de dilution, de choses même abstraites, aussi bien que des matières et des énergies. »

Si, à la suite des 12 secondes d'imprégnation, vous posez sur le mot-témoin un petit tube rempli d'ouate, d'eau, de poudre inerte ou active, vous obtiendrez en trente minutes une imprégnation définitive de ce nouveau témoin, que vous pourrez conserver comme témoin artificiel une fois le tube bouché. Qu'il s'agisse des témoins-mots ou des témoins artificiels, vous disposez à ce jour de tous les atouts pour entreprendre des prospections radiesthésiques à distance.

Chapitre 9 L'occasion fait le larron

Lorsque votre pendule ne quittera plus votre poche ou votre sac, qu'à tout moment vous n'hésitez pas à le sortir pour répondre à une question personnelle, à rendre service à un ami ou un inconnu dans l'embarras, quand son utilisation vous sera aussi naturelle que vos autres fonctions quotidiennes, vous pourrez affirmer que vous êtes radiesthésiste, tant il est vrai que la radiesthésie n'existe vraiment que par son immersion totale dans la vie de tous les jours. Chez vous, au travail, entre amis, dans la famille, en pleine rue ou dans un magasin, partout où vous irez, la radiesthésie sera là, complice discrète, prête à intervenir à tout moment pour vous simplifier la vie, vous aider à mieux comprendre, à faire les choix les plus utiles, à trouver votre itinéraire dans les difficultés de la vie, à jauger ceux qui vous entourent. Un achat délicat, une panne de voiture, une orientation inconnue à un carrefour, une rencontre professionnelle, une douleur passagère ou persistante, un aliment douteux, un contrat à signer, un risque financier : un coup de pendule et tout deviendra lumineux, sans équivoque et mieux adapté à vous-même. Et puis il y a les autres. Leurs demandes insolites, leur curiosité à fleur de peau, leur gêne parfois imperceptible. Les autres qui, découvrant votre pratique, vous pousseront plus loin chaque jour par la multiplication des prospections et recherches dans tous les domaines.

C'est ainsi que cela arrive. Lentement au départ. On fait les premiers exercices, on en est encore aux balbutiements, puis très vite les résultats positifs rassurent et affermissent l'usage de l'instrument. Alors viennent les questions des autres... et le reste se fait tout seul, parce qu'il est évident que c'est si simple, si utile, que l'on peut, que Ton doit le faire. Comme tout ce qui touche à la connaissance et à sa transmission par un biaib ou un autre, la radiesthésie fera bientôt de vous un pôle d'attraction, une sorte de phare vers lequel vont accourir de toutes parts les incertitudes, les questions les plus diverses, que vous devrez soit assumer soit repousser. En cela, la radiesthésie est bien une école de la vie, profondément rattachée au quotidien de chacun.

Des demandes inattendues

Le premier choc qu'il me fut donné de vivre par le biais de la radiesthésie consista en la découverte du nombre incroyable de questions que Ton se pose chaque jour. Une seule journée de la vie d'un individu représente en fait une suite de situations, d'obligations, d'étapes successives,

d'événements qui tous, à un degré ou un autre, entre les limites de paramètres fixes, génèrent incertitudes et interrogations, nécessitent appréciation rapide et prise de décision immédiate.

Je n'avais pas mon premier pendule depuis quinze jours lorsqu'on mit à contribution pour la première fois ce que je savais de la radiesthésie. Une amie avait perdu une bague en faisant du rangement dans son grenier ; elle me demanda de la retrouver. Sur place, j'appliquai à la lettre les grands principes de prospection récemment découverts et pus, par élimination, retrouver le bijou égaré. Ce fut mon premier succès. Objets perdus, orientations, choix divers devaient dès lors se succéder à un rythme soutenu, me permettant d'accélérer l'instauration d'une réelle maîtrise de cette pratique qui s'avérait chaque jour plus passionnante.

Des interrogations quotidiennes de peu d'importance aux premières urgences, le pas fut franchi le jour où Ton s'adressa à moi pour tenter de localiser un chien qui s'était enfui deux jours plus tôt d'un pavillon voisin. Ce fut également ma première recherche avec témoin naturel (la laisse de l'animal) et mon premier « pistage » d'une trace sur une carte à partir d'un sujet vivant. C'était du moins ce que je pensai de prime abord. Malheureusement les faits ne devaient pas accréditer cette thèse : si le chien fut bien retrouvé, à deux kilomètres de là, sur le bas-côté d'une route de campagne, il s'y était traîné pour mourir après avoir été percuté par une voiture. C'est par une belle après-midi d'été que je fus amené à entreprendre ma première prospection à la campagne. Un lointain parent y avait un champ au sujet duquel le bruit courait depuis longtemps qu'il renfermait un trésor datant de l'époque napoléonienne. Appâtés par la perspective de trouver des pièces d'or, les propriétaires successifs avaient fait quelques recherches, mais en vain. J'entrepris donc de parcourir le champ en question, pendule en main, pour tenter de repérer ledit trésor. Je localisai rapidement plusieurs endroits où les girations du pendule accréditaient la présence de métal dans le sous-sol. Vérification faite que la profondeur n'était pas importante, le propriétaire du champ commença à creuser... pour finalement ne déterrer que trois boîtes de conserves et un morceau de fer ayant appartenu à une machine agricole ! Ce fut sans conteste l'une des plus belles leçons que je reçus, visant à me faire comprendre que rien ne valait une convention mentale précise : j'avais tout simplement oublié d'adjoindre à ma préparation psychique la mention - pourtant essentielle - qui m'aurait permis de déterminer la nature du métal faisant réagir mon pendule.

Il m'a souvent été donné de vérifier que c'est aussi ainsi que l'on progresse, par les erreurs et les échecs qui jalonnent une pratique régulière, pour peu que l'on accepte le résultat négatif et que l'on prenne le temps d'en tirer les enseignements. Le radiesthésiste qui prétend ne jamais se tromper, ne jamais essuyer d'échec, être toujours et invariablement opérationnel à son meilleur niveau 365 jours par an doit vous inspirer la plus grande prudence, car c'est un menteur. Il est des recherches que l'on ne « sent » pas, des prospections qui s'embourbent, des jours où le fading est insurmontable, des conditions personnelles de

disponibilité psychique qui interdisent toute concentration soutenue. Simplement parce que le champ d'application de la radiesthésie c'est la vie tout entière, qui est évolution, mobilité, mouvement ; et parce que le principal intéressé est l'homme, avec ses faiblesses, ses imperfections, ses « sautes de tension» qui le rendent plus ou moins efficace. C'est pourquoi il faut toujours tendre vers le meilleur, le «plus précis», le «plus concentré », le « plus sensible et réceptif ».

Du post-événement à la prévention

Un jour, en apparence comme les autres, ce que l'on sait de la radiesthésie prend soudain une autre ampleur. Sans presque s'en rendre compte, on passe de la recherche post-événementielle -axée essentiellement sur des données existantes dont on perçoit les radiations - à la prospection de prévention. La porte s'ouvre enfin sur les choix les plus fondamentaux de l'existence. Ce qui était jusqu'à présent contenu dans le cercle des recherches matérielles d'objets, de réponses à des questions purement pratiques, pénètre dorénavant le présent et le futur immédiat avec une acuité décuplée.

Ayant un jour à honorer un rendez-vous en province pour des raisons professionnelles, j'hésitais entre prendre le train - dont la commodité me permettrait de travailler durant le voyage mais nécessitait ensuite un court trajet en car - ou effectuer le déplacement en voiture. Je penchais naturellement pour la première solution, moins rapide mais plus calme, sans risques ni tensions dues à la conduite. Par un réflexe habituel, j'interrogeai mon pendule qui n'hésita pas un instant et entra dans une giration effrénée... indiquant que j'avais tout intérêt à me rendre sur place par mes propres moyens. Surpris, mais confiant en mon précieux auxiliaire, je suivis le « conseil » et partis par la route, laquelle se révéla peu encombrée et me permit de parvenir à mon but ainsi que prévu, puis

d'assister à mon rendez-vous dans de bonnes conditions. Désirant comme toujours avoir un maximum d'explications sur les réponses données par mon pendule, je fis, dès mon retour, une rapide enquête afin de savoir pourquoi celui-ci n'avait pas retenu l'option ferroviaire. La réponse me vint de la gare la plus proche : le train que je voulais prendre avait eu un retard de quatre heures pour raisons techniques à l'une des étapes intermédiaires. Si j'avais été à bord je n'aurais jamais pu être à l'heure à mon rendez-vous ; ce qui n'aurait pas manqué de me poser quelques problèmes. Si cet exemple n'a en soi que peu d'importance réelle par l'envergure de ses conséquences, il laisse cependant entrevoir les multiples capacités offertes par la radiesthésie en matière d'influence sur la trajectoire quotidienne de tout un chacun. On comprend mieux quel rôle elle peut jouer dans les choix importants qu'il nous faut faire chaque jour.

Changez de catégorie

D'accessoire et secondaire en apparence, la radiesthésie acquiert de ce point de vue une importance considérable, qui en fait un instrument de, décision à part entière, un véritable « outil » de programmation du vécu. Après les recherches de disparus, d'objets, de sources et de multiples structures diverses, nous changeons de catégorie et entrons dans une autre dimension *. la gestion du parcours de l'individu - mental et physique - dans son environnement humain et social.

Ce sont désormais les notions d'utilité, de rationalité, de rendement qui vont primer. Non pas pour compliquer l'utilisation de la radiesthésie, ni pour lui conférer le statut de science aux règles rigides, mais pour simplifier l'organisation des tâches quotidiennes ayant quelque importance, clarifier les points obscurs, faciliter les réalisations personnelles, minimiser les interventions extérieures incontrôlées dans une trajectoire donnée. Pour employer un raccourci imagé, disons que le moment est venu pour vous de passer la vitesse supérieure. La radiesthésie porte plus loin la révélation de vos capacités instinctives : elle vous permet d'accéder à ce qui fait aujourd'hui ce que vous serez demain.

Chapitre 10

Radiesthésie humaine : découvrez et comprenez les caractères

Combien de fois ne vous êtes-vous demandé ce que « valait » telle personne, si telle autre serait un bon partenaire professionnel, ou quelle importance accorder à une rencontre fortuite ? Et combien de déconvenues, de déceptions, de regrets à la suite d'un mauvais choix ? Souvenez-vous de ces incertitudes au moment de signer un contrat, d'engager votre responsabilité auprès d'un inconnu, d'avaliser un rapprochement sentimental, de « plonger » dans un accord vous impliquant partiellement. Autant de doutes et de flottements trahissant votre appréciation incomplète de l'autre.

Dès que quelqu'un entre dans votre champ de perception, votre cerveau - « grand ordinateur central » - reçoit diverses données transmises par votre radar : l'instinct. Ces informations sont rapidement regroupées, analysées en fonction de vos paramètres de jugement et renvoyées à la conscience sous forme de conduite à tenir face à l'individu en question. Ces opérations s'effectuent généralement en un temps très réduit, de l'ordre du centième et parfois du millième de seconde. Si vite que, dans bien des cas, la réponse finale reste embryonnaire, d'où une prise de position de votre part qui manque de netteté et d'assurance. Savoir ce que pensent véritablement les autres, qui ils sont réellement derrière le masque qu'ils vous présentent, constitue l'une des énigmes les plus fondamentales qu'il vous soit donné de résoudre, et ce en permanence. C'est si important que votre

vie sentimentale, votre existence sociale, votre carrière professionnelle en dépendent. Mal juger, ne pas saisir une nuance, interpréter faussement une impression, se laisser tromper par les apparences conduit parfois à commettre des erreurs lourdes de conséquences.

Par chance, vous avez rencontré la radiesthésie. Depuis peu elle vous aide à répondre à un grand nombre de questions. Au fil des interrogations, des recherches, des prospections en tous genres, votre sensibilité s'affine, votre pratique acquiert une sûreté qui vous étonne encore certains jours. Vous êtes maintenant en mesure d'utiliser la radiesthésie à des tâches plus essentielles, plus intimement nécessaires, touchant directement votre être le plus profond. Elle peut grandement vous aider dans votre analyse des autres, et donc dans vos choix de tous les jours. Cette nouvelle facette, que nous appellerons « radiesthésie humaine », vous offre la possibilité de connaître en détails les paramètres majeurs qui constituent une personnalité : profil psychologique, tendances, tempérament, moralité, activité, aptitudes, prédisposition à tel ou tel type de situation...

C'est à une véritable lecture du caractère au pendule que vous convie la radiesthésie qui, une fois de plus, s'affirme comme un outil d'ouverture et de compréhension efficace et performant. Vous hésitez sur les aptitudes et l'orientation scolaire de votre enfant, vous vous demandez si tel achat important correspond véritablement à vos besoins, vous restez dubitatif devant plusieurs offres de services de la part de professionnels, vous ne savez que penser du comportement d'un voisin, vous ne saisissez pas la réelle portée d'une proposition qui vous est faite... autant d'atermoiements que la radiesthésie humaine peut vous aider à remplacer par des certitudes.

Encore et toujours votre méthode

En matière de radiesthésie humaine, l'approche est identique à celle que vous employez couramment pour d'autres sujets : vous n'avez besoin que de votre instrument habituel, pendule ou baguette, de conventions mentales précises et de témoins de la personne faisant l'objet de la recherche. Bien que cela puisse

paraître incroyable, à partir de ces seuls éléments, vous pouvez pratiquement tout savoir sur quiconque sensibilise votre intérêt à un degré ou un autre. Il sera d'autant plus nécessaire que vous preniez conscience de l'importance d'un tel « pouvoir », afin d'en cerner exactement les conséquences possibles. Gardez-vous, dans tous les cas, de vous impliquer directement dans les réponses ; seule une neutralité sans failles de votre part, dénuée de tout jugement qualitatif en rapport avec vos propres Conceptions, vous garantira des résultats réellement exploitables.

Confectionnez vos témoins « caractère »

En radiesthésie humaine, vous allez employer deux types de témoins : les témoins se rapportant au sujet, à la personne sur laquelle porte l'analyse ; et les témoins concernant les caractéristiques que vous détecterez chez votre cible. Comme lors de chacune de vos recherches, il vous faut donc un témoin vous permettant de créer un lien direct avec l'homme ou la femme qui vous intéresse. Ainsi que nous l'avons déjà vu, une photographie peut parfaitement faire l'affaire, car elle irradie toutes les particularités de l'être et constitue un point d'ancrage pour votre mental très efficace.

Malheureusement, dans bien des cas, vous n'en disposerez pas. Que cela ne vous perturbe pas, il existe une autre solution, au moins aussi performante, qui vous donnera des résultats identiques. C'est celle des témoins-mots. Il vous suffit d'écrire vous-même sur une feuille de papier les données qui permettent d'identifier la personne étudiée. Vous noterez, avec un maximum de précision, le nom de famille, le prénom habituel, l'âge au moment de la recherche (quand c'est possible, la date de naissance), le sexe, l'adresse complète. Comme vous le constatez, la somme de ces informations ne peut correspondre qu'à un seul individu, ce qui vous évitera tout risque de confusion avec une autre personne.

A présent que vous avez résolu le problème du témoin de votre sujet d'analyse, venons-en aux caractéristiques que vous souhaitez découvrir chez celui-ci. Qu'il s'agisse de tendances, de tempérament, de moralité, d'aptitudes, vous n'avez guère le choix ; en effet, il n'existe pas à notre connaissance de témoins naturels de ces aspects purement subjectifs relevant d'une

classification essentiellement mentale. Qu'à cela ne tienne, revenez à l'option « témoins-mots ». Il vous suffit, pour chacune des catégories abordées, d'inscrire à l'encre de Chine, sur des morceaux de carton blanc que vous classerez ensuite, tous les aspects qui la composent - un seul par carton - vous constituant ainsi une palette complète de toutes les facettes de la personnalité humaine. Procédant par ordre, vous n'aurez plus qu'à poser à votre pendule la question de savoir si oui ou non votre cible correspond à chacune de ces nuances, pour obtenir en fin d'étude un portrait psychologique très précis. Vous pouvez trouver vous-même les mots-témoins adéquats qui s'adapteront le mieux à votre recherche. A titre indicatif, voici quelques listes de base parfaitement opérationnelles, que nous devons à un autre grand spécialiste issu d'une famille de radiesthésistes renommés déjà citée ; J. Servranx. Vous aurez par ailleurs tout intérêt à vous documenter sérieusement sur les principaux types de caractère, les classifications de tempérament et autres nuances psychologiques qui vous permettront de réaliser des approches encore plus précises.

« Tendances »

1^{re} série : intellect, sentiments, instincts.

2^e série : aspirations, réalisations, équilibré, déséquilibré.

« Tempéraments »

Bilieux (actif, objectif, volontaire, grande force de caractère).

Nerveux (passif, subjectif, impressionnable, caractère versatile, Imaginatif).

Sanguin (actif extérieurement, subjectif, corporel, affectif et mobile).

Lymphatique (passif, corporel, caractère calme, réfléchi, force d'inertie).

«Caractère et moralité

1^e série : acceptation, légalité, honnêteté, fidélité, respect de la parole, dévouement, droiture, discrétion, esprit d'équipe, force morale...

2^e série : égal, inégal, lent, vif, exubérant, calme, courageux, paresseux, sérieux, changeant, masculin, féminin, optimiste, pessimiste, sociable, solitaire, jeune, vieux, obéissant, désobéissant, dévoué, intéressé, facile, difficile...

3^e série : bonne humeur, mauvaise humeur, enfantin, gai, rieur, rêveur, sombre, triste, sérieux, capricieux, changeant, maladif... 4^e série, pour les questions d'argent : économe, avare, envieux, voleur, receleur, fraudeur, exploiteur, dépensier, honnête, juste... 5^e série, pour faction : énergique, apathique, volontaire, mou, fantasque, appliqué, timide, audacieux, peureux, téméraire, prudent, ferme, opiniâtre...

6^e série, pour les affaires .* honnête, trompeur, léger, sérieux, pondéré, diplomate[^] droit, actif...

7^e série, vis-à-vis du social : bourgeois, bohème, de bon exemple, cause de scandale, respectueux des lois, respectueux de l'autorité, humble, simple, distingué, mondain, racé, vulgaire... 8^e série, dans les sentiments : fidèle, infidèle, amoureux, jaloux, tyrannique, passionné, inhibé, enjôleur, dissipé, violent, psychologue, délicat, dangereux, timide... 9^e série, dans les épreuves : patient, sens du devoir, combatif, démoralisé, mou, perd la tête, devient malade, colérique, se laisse aller...

10^e série, avec autrui : sympathique,, doux, souple, raide, altruiste, égoïste, aimable, aigre, porté à l'amitié, indifférent, sincère, faux, franc, hypocrite, rusé, agressif, ouvert, renfermé, capricieux, réservé, vaniteux, orgueilleux, bon, méchant, sévère, juste, paternel, jaloux, sombre, moqueur, taquin, critiqueur, mesquin, irritable, colérique, désagréable, grossier, pontifiant, énigmatique, timide...

11^e série, déficiences ou défaillances habituelles : mensonge, médisance, gourmandise, abus d'alcool, abus de tabac, usage de stupéfiant, abus de drogues, désirs virils, impureté, luxure, excès, exhibitionnisme, porté au mal, jaloux du père, jaloux de la mère, colère, cruauté, sadisme, profanation, impureté contre nature, animalité, passion du jeu...

12^e série, en matière de religion : matérialisme, idéalisme, religion, spiritualité, superstition...

13^e série, vertus morales : tempérance, évolution, reconnaissance, repentir, miséricordieux, charitable, bonnes œuvres, amour des parents, patriotisme, pacifisme, esprit de sacrifice, force morale...

14^e série, troubles d'origine pathologique : timidité, complexe d'infériorité, colère, émotivité, agitation, nervosité, abattement, exhibitionnisme, impuissance, frigidité, homosexualité, sadisme, bégaiement, manie de la persécution, fixation au père, haine de la mère, tendances homicides, cleptomanie, vol, dégoût du travail, dégoût de l'activité, peur des grands espaces, peur des foules, tics ou manies, tendances à la folie, folie...

« Activité

1^{re} série, pour l'activité du sujet : inférieure à la moyenne, égale à la moyenne, supérieure à la moyenne, sujet actif, sujet passif, cyclique, acyclique, type intellectuel, type manuel, activité grande, activité réduite, activité égale, activité inégale, activité prolongée et soutenue, activité courte et intermittente, rapidité, lenteur, décision, hésitation, ardeur, inhibition... 2^e série, pour les meilleures conditions de réalisation du sujet : printemps, été, automne, hiver, à l'intérieur, à l'air, en ville, à la campagne, en montagne, à la mer, début de matinée (6 h à 9 h), matinée (9 h à 12 h), début d'après-midi (12 h à 15 h), fin d'après-midi (15 h à 18 h), début de soirée (18 h à 21 h), fin de soirée (21 h à 24 h), début de nuit (0 à 3 h), fin de nuit (3 h à 6 h), isolé, en petit groupe, dans la foule, avec des femmes, avec des hommes, avec des enfants, avec des intimes, avec des inférieurs, avec des collègues, avec des supérieurs...

« Aptitudes

1^{re} série, aptitudes dominantes : force physique, habileté manuelle, résistance, vitesse, adresse, intelligence, moral... 2^e série, aptitudes particulières : servir, exécuter, classer, surveiller, commander, instruire, acheter, vendre, organiser, documenter, diriger...

3^e série, aptitudes professionnelles : apprenti, manœuvre, ouvrier, surveillant, contremaître, technicien, ingénieur, employé, secrétaire, correspondant, chef de service, caissier, comptable, directeur, artisan, indépendant, vendeur, représentant, inspecteur, organisateur, commerçant... 4^e série, affectations professionnelles : domesticité, atelier, magasin, bureau, voyages, petite culture, petit élevage, grand élevage, coopérative, artisanat, commerce, banque, bourse, petite industrie, grande industrie, transports, aviation, import-export, mines, carrières, spectacles (théâtre, radio, cinéma, danse...), journalisme, publicité, syndicats, politique, enseignement, profession libérale, art, administration.. »

Cette liste de témoins - qui n'est pas exhaustive - vous montre combien Ton peut être précis et cerner absolument tous les paramètres qui constituent la personnalité d'un individu. Avec l'expérience, vous ajouterez des données complémentaires, affinerez certaines définitions et, comme d'habitude en radiesthésie, vous adapterez cet outil fort utile à votre pratique.

Un mode opératoire très simple

A deux ou trois variantes près, le processus est aussi simple que pour les recherches que vous entreprenez couramment. Vous le savez déjà, en radiesthésie rien ne vaut la précision et la clarté. Imprégnez-vous des quelques éléments qui suivent et vous obtiendrez sans grand effort des résultats satisfaisants. Avant toute analyse, réglez votre pendule sur la personne qui fait l'objet de l'interrogation. Pour cela, « armez-le » en le laissant reposer sur la photo ou le témoin du sujet quelques instants, afin qu'il s'en imprègne. Cette opération réalisée, le pendule sera opérationnel pour toutes les questions concernant cette même cible.

Contentez-vous de poser des questions auxquelles les seules réponses possibles seront « oui » ou « non ». La convention mentale pour les mouvements du pendule sera la suivante ;

- oscillation dans une direction précise : le pendule indique de passer à un autre mot ;
- giration à droite : qualité que le sujet possède, plus ou moins selon l'amplitude du mouvement ;
- giration à gauche : aspect faisant défaut au sujet, plus ou moins selon l'amplitude du mouvement ;

- arrêt du pendule : qualité possédée, mais non manifestée. Ou, plus souvent, question pas suffisamment claire.

Vous pouvez également obtenir des notions de mesure pour certains paramètres. Il vous suffit soit de procéder par orientation mentale, ou, plus concrètement, de vous munir d'un double décimètre et de choisir une convention de base :

- 5 et en dessous : nettement insuffisant ;
- 10 : moyenne ;
- 15 et au-dessus : nettement supérieur à la moyenne des gens qui ont l'âge et la condition du sujet ;
- 20 : idéal inaccessible.

Tout savoir sur autrui... dans certaines limites

Cette approche du caractère humain trouve des applications dans tous les domaines où le facteur personnel intervient. Que ce soit pour le recrutement du personnel, la vérification entre ce que prétend être un interlocuteur et ce qu'il est vraiment, l'estimation précise des qualités ou des possibilités d'un ami, d'un partenaire, d'un collègue ou d'un rival, vous obtiendrez, grâce à la radiesthésie humaine, de précieuses informations. Encore faut-il s'entendre sur l'utilisation que vous comptez en faire. Gardez à l'esprit que, si vous avez désormais la possibilité d'appréhender de plus près tout être humain, cela ne vous autorise pas pour autant à vous immiscer dans la vie des gens avec sans gêne et de façon intéressée. De la même manière que vous déterminez les contours de votre prospection en décidant d'une convention mentale précise, vous devez fixer vous-même des limites à ne pas franchir pour rester dans les normes de la légalité, du bon goût et du respect de chacun. Ethique et déontologie commandent de ne pas s'adonner à des pratiques répréhensibles par le biais de votre connaissance de la radiesthésie : de trop nombreux exemples prouvent qu'il existe un équilibre général qu'il faut respecter ; quiconque en transgresse les lois s'expose à voir ce qu'il a semé lui revenir en pleine face avec une violence décuplée et des conséquences souvent très fâcheuses.

Où se trouve la limite ? demanderont certains. Dans une formule toute simple que vous pouvez dès maintenant reprendre à votre compte : « Ne faites pas à autrui ce que vous n'aimeriez pas qu'on vous fasse. »

Chapitre 11

Conjuguez profession, affaires et radiesthésie

L'approche du caractère humain du point de vue de la radiesthésie va grandement renforcer votre sensibilité aux êtres qui vous entourent : apte à mieux en saisir toutes les nuances» vous les comprendrez plus facilement. Sans qu'il y paraisse vraiment, c'est d'un véritable enseignement dont il s'agit. Découvrant peu à peu tel ou tel type de tempérament, telle caractéristique ou influence, tel travers caché derrière les apparences, vous serez bientôt en mesure de localiser directement, sans pendule» les grandes familles comportementales. Cette porte ouverte sur les autres» vous allez désormais avancer sur le chemin de votre vie avec une assurance nouvelle, adaptant cette connaissance à tous les secteurs qui peuvent en tirer avantage. Le premier de ceux-ci est sans conteste celui des affaires : le domaine professionnel.

En effet, sur quel terrain les rapports humains jouent-ils un rôle prépondérant? Dans quel environnement psychologique vous est-il nécessaire, plus qu'ailleurs» d'apprécier chacun à son exacte valeur? Où votre instinct et vos critères d'appréciation psychologique sont-ils le plus durement mis à l'épreuve sinon dans le cadre de votre prestation quotidienne au travail, où rapports hiérarchiques et stratégie du rendement imposent leur loi?

Qui n'a vu un collègue sortir d'une réunion la mine défaite après avoir appris qu'un opportuniste, révélant sa vraie nature, venait de lui souffler responsabilités ou marchés ? Qui n'a ressenti un pincement au cœur en voyant une connaissance se lancer dans le grand bain de la création d'entreprise et aller de problème en problème, pour finalement devoir renoncer avant d'avoir commencé, simplement pour n'avoir pas saisi l'importance exacte de tel ou tel impératif, la portée de tous les paramètres relatifs à une étude de marché ? Qui ne s'est vu refuser un poste, une promotion, ou une avance sur salaire, parce qu'il ne s'agissait pas du bon responsable, que la somme demandée était trop élevée, ou plus simplement parce que ce n'était pas le meilleur moment pour formuler la requête ? Qui n'a pas fait la comparaison entre ces vendeurs à qui tout réussit, ces as de la prospection tous azimuts, ces créateurs

géniaux qui « sentent » littéralement ce qu'attend le public, et ces autres dont les résultats ne parviennent jamais à « décoller » ? Tous ces exemples sont typiques de ce qui se produit lorsqu'on fait ou ne fait pas les bons choix. Disons plutôt lorsqu'on écoute ou n'écoute pas son instinct. Car les réponses justes, nous les connaissons en notre for intérieur. Les décisions appropriées, les attentes volontaires ou les précipitations-surprise, nous pourrions les programmer sans aucun problème si nous prenions le temps d'interroger notre inconscient.

Cela nous ramène en droite ligne à la radiesthésie et aux innombrables services qu'elle peut rendre. Le monde des affaires est l'un des champs d'application où elle se révèle être la plus efficace, tant il est vrai que les résultats sont immédiatement perceptibles et souvent lourds de conséquences financières, permettant d'inverser en peu de temps une situation mal engagée. Elle permet toutes les analyses, répond à la totalité des questions, teste les orientations possibles, inventorie les marchés « porteurs », les cibles prioritaires en prospection, préconise les meilleures conditions de fabrication, de conditionnement, de vente... La radiesthésie qui s'offre à qui veut l'utiliser comme un fabuleux auxiliaire décisionnel, susceptible de déceler les faiblesses, de prévenir les mauvais choix, de traquer les erreurs, de cerner les compétences réelles, d'orienter sans hésitation vers les clients potentiels les plus réceptifs, de définir les critères et paramètres des nouveaux produits, de choisir les grands axes des stratégies commerciales futures... La radiesthésie. Simple, efficace, discrète, disponible 24 heures sur 24. Qui donne des résultats effectifs et contrôlables dès la première utilisation. « Remède-miracle » ironiseront certains sans même vérifier de quoi il s'agit ; « solution performante » se contenteront de répondre ceux qui s'en tiennent aux faits et auront vu la radiesthésie à l'œuvre, laissant ses détracteurs à leur désespérante ignorance.

Toujours la méthode la plus simple !

Si l'objet de vos recherches diffère par rapport à ce que nous avons abordé précédemment, notamment par les implications financières qui en découlent, la méthode, quant à elle, reste la même.

Il vous suffit d'avoir en votre possession un témoin de la société qui vous intéresse, ou de la personne concernée - ce pourra être une carte désignant officiellement la société, une photo pour la personne, ou dans les deux cas un témoin-mot que vous aurez confectionné -, pour

commencer votre étude. Munissez-vous également de témoins de moments. On sait l'importance du temps en matière professionnelle et il vous sera fréquent de vous y référer. Les éléments les plus classiques sont : une feuille de papier divisée en douze cases représentant chacune un mois, un calendrier sur carton, un semainier dont chaque feuille est divisée en sept jours (pour les recherches les plus courtes).

Vous n'oublierez pas non plus les témoins de couleurs, qui vous seront particulièrement utiles lorsque vous vous attacherez à mieux cerner l'aspect extérieur ou les emballages de certains produits. Utilisez pour la circonstance un échantillon le plus large possible à l'aide d'une boîte de crayons de couleur, de pastels, ou tout autre moyen vous permettant d'isoler les couleurs une à une.

Enfin, pour les chiffrages, prenez le disque numéroté de 1 à 100 que vous avez déjà réalisé pour d'autres recherches. Ajoutez à ces quelques instruments votre pendule et vous voilà paré pour répondre à toutes les questions d'affaires qui vous posent problème. Il ne vous reste plus, dans chaque centre

d'intérêt abordé, qu'à vous efforcer de dresser une liste aussi complète que possible des témoins-mots pouvant vous aider à parvenir à un maximum de précision.

Selon ce qui maintenant est devenu une habitude dans votre pratique régulière de la radiesthésie, veillez à ce que vos questions soient très simples, avec « oui » ou « non » pour seules réponses possibles.

Abordez tous les secteurs du monde des affaires

Muni de vos outils, vous pouvez partir en chasse. Toutes les réponses d'ordre professionnel sont à votre portée. Les secteurs que vous pouvez soumettre au feu de vos interrogations sont innombrables : étude de marché, engagement de personnel, avenir d'une affaire, embauche de personnel, recherche de nouvelles idées, orientation professionnelle... Dans tous les cas, le pendule vous indiquera quel est le meilleur choix. Etudiez soigneusement chaque détail, chaque élément entrant dans la constitution de tel ou tel paramètre. Ne laissez rien au hasard, testez le moindre intervenant, qu'il soit humain ou matériel. Ne vous arrêtez jamais sur une réponse incomplète, allez jusqu'au bout de votre analyse, et reprenez tout depuis le début si vous vous trouvez confronté à un problème. Passez au crible chaque moyen d'action, décision nouvelle, intervention, prise de position ou apport extérieur introduisant un facteur

d'inconnu dans une situation préexistante. Ce rôle prépondérant de « conseil », la radiesthésie peut le jouer à tout moment, dès que le besoin s'en fait sentir. Pour estimer le présent, mieux comprendre les expériences passées, mais aussi, inévitablement, envisager l'avenir. Car, en affaires plus qu'ailleurs, c'est souvent demain qui compte. En donnant une valeur prospective à vos analyses, la radiesthésie vous permet une vision à plus long terme de votre implication professionnelle. Voir plus loin constitue un atout considérable, immédiatement traduisible en termes de rentabilité. Voir plus loin, c'est aussi, surtout, parvenir aux portes de ce que l'on nomme la divination.

Chapitre 12

Votre avenir par la radiesthésie

Approcher la radiesthésie sous cet angle inhabituel, que d'aucuns ne manqueront pas de juger *a priori* inconcevable - car non définissable selon des critères scientifiques -, nécessite une mise au point préliminaire. Quitte à s'avancer en « terrain miné », autant être clair.

Le propos de cet ouvrage n'est pas d'élaborer une théorie sur la radiesthésie, encore moins de faire prévaloir certaines idées plutôt que d'autres. Les faits et techniques énoncés jusqu'à présent sont tirés de l'expérience, reproductibles à tout moment par n'importe qui se donnant la peine d'acquérir un minimum de pratique. Le présent chapitre ne déroge pas à la règle et ne prétend pas plus défendre que nier l'existence de la divination, de la prémonition ou quelque autre appellation désignant une approche de la connaissance des événements qui vont se produire.

Laissons les grandes théories, les explications fumeuses, les démonstrations alambiquées aux esthètes en mal de justification. Pour notre part, nous nous en tiendrons au concret et au quotidien les plus immédiats. Pour cette raison, et en liaison directe avec le chapitre précédent, nous évoquerons le principe des recherches à partir de faits existants à l'origine, de situations déjà embryonnaires ou en évolution au

moment de l'intervention radiesthésique. Ce qui semble être une restriction dans notre ciblage n'est en fait qu'une formulation différente de tout ce qui concerne la prescience des événements à venir. Le devenir d'un individu n'est-il pas, en fait, déjà « inscrit » dans son présent, enfoui dans ses actes et ses pulsions d'aujourd'hui ? Ce que Ton nomme le hasard n'est-il pas simplement un aveu d'impuissance à pressentir cette prolongation, souvent logique, du vécu ?

La radiesthésie divinatoire

A toutes les époques, dans toutes les civilisations, le facteur temps a intrigué, sensibilisé, interpellé les êtres vivant sur cette planète, entraînant des prises de position plus ou moins rationnelles. De nos jours, rien n'a changé. Au contraire, les rythmes d'évolution s'accélérant, le rapport au temps s'est peu à peu imposé à beaucoup de gens comme essentiel, voire même prioritaire dans leur organisation quotidienne. La « gestion » du temps est aujourd'hui un impératif non seulement professionnel, mais individuel. Nombre de choix importants d'une vie s'y rapportent, de conséquences vitales s'en font l'écho. Alors qu'autrefois la trajectoire d'un individu s'inscrivait surtout en termes de passé et de présent, en cette fin de XX^e siècle le devenir de tout être humain se conjugue également au futur, réclamant une vision la plus claire possible de la totalité d'une vie. La faillite de certains grands principes ancestraux, de lois séculaires, de schémas de société, de même que l'évolution naturelle des conditions d'existence, ne sont pas non plus étrangères aux incertitudes qui flottent dans tous les esprits.

Connaître le futur à partir de bases concrètes

La radiesthésie, rappelons-le, est un instrument de révélation et d'interprétation du lien qui s'établit entre l'opérateur et une cible donnée. Pour que le contact existe, il faut à l'évidence que ladite cible soit suffisamment concrète pour émettre des radiations que l'instinct du radiesthésiste percevra. D'où la nécessité d'opérer à partir d'une base existante. Ce qui nous conduit, dans une volonté de clarté, à exclure de notre présentation - sans pour autant nier leur existence - toutes les recherches ayant pour origine une simple supposition mentale. Compte tenu de votre avancement dans la

pratique de l'art radiesthésique, gardez-vous d'aborder pour le moment les domaines spécialisés, réservés à des sensitifs de haut niveau, que sont la voyance ou la divination pure, lesquels nécessitent un psychisme très entraîné, des facultés de perception nettement supérieures à la moyenne et occasionnent des fatigues physiques parfois considérables.

Orientez-vous plutôt vers cette étape intermédiaire que Ton nomme prémonition volontaire - plus nuancée et discrète, mais tout aussi riche en révélations et indications précieuses sur l'avenir immédiat - basée sur la notion que les faits actuels conditionnent l'avenir. Retrouvons un instant Antoine Luzy pour la définition qu'il donne de la prémonition : « La prémonition radiesthésique est une extension particulière de l'idéation (formation et enchaînement des idées) mentale amenée par le jeu de l'inconscient, permettant de discerner les conséquences futures d'un fait actuel et de déterminer à l'avance les effets d'une cause, à échéance plus ou moins lointaine. » (...) L'idéation propre à la prémonition est obtenue par un effet de la volonté ou est involontaire. Volontaire elle est le résultat de la concentration de pensée sur un ou plusieurs faits connus de l'opérateur, et formant le point de départ d'une suite de circonstances dont le déroulement ne peut être normalement prévu par les moyens ordinaires du raisonnement. Involontaire, la prémonition radiesthésique se présente souvent avec spontanéité, au cours d'une recherche, amenant à la conscience brusquement, ou par rappels successifs, des idées pouvant ou non se rapporter à la prospection en cours. » (...) La prémonition est capable de se rapporter à des faits de caractère extrêmement divers, en liaison avec des événements touchant à l'existence d'un pays, d'une société, d'une famille, d'un individu, mais l'interprétation des idées amenées à la conscience de l'opérateur présente des difficultés proportionnelles à l'étendue du champ à explorer.

« (...) La conviction du radiesthésiste doit être que l'avenir est totalement sous la dépendance du passé et du présent Rien ne se produit dans la nature, dans la vie des êtres, qui ne soit l'effet

d'une cause, effet devenant lui-même une cause nouvelle produisant d'autres effets.

« (...) La prémonition radiesthésique est surtout relative à des enchaînements de faits, dont l'acte initial était accompli, ou simplement commencé. En généralisant, l'on admet, évidemment, qu'il n'y a rien dans l'univers dont l'état actuel ou futur ne soit la conséquence de faits antérieurs, partiellement ou totalement accomplis. Ainsi le domaine de la

prémonition radiesthésique devient illimité dans le temps et dans l'espace... »

Voyagez dans le temps !

A partir de ces quelques données de base, vous pouvez dès à présent voyager dans le temps et entrer dans cet univers fascinant où, en réalité, les limites entre passé, présent et futur n'existent pas.

Comment cela ? En appliquant simplement ce que vous savez de la radiesthésie, ce que vous employez régulièrement pour répondre à toutes sortes de questions. Le mode opératoire ne diffère en rien de celui que vous mettez en pratique chaque jour : il nécessite l'intervention de questions précises, de conventions mentales épurées, de votre instrument radiesthésique habituel et d'une bonne dose de concentration. Or, vous maîtrisez déjà tous ces impératifs.

La seule différence réside dans l'objet de vos recherches. Vos interrogations et prospections vont vous permettre de déterminer des dates, des délais, des échéances, des successions de faits, de parcours dans l'espace et dans le temps, des lieux de destination, des événements futurs, des moments précis, des circonstances particulières en devenir, des conséquences à tel ou tel fait, des éléments de prospective dans tous les domaines... autant d'indications qui vous aideront à dessiner un tableau précis du futur, à mieux percevoir la réelle densité du présent, à souligner la véritable marge de manœuvre qui s'offre à vous ou à toute personne concernée par vos études radiesthésiques. Dans tous les cas, n'hésitez pas à fractionner le problème abordé en autant de questions simples et claires qu'il faudra, cherchant toujours à obtenir les réponses « oui » ou « non ».

Si vous prospectez pour vous, renforcez au maximum votre neutralité afin de ne pas influer sur les réponses. Adaptez naturellement votre utilisation des témoins (si possible naturels, mais les témoins-mots font également l'affaire) ainsi que votre convention mentale de base (giration à droite = oui, giration à gauche = non, oscillation—attente, question à reposer) à la radiesthésie divinatoire. La seule particularité de ce type de recherche réside dans le fait qu'au lieu de fonctionner en temps réel dans le présent vous demandez à votre instinct de se projeter en avant, dans un futur plus ou moins éloigné, afin d'en cerner les contours avec plus de netteté que la seule conscience n'en fait paraître.

En abordant cet autre aspect de la radiesthésie, vous entrouvez une nouvelle porte, qui donne accès à une meilleure compréhension des choix à faire chaque jour et dans tous les secteurs de votre existence.

Pour cette connaissance, des êtres vont venir à vous, qui vous interrogeront, que vous n'aurez pas le droit de décevoir. Ne vous impliquez pas dans des recherches indignes ou peu saines ; souvenez-vous qu'il n'est pas de bonne radiesthésie sans une éthique véritable. Ne pénétrez pas dans la vie d'autrui sans raison louable, vous auriez inévitablement à en rendre compte un jour ou l'autre.

Ne persistez jamais dans une prospection que vous ne « sentez » pas ; mieux vaut vous esquiver, reconnaître vos propres limites que d'induire en erreur celui qui vous présente une demande que vous ne parvenez pas à assumer.

Hormis ces quelques précautions essentielles, vous pouvez aller de l'avant. Marchez droit devant vous... par-delà les barrières du temps.

Chapitre 13

Adoptez la radiesthésie du bien-être

Progressant sur le chemin de votre initiation à la radiesthésie, vous êtes à présent en mesure de déceler les nuances d'un caractère, de définir les orientations professionnelles ou les facteurs de réussite d'une affaire, de mieux comprendre et « gérer » une trajectoire dans le temps.

Ces informations contribuent à repousser les limites de votre entendement, à nourrir une connaissance nouvelle qui, sans que vous en ayez réellement conscience, vous fait grandir. Cette approche différente de l'univers qui vous entoure vous révèle également comment vos sens et votre corps fonctionnent. Vous vous découvrez réceptif, sensitif, ouvert à des perceptions jusque-là inconnues, que vous n'imaginiez même pas. Les questions de tous ordres se bousculent en vous, qu'il faut classer prioritairement, aborder puis analyser tour à tour avec méthode et patience. Votre maîtrise grandissante de l'art radiesthésique autorise les interrogations les plus diverses, les recherches les plus essentielles ou

insolites. Il reste cependant un domaine que vous n'avez pas encore abordé, une ligne qu'il faut maintenant franchir. Parler de « radiesthésie au quotidien » conduit immanquablement à évoquer ce qui préoccupe l'être humain chaque jour de sa vie. En tête de liste, parce que tout le reste en dépend, vient naturellement la santé.

Radiesthésie médicale : diagnostics et remèdes

On conçoit mal qu'une ouverture de l'esprit tous azimuts telle que celle offerte par la pratique de la radiesthésie - généreuse, totale, enrichissante - puisse être incomplète et ne permette pas de se garder de tous les maux. La volonté d'un embellissement des rapports avec autrui passe inévitablement par une meilleure compréhension des autres, laquelle commence toujours par une réelle connaissance de soi, tant sur le plan mental que physique. Connaître son propre corps est aussi fondamental que savoir écouter ou penser juste. Il n'est pas de bon instrumentiste qui ne connaisse parfaitement et n'entretienne son instrument. Il est logique que la radiesthésie, permettant d'aborder pratiquement tous les domaines, soit à même de fournir un maximum d'informations sur la qualité des éléments constituant le corps humain, et plus largement sur l'état de santé d'un individu.

Les préoccupations inhérentes au physique, à sa dégradation au fil du temps, aux agressions extérieures qu'il subit en permanence, aux altérations progressives liées à de multiples causes et engendrant la plupart des maladies, constituent un « sujet de pensée » présent en permanence dans nombre d'esprits, prenant souvent un caractère obsessionnel. C'est pourquoi la radiesthésie dite « médicale » se doit de faire partie des instruments en votre possession pour parvenir à un « mieux-vivre » auquel chacun aspire.

Encore faut-il être clair, en ce domaine plus qu'en tout autre. Dès lors qu'on aborde les problèmes de santé, et leur possible résolution par des moyens adaptés relevant d'une gamme étendue de thérapies, la plus élémentaire prudence s'impose. Il est essentiel de garder à l'esprit que nul ne saurait s'improviser, du jour au lendemain, apte à guérir quiconque en lieu et place des professionnels de la médecine officielle. D'abord parce que la loi l'interdit et punit sévèrement toute pratique illégale de la médecine. Ensuite parce qu'on ne peut prétendre avoir une vue globale d'un problème physique sans avoir reçu une formation complète dans ce sens. Les sept années d'études nécessaires pour accéder

au statut de généraliste, auxquelles viennent s'ajouter celles des différentes spécialités suivant l'orientation choisie, indiquent clairement que l'acquisition du savoir médical et la préparation à la pratique demandent du temps. Il ne saurait être question d'aborder la radiesthésie médicale sans une connaissance complète de l'anatomie humaine et de la pathologie, sans oublier des notions de physiologie, bactériologie et même psychologie.

Déetectez les problèmes physiques

Cela étant acquis, la radiesthésie, adaptée à la détection et à la localisation des problèmes physiques, ainsi qu'au choix des meilleurs remèdes pour chaque individu en accord avec son potentiel énergétique et vibratoire, peut rendre de réels services dans l'optique d'un rééquilibrage du mental comme du physique. Elle s'avère spécialement efficace dans la découverte des maladies et des affections qui affaiblissent le corps, dans le relevé précis de l'état des organes, avec, qui plus est, un avantage conséquent sur la médecine classique, ainsi que le précise Antoine Luzy : « Le diagnostic se déduit des indications des instruments ordinaires du sourcier et se rapporte non seulement aux maladies déclarées, mais encore aux maladies à l'état naissant, ou en voie de lente évolution et ne pouvant être reconnues par les procédés ordinaires de l'examen médical. « (...) Le radiesthésiste, attiré vers la recherche médicale, peut arriver à discerner des troubles physiologiques, des anomalies fonctionnelles et suivant certaines théories, trouver des remèdes propres au rétablissement normal des fonctions et au traitement de certaines maladies, indiquer des modifications devenues nécessaires à ces traitements... »

Le docteur Adrien Gestai pose clairement la différence d'approche entre le médecin et le radiesthésiste : « Le médecin, par la palpation, l'auscultation, les instruments mis à sa disposition, les examens de laboratoire, établit un diagnostic, c'est-à-dire met une étiquette sur chaque malade. Cette étiquette lui permettra d'établir un pronostic et d'établir un traitement.

« Le radiesthésiste, lui, va rechercher l'organe malade en même temps que le remède. »

I. Adrien Gestai, *La Radiesthésie médicale*, Solar, 1987.

Mais ce n'est pas tout. Il est un autre avantage propre à la radiesthésie médicale, qui confère aux recherches sur la santé un impact décuplé.

Retrouvons Antoine Luzy : « Dans l'examen radiesthésique, la présence du malade n'est pas nécessaire pour qu'il aboutisse à des conclusions exactes ; il peut s'effectuer sur des prélèvements organiques, ou sur des sécrétions ; l'urine, la salive, tout comme le sang, sont propres à déceler, non seulement quelques maladies, mais toutes les affections dont l'organisme est atteint; ce sont des témoins complets de l'individu examiné et suffisants pour l'obtention d'un diagnostic par radiesthésie mentale. Les principes mêmes de la téléradiesthésie trouvent là leur application, le plan étant remplacé par une planche anatomique appropriée et la méthode de prospection mentale est tellement pénétrante qu'une photographie en pied de la personne examinée remplace comme témoin tous ses extraits physiologiques.

« Et même si l'on s'en tient exclusivement à l'examen individuel direct, l'activité mentale de l'opérateur permet d'analyser les plus faibles champs de force extérieurs, émanant d'organes inaccessibles à l'auscultation, de relever les plus légères perturbations de ces champs et d'en rapporter la cause aux organes intéressés. Amplifiés par le pendule, les réflexes de l'examineur dénoncent, par anticipation, les anomalies existant dans certains organes, maladies en gestation obscure, insoupçonnées, précédant quelquefois de très loin la souffrance et le trouble fonctionnel, dont l'apparition met le malade en éveil et retient l'attention du médecin. L'information précoce permet l'application d'un traitement préventif et rend des services très importants... »

On comprend mieux le rôle que peut tenir la radiesthésie médicale dès lors qu'elle vient en appui à la démarche classique d'un médecin. Nombre d'entre eux commencent à s'intéresser sérieusement aux ressources que la radiesthésie met à leur disposition et vérifient ses bienfaits dans leur pratique quotidienne.

Hors du cercle médical officiel, uniquement réservé aux praticiens déclarés et confirmés, la radiesthésie médicale vient en aide à tous ceux qui soupçonnent un état physique déficient et souhaitent se faire une opinion avant d'avoir recours aux

services d'un professionnel de la médecine. C'est ainsi qu'une simple « impression » sur l'état de santé d'un proche, non sans rapport avec l'instinct, peut servir de déclencheur et constituer le premier pas vers une recherche en règle d'une source de problème. Un radiesthésiste maîtrisant son art parvient de la sorte à détecter la déficience fonctionnelle d'un organe - qui ne se révèle pour l'instant que par une

fatigue localisée et passagère - avant même qu'une quelconque maladie se soit déclarée. On conçoit sans peine l'avantage à tirer et les économies à réaliser grâce à ce type de diagnostic précoce permettant une intervention préventive des plus efficaces. Doù le conseil émis par certains de faire faire régulièrement un bilan total de tous les paramètres corporels - l'idéal serait une fois par semestre -afin de « rectifier le tir » si besoin est, par un suivi précis des organes présentant des anomalies.

La radiesthésie médicale est aussi appelée, il faut bien l'admettre, à combler certaines insuffisances de la médecine officielle. Qui n'a vécu un jour ou l'autre dans le cabinet d'un praticien l'un de ces examens superficiels, débouchant sur un diagnostic incertain, se matérialisant par un traitement appliqué un peu au hasard, quelquefois même pour une maladie qui n'est pas la bonne ? S'il n'est pas question d'alimenter une polémique ou de remettre en cause les fondements de la médecine, les usagers peuvent, à tout le moins, exiger une efficacité plus grande, une sûreté de jugement totale, ce à quoi la radiesthésie peut contribuer.

La santé au bout de votre pendule

Si le champ d'application - le corps humain - paraît plus essentiel et important, la méthode opérationnelle n'est guère plus compliquée que lors des recherches effectuées dans d'autres domaines.

Pour la circonstance, vous aurez le choix entre œuvrer en direct, face au corps concerné par votre recherche, ou à distance sur témoin de la personne en question, ces deux aspects de la détection radiesthésique vous étant déjà connus.

Dans l'un ou l'autre cas, il vous faudra, dans un premier temps, imprégner votre instrument des radiations du sujet, soit en le présentant au-dessus d'une partie quelconque du corps de la personne qui se trouve près de vous, soit au-dessus de là photographie qui va vous servir de témoin. Vous aurez pris soin de vous munir d'un plan anatomique du corps humain indiquant la position et les liaisons de tous les organes, que vous pourrez utilement compléter par des planches détaillées de chacun des organes et du squelette. Vous trouverez ces documents sans problème dans le commerce, plus facilement dans les librairies médicales.

Le reste de l'opération n'est que routine pour qui a l'habitude de pratiquer régulièrement la radiesthésie. Lorsque votre pendule est imprégné des

radiations du sujet, adoptez la convention mentale suivante : « Je souhaite me rendre sensible à tout organe malade dans ce corps. Mon pendule entrera en giration dès qu'il sera sur un organe malade. » Provoquez une oscillation de votre pendule et, de l'autre main tenant un crayon, suivez tour à tour sur votre plan anatomique les contours de tous les organes. Lorsque vous passerez sur un organe déficient, votre pendule entrera en giration. Resserrez ensuite la cible avec des questions de plus en plus localisées, afin de déterminer très précisément quelle est la source véritable du problème. Vous pourrez de la même manière vérifier l'indice de vitalité, la longueur d'ondes, le taux de résistance à la fatigue ou à la maladie, les dosages du sang, de l'urine, l'équilibre en vitamines, oligo-éléments, sels minéraux et plus généralement de tous les constituants du corps, de même que le poids, la tension, le pouls, le cholestérol, la température... à condition évidemment que vous ayez pris le temps de vous familiariser avec ces données sans lesquelles une approche médicale sérieuse est impossible. Si vous savez votre sujet malade sans en connaître la cause, introduisez dans votre convention mentale la volonté de vous rendre sensible aux radiations de la maladie, puis, une fois la zone localisée, procédez comme précédemment. Vous pourrez également trouver une aide précieuse dans l'utilisation de témoins, dont certaines trousses - en vente notamment à la Maison de la Radiesthésie - regroupent les plus importants: maladies, organes sains, parasites, corps de Mendéléeff, minéraux, métaux du corps humain... Il vous est ainsi possible d'inspecter en direct ou à distance n'importe quel corps humain (vous pourrez adapter cette méthode aux animaux avec des plans anatomiques correspondant aux différentes races), à tout moment du jour ou de la nuit selon votre disponibilité, avec un pourcentage de réussite qui n'aura pour conditions que votre connaissance des paramètres physiques et psychologiques de l'être humain, la maîtrise plus ou moins grande de l'art radiesthésique et votre application. Autant dire qu'avec une concentration et une convention mentale parfaites, alliées à une pratique affinée, vous pourrez déterminer aussi sûrement qu'un praticien les causes de tout problème de santé.

Ne vous oubliez pas !

Cette aptitude à localiser les maladies et autres sources de dérèglement physique, vous pourrez bien sûr l'adapter à votre corps. L'approche

précédemment évoquée face à des corps de « patients » qui vous sont extérieurs vous conduira à un moment ou un autre à vous poser « la » question de circonstance : puis-je aussi résoudre de la sorte mes problèmes de santé personnels ? La réponse est oui, sans hésitation.

Au moindre soupçon de maladie, à la plus petite alerte quant à la qualité de votre santé, n'hésitez pas à entreprendre une recherche radiesthésique en règle. Vous en connaissez les lois, le mode opératoire ne vous est pas inconnu, l'expérience vous a déjà permis de répondre à certaines interrogations de ce type. Lancez-vous et devenez votre propre sujet d'analyse. Vous devez simplement prendre la précaution de garder vos distances avec ce corps que vous allez examiner. Il est essentiel que vous traciez symboliquement une frontière entre le mental qui va réaliser la recherche et l'objet de cette recherche. Oubliez qu'il s'agit de vous. Les résultats auxquels vous parviendrez n'auront de valeur que si vous restez totalement détaché du sujet. Plus que jamais il vous faut chasser de votre esprit tout jugement *a priori* ou réflexion personnalisée sur l'état du corps que vous soumettez à votre exploration: restez mentalement neutre et n'intervenez en aucune manière dans l'orientation des conclusions portées sur ce cas précis. Considérez simplement cet examen comme les autres, ni plus ni moins. Accordez-lui une attention et une rigueur d'analyse identiques à celles que vous garantissez habituellement aux personnes que vous aidez grâce à la radiesthésie.

Le choix des remèdes

Quant aux remèdes les plus appropriés aux insuffisances ou déficiences que vous aurez détectées, il vous suffira de travailler sur témoins et de procéder par élimination, en une approche que vous avez déjà expérimentée dans d'autres circonstances. Le moyen le plus courant consiste à opérer avec des trousse de remèdes témoins : échantillons médicamenteux, tubes de remèdes homéopathiques, tubes de témoins phytothérapie, éléments pathogènes organiques...

Vous pourrez aussi opter pour les témoins-mots : listes de médicaments, de produits naturels, de constituante chimiques ou organiques, de vitamines, de minéraux... Dans un cas comme dans l'autre, vous testerez successivement ces divers éléments les uns après les autres jusqu'à trouver la réponse satisfaisante, isolant tour à tour ceux au-dessus desquels votre pendule vous aura indiqué qu'ils correspondent au déséquilibre qu'il faut combattre.

Les résultats les plus nets seront obtenus par l'utilisation adéquate des méthodes de traitement dites « douces » : oligoéléments, aromathérapie, phytothérapie, chromothérapie... L'homéopathie offre en ce sens des possibilités particulièrement intéressantes, car, comme le précise le docteur Adrien Gesta : « Il est logique d'admettre que la radiesthésie peut être utilisée au service de l'homéopathie, pratiquée d'ailleurs avec une technique suffisamment précise. Toutes les deux mesurent avec justesse les ondes émises par les microbes, les malades et les remèdes - ces derniers en hautes dilutions où la physique et la chimie ne découvrent plus rien, mais où le radiesthésiste affirme qu'il y a encore quelque chose de très actif. »

Lorsque vous aurez isolé les remèdes homéopathiques adéquats (avec question, convention mentale, le pendule dans votre main habituelle, l'index de l'autre main dirigé en antenne successivement dans la direction de tous vos témoins), il vous faudra déterminer les doses nécessaires afin d'établir une prescription. Celles-ci se répartissent en trois catégories principales, comme l'énonce clairement A. Gesta : « Les dilutions actuellement les plus employées sont les *dilutions hahnemannianas*, les seules officielles. Elles se divisent en :

basses dilutions .• (1 X ou 3 X), première ou troisième dilution décimale ;
moyennes dilutions : (5 CH), cinquième centésimale ; *hautes dilutions* : (7 CH et 9 CH), septième et neuvième centésimale,
« Dans certains cas, il sera utile de recourir à des dilutions plus élevées (15 CH et 30 CH), mais avec des risques d'aggravation. « Les basses dilutions se prescrivent en trituration (en poudre) ou en solution ; les moyennes en granules ; les hautes en doses. Le pendule va nous indiquer les dilutions à prescrire. « Quand le remède aura été déterminé, on placera le témoin du patient et le témoin du remède sur plaque de verre. « Le pendule (à pointe, de préférence, pour une plus grande facilité de lecture), réglé en longueur de fil ou de chaînette, sera appliqué sur l'ensemble témoin (patient-remède). « L'imprégnation faite, laisser reposer quelques secondes la masse du pendule sur le témoin et on observera les mouvements du pendule au-dessus d'une règle sur laquelle on aura préalablement dessiné les différentes cases de dilutions (1 X ou 3 X » 5 CH - 7 CH ou 9 CH - 15 CH ou 30 CH). « (...) il est fortement recommandé, lors d'une recherche au-dessus d'une trousse, d'une planche anatomique, d'un dessin d'organe, etc., de toujours présenter le pendule ou la baguette dans la partie inférieure de la trousse ou du dessin, de

façon à éviter de couvrir la totalité des remèdes possibles. » Vous devez constamment garder à l'esprit la volonté de trouver le meilleur élément curatif, de résoudre le problème posé le plus naturellement possible, de rendre service de la plus simple des manières, sans jamais vous impliquer personnellement dans la réponse. Dites-vous bien que votre recherche n'a de chances d'aboutir à un résultat « constructif » que pour autant que vous serez désintéressé et parfaitement impartial dans votre approche. Une fois déterminé le remède adéquat, prenez la précaution de vérifier à l'aide d'une convention mentale précise s'il peut être bon, neutre ou mauvais pour le sujet. Tenez compte des particularités physiologiques de ce dernier ; il se peut en effet que ce qui serait bon pour la majorité des individus, compte tenu du problème physique localisé, ne corresponde pas à une personne donnée en fonction de paramètres annexes que vous aurez précédemment détectés (fonctionnement inhabituel mais sain d'un organe, équilibre physiologique réalisé sur des bases peu courantes, sujet porteur sain d'un germe de maladie...).

La désignation et le dosage des remèdes, de même que la durée du traitement, s'inscrivent donc parfaitement dans le cadre de « votre » méthode de prospection. Ne la comparez pas à celle des autres, chaque sensibilité fonctionne à sa manière et ce qui est « parlant » pour l'une ne l'est pas forcément pour l'autre. Ne basez votre appréciation que sur les faits, les résultats auxquels vous parviendrez. Cherchez toujours à faire mieux, restez prudent dans vos affirmations, recommencez toute approche ne vous paraissant pas suffisamment précise. Vous déterminerez ainsi ce qui convient le mieux au problème localisé, les éventuels mélanges de remèdes, les associations possibles et celles qui sont peu compatibles avec l'état du sujet.

Vos deux impératifs : efficacité et déontologie

N'oubliez jamais que vous abordez un champ d'application particulièrement complexe, pour lequel vous devrez faire preuve à la fois d'une grande maîtrise technique de l'art radiesthésique, mais aussi d'une dose non moins importante de psychologie afin de transmettre vos résultats aux personnes concernées dans les meilleures conditions. Sachez que ce qui touche la santé d'un individu le sensibilise particulièrement et peut à tout moment créer un traumatisme psychologique. On ne parle pas d'une recherche médicale - pas plus qu'on ne l'aborde - comme de celle d'une bague perdue, car la personne

qui se trouve en face de vous est impliquée de la manière la plus intime. Toute erreur d'appréciation de votre part, tout manque de nuance dans l'énoncé de vos résultats, toute incompétence peut immédiatement se traduire par un choc psychologique dont vous ne maîtriserez pas forcément les effets.

Il existe une déontologie qui veut qu'on ne joue pas avec la santé d'autrui, même en paroles. N'affirmez rien en cette matière dont vous ne soyez sûr et que vous n'ayez vérifié. Entraînez-vous, affinez votre instinct, enrichissez votre collection de témoins, développez votre capacité à la perception des déséquilibres vibratoires d'autrui. Si vous doutez, si à un quelconque moment de votre recherche vous estimatez n'être pas certain de ce que vous faites ou de ce que vous obtenez, renoncez. N'hésitez pas à mettre un terme à votre investigation ; on comprendra d'autant mieux que vous vous abstenez si vous dites clairement que vous ne « sentez » pas tel ou tel sujet. Admettez et faites admettre à ceux qui vous demandent de l'aide que vous n'êtes pas et ne serez jamais une machine fiable à 100 %. Lorsque vous aurez détecté un problème physique, localisé sa source, déterminé le remède correspondant, placez ce dernier en liaison directe avec la personne à laquelle il se rapporte - soit en un contact physique réel, soit par rapport au témoin de ladite personne - afin de vérifier une dernière fois qu'il existe véritablement une complémentarité entre le déséquilibre physique et ce que vous préconisez comme pouvant y mettre un terme.

Si le résultat obtenu confirme votre choix, accréditant la thèse d'un retour à la normale à court ou moyen terme, plus rien ne s'oppose à l'application du traitement.

Radiesthésie diététique : sélectionnez l'alimentation qui vous convient

On ne saurait mentionner la radiesthésie dans le retour à la santé sans évoquer le rôle essentiel tenu par l'alimentation. L'équilibre, la bonne qualité, le fonctionnement harmonieux de nos organes sont étroitement liés au « carburant nutritif » que nous fournissons chaque jour à notre corps. Souvenons-nous de la phrase devenue célèbre « Nous sommes ce que nous mangeons... », adaptée par la suite aux domaines intellectuel et spirituel, qui résume bien à la fois la simplicité et la gravité du problème. Car problème il y a. Dont vous avez aujourd'hui, par la radiesthésie, le moyen d'aborder la froide et redoutable réalité. Point n'est besoin de grandes démonstrations ou de mots savants. Chacun de nous, à tout moment de la journée, peut vérifier

combien notre univers quotidien est envahi de paramètres artificiels tenant plus de l'efficacité et de la rentabilité que d'une réelle qualité. Cela est de peu d'importance lorsqu'il ne s'agit que de données matérielles extérieures à l'homme, mais il en est tout autrement dès lors qu'une influence certaine - rarement anodine - se fait sentir par une action directe des plus concrètes au niveau du corps humain.

Des exemples ? Malheureusement, la liste est tellement longue qu'elle semble aujourd'hui ne plus avoir de fin. Elle offre l'explication à ce que nous pouvons constater autour de nous à tout moment, tant il est vrai que la qualité de tout organe, de tout corps humain dépend étroitement de la qualité de ce qui le nourrit.

Choisissez de bien manger pour vivre

Nombre d'affections physiques, de maladies, de maux chroniques, de diminutions des capacités organiques, d'altérations du potentiel énergétique, n'ont, en fin de compte, pour véritable origine qu'une programmation appauvrie, anarchique, plus déstabilisante qu'enrichissante, de la fonction régénératrice de la nourriture de base essentielle à l'être humain, sans laquelle la vie ne peut se perpétuer.

C'est pourquoi l'aide de la radiesthésie, par l'application de règles élémentaires contribuant à favoriser les choix des aliments les plus riches, prend une telle signification. Il est essentiel de comprendre que tout homme ne peut envisager d'avoir un avenir, de rester vivant au fil des années et de vieillir longuement que si son corps, des organes les plus importants aux moindres vaisseaux sanguins, connaît un processus de vieillissement harmonieux.

Il faut savoir que, si la médecine classique s'évertue à endiguer les problèmes physiques révélés, la plupart de ceux-ci trouvent leur cause dans un vieillissement précoce des organes dû trop souvent à des carences alimentaires. Même quand la maladie n'est pas présente, on peut fréquemment constater un déséquilibre dont l'origine véritable est l'affaiblissement de la résistance générale par le fait d'un manque d'éléments vitaux nécessaires à l'entretien de cette machine parfaite mais terriblement exigeante qu'est le corps humain. C'est ainsi, dans la même optique que vous avez abordé la radiesthésie médicale, afin de mieux vous connaître et de comprendre comment vous fonctionnez, que vous aurez tout intérêt à pratiquer la radiesthésie diététique. Vous pourrez déterminer quels sont les besoins de votre corps en temps normal ou, à

un moment donné, quels constituants lui manquent (protides, glucides, lipides, vitamines, sels minéraux...), vérifier si tel ou tel aliment vous convient, tester la

qualité de ce que vous mangez, mais aussi de ce que vous achetez afin d'orienter vos choix vers des produits plus riches et plus sains. N'hésitez pas à sortir votre pendule lorsque vous serez chez le marchand de légumes, il y va de votre santé. Vous adapterez ainsi votre alimentation à chaque membre de la famille en fonction de ce qui lui est nécessaire en priorité, réalisant sans peine menus et régimes parfaitement équilibrés. N'oubliez jamais que cette approche, des plus simples, vous permettra d'éviter la maladie et le vieillissement prématué, de contrer - autant que possible - les dangers de l'alimentation moderne, de donner à vos enfants et vos proches de meilleures chances pour lutter contre les agressions alimentaires qui mettent en péril la santé.

Pour la pratique, fiez-vous une nouvelle fois à votre méthode : un témoin du sujet, une bonne concentration, une convention mentale précise, des questions simples, des témoins-mots regroupant toutes les possibilités (aliments, constituants organiques, chimiques...), des témoins naturels (aliments en votre possession...). Vous trouverez sans peine en librairie des ouvrages diététiques regroupant les listes des aliments les plus courants et de leurs composants.

Ne vous contentez pas de tester les aliments isolément. Pensez à vérifier que leur association ne crée pas des disharmonies alimentaires, qu'il est préférable d'éviter au cours des repas et que votre organisme, même s'il ne s'en plaint pas immédiatement, ne tolère pas toujours.

Soyez également vigilant sur les différentes techniques de cuisson (cru, à l'étouffée, à la vapeur directe, en précuison, en grillade, au four, à l'eau, au beurre, à l'huile, à la graisse végétale, à la graisse animale...) qui pourront ou non conserver à vos aliments leurs propriétés de base. Il n'est pas très logique d'acheter un aliment riche... et de lui faire perdre plus de 50 % de son pouvoir nutritif par un type de cuisson mal adapté ! N'oubliez pas que, s'il vous est désormais possible de déterminer ce qui est bon, préférable et plus particulièrement enrichissant pour vous, cette aptitude à la détection vous offre également un avantage considérable sur vos concitoyens : vous êtes maintenant en mesure d'affirmer si tel ou tel aliment est mauvais. Car malheureusement le cas se présente plus souvent qu'on ne

l'imagine, qu'il s'agisse des traditionnels fruits de mer qui ne sont pas toujours très frais malgré une belle présentation, ou des conserves, voire des ingrédients employés pour telle ou telle préparation. Ce pourra être un vin « coupé » qui aura toutes les chances de vous indisposer, une boisson pour vos enfants dont la seule qualité résidera dans le slogan publicitaire qui la fera vendre, une sauce « toute prête » bien pratique mais douteuse, une tranche de viande « oubliée » dans votre réfrigérateur dont vous ne saurez si elle est encore consommable en toute sécurité, un produit alimentaire courant dont vous ne connaîtrez pas la date limite de consommation, un autre qui, en dépit d'une apparence anodine, renfermera des colorants ou additifs nocifs malgré la réglementation officielle en cours visant à une limitation de ces apports extérieurs destinés à garantir une meilleure conservation,..

Prenez donc l'habitude de tester ce que vous allez manger ou boire. Cela ne prend qu'un instant, pour un bénéfice tellement positif! Vous serez surpris de voir combien, en matière de nourriture, les choses ne sont pas aussi simples qu'elles le paraissent. Soyez vigilant, écartez *systématiquement* tout ce qui ne s'avère pas enrichissant; dans la plupart des cas,, vous trouverez facilement des produits susceptibles de remplacer avantageusement ceux qui sont douteux. En seulement quelques semaines de cette nouvelle approche, vous aurez régénéré votre alimentation.

Réalisez un rêve : la maîtrise du vieillissement

Les promoteurs de certaines techniques modernes de santé, afin de tnieux sensibiliser le grand public, n'hésitent pas à employer - d'aucuns diraient à galvauder - le mot « rajeunissement » à tout propos. On imagine l'effet produit par cette seule évocation sur les esprits de toutes les personnes auxquelles l'accumulation des ans pose un problème.

Depuis toujours l'homme est préoccupé par son devenir. Ne pas vieillir, arrêter le temps, rajeunir... autant d'appellations pour un même rêve : celui de la perpétuation de la vie, de l'immortalité. Mais les faits sont là, rien ne vient interrompre la marche inexorable vers la mort.

L'application de la radiesthésie au domaine médical et à la diététique s'inscrit parfaitement dans cet axe. Au mot rajeunissement qui, quelque part, n'est qu'un leurre sur lequel se précipitent ceux qui ne veulent surtout pas voir la réalité du temps qui passe, une pratique radiesthésique courante et des résultats concrets vous porteron à préférer l'expression «

maîtrise du vieillissement ». Car c'est bien de cela dont il s'agit. En apprenant ce dont votre corps a besoin, pourquoi vous allez bien ou mal, ce qui est bon ou mauvais pour vous, comment revitaliser en permanence votre organisme, par-delà l'immédiat-ment perceptible vous vous nourrissez d'une connaissance nouvelle, d'un savoir qui vous donne aujourd'hui la maîtrise de votre trajectoire. Mais le plus important, l'essentiel, est sans aucun doute le fait que cette conscience élargie quant à votre vie de tous les jours ne vient pas de l'extérieur, ne vous est pas vendue par d'astucieux hommes d'affaires spéculant sur la santé d'autrui : vous la puisez en vous-même. Certes la radiesthésie vous y aide, mais n'est-elle pas que le révélateur de << votre » instinct ?

Cette autonomie retrouvée, laquelle vous permet de porter un jugement sain et sûr, est probablement l'apport le plus conséquent, le plus enrichissant de la radiesthésie. Eveiller en vous-même cette faculté de « savoir », de répondre à toutes les questions liées au processus de vie qui vous anime, vous redonne le pouvoir de construire votre devenir physique comme vous l'entendez. Là où vous ne pourrez pas intervenir directement, compte tenu de votre propre évolution et de la limite de vos connaissances, vous aurez au moins la possibilité de déceler préocurement le problème. Or tout gain de temps en matière médicale est déjà une victoire sur le vieillissement.

Cosmétiques, bijoux, couleurs...

La force de cette pratique, nouvelle pour vous, c'est sa présence dans votre quotidien le plus immédiat. Car la radiesthésie peut vous rendre de précieux services dans d'autres domaines que la santé et la diététique, contribuant en ce sens à un meilleur épanouissement de votre être tout entier, donc au retour à un rythme naturellement lent du vieillissement

Elle sera notamment un guide avisé dans le choix du maquillage, des meilleurs produits de beauté, des crèmes les plus efficaces - même si elles sont moins connues et encensées par la publicité -, des traitements naturels de la peau tels que ceux à base d'argile ou d'algues...

La radiesthésie vous conseillera également dans le domaine de l'habillement, pour déterminer quelles sont les matières constituant les vêtements - naturelles ou synthétiques - qui conviennent le mieux à votre peau. Ou encore les bijoux dont les vibrations s'accordent ou s'opposent aux vôtres. Vous vérifierez aussi que les couleurs ne sont pas non plus étrangères à votre état physique et mental de chaque jour ; que ce soit

dans votre lieu de vie, pour vos habits ou dans votre environnement de travail, apprenez à bien les choisir à l'aide de votre pendule, en fonction de moments ou d'activités appropriés. De nombreux ouvrages traitent des bienfaits de la chromothérapie, dans lesquels vous trouverez des conseils fort utiles.

Le chemin de Vharmonie

Il est une autre richesse dont vous devrez la découverte à la pratique quotidienne de la radiesthésie : l'éveil de votre mental. Souvenez-vous de l'une des phrases que vous ramènent en mémoire les souvenirs de l'école : « Un esprit sain dans un corps sain. »

A mesure que vous retrouverez la maîtrise de votre corps, votre capacité de penser, de réfléchir, d'analyser ce qui fait votre vie deviendra plus grande, plus authentique et efficace. En un mot vous serez à nouveau sur le chemin de l'harmonie... duquel vous n'auriez jamais dû vous écarter si l'on avait pris le temps de vous expliquer comment éviter les pièges de l'indifférence.

Conclusion

« Tant que vous douterez, vous aurez à apprendre. Lorsque vous serez prêt, vous le saurez... » me dit un jour le père Emile, le regard perdu loin devant lui dans les champs. Ce fut la dernière fois que je le vis. Le temps devait nous séparer à jamais, mais je sus que le vieil homme avait raison, une fois de plus.

S'il est un univers où vous ne cesserez jamais d'apprendre, de vous enrichir de connaissances, d'affiner vos sens, de chercher et de trouver l'essentiel, de rendre service, c'est bien celui de la radiesthésie. Plus qu'une nouvelle vision du monde, elle vous offrira le moyen de grandir, vous aidera à développer votre conscience de tout de qui vous touche de près ou de loin, vous conduira à appréhender avec justesse les écueils et les pièges qui vous guetteront jour après jour.

La radiesthésie au quotidien, c'est aussi une présence réconfortante, là, dans l'ombre, prête à intervenir à tout moment. Ce sont surtout les réponses aux questions que vous vous posez à la moindre occasion. Qu'il s'agisse de choisir un terrain pour construire une maison, de trouver le meilleur endroit pour creuser un puits, de faire un relevé de la constitution des sols, de déterminer quelles sont les terres les plus propices à telle ou telle culture, de prévoir les incidences de la

météorologie sur les récoltes, de choisir les engrais, de soigner le bétail et plus généralement tous les animaux, d'entreprendre des recherches archéologiques, mais aussi de détecter d'où provient la panne de votre voiture, quels sont les produits de beauté compatibles avec votre peau, quels bijoux sont bons ou mauvais pour vous, quels types de vêtements vous conviennent, quelles couleurs s'accordent le mieux avec votre intérieur, où mettre les plantes dans votre appartement, quelle décoration choisir, situer précisément les influences vibratoires nocives pour les neutraliser, quel itinéraire emprunter, où retrouver tel objet perdu, localiser le lieu où votre chien fugueur s'est réfugié, analyser quels aliments vous conviennent et ceux qu'il vous faut éviter, comment traiter un mal de gorge, cerner la raison de douleurs inhabituelles, doser des remèdes, tester la qualité morale d'un partenaire, choisir la meilleure orientation professionnelle, prospecter les clients les plus aptes à vous écouter, quand vous rendre à un rendez-vous important, réaliser les meilleurs investissements ou les contacts les plus prometteurs, relever à distance des mesures exactes, comptabiliser sans risque de vous tromper, faire des prospectives dans le temps, estimer les orientations futures, pister une personne disparue, chercher des papiers importants trop bien rangés..., la radiesthésie peut s'avérer fort utile à n'importe quel moment de la journée, dans

tous les domaines, où que vous soyez, quoi que vous fassiez. Cette multiplicité des utilisations en fait un instrument de grande valeur, et d'une réelle simplicité de mise en action. Mais plus que tout, la radiesthésie est un révélateur. Celui de votre propre personnalité, d'une richesse, d'une réceptivité dont vous n'aviez jusqu'alors pas la moindre conscience. Pourtant les faits sont là, que vous constatez chaque jour : c'est vous qui inconsciemment faites entrer en action votre pendule ; vous qui percevez les réponses à vos interrogations; vous encore qui, après des recherches plus ou moins longues, parvenez à des résultats surprenants d'exactitude ; vous qui faites office de radar pouvant fonctionner avec la plus grande précision sur des cibles aussi bien distantes de quelques centimètres que de milliers de kilomètres ; vous enfin qui êtes apte à pénétrer la matière pour en déterminer les composants, mais aussi le corps ou l'esprit de l'homme pour en définir les orientations, les influences générées ou subies, les forces et les faiblesses. Alors que vous pensiez quelquefois n'être que ballotté par les événements, vous vous découvrez une « force de compréhension » qui

se mue soudain en « force de possible intervention ». Savoir et comprendre, dans tous les domaines, c'est déjà faire un pas vers la résolution des problèmes.

La radiesthésie allie originalité, simplicité, maniabilité, mais sa force, sa puissance véritable réside surtout dans son rapport au temps. Si elle s'inscrit à l'évidence dans votre quotidien le plus immédiat, par son efficacité instantanée, la radiesthésie s'auréole d'une autre dimension dès lors qu'elle vous donne accès au passé comme au futur.

Cette ouverture sur l'intemporel - par-delà les définitions et découpages pratiques du temps en secondes, minutes, heures, jours, semaines, mois, années - vous offre subitement le plus inattendu, le plus prestigieux des cadeaux : la capacité d'appréhender le monde et tout ce qui le compose avec un recul défiant les limites du temps. La subtile alliance entre la compréhension du passé et l'intime perception du futur confère à l'homme qui la maîtrise une vision étonnamment claire de ce qu'il peut et doit faire.

La boucle est bouclée. Ce qui n'était qu'une curiosité, qu'un jeu peut-être, vous ramène au cœur de votre être, vous enrichit d'une Force considérable que vous pourrez utiliser à tout moment, afin de mieux vous mouvoir dans les labyrinthes de la vie.

La radiesthésie, c'est vous. Renouer un contact subtil, à la fois vibratoire et émotionnel, avec tout ce qui vous entoure, ne dépend que de vous.

Les règles sont claires, vous les connaissez.

La pratique est simple, vous la maîtrisez.

Vous en savez assez pour tout apprendre, tout découvrir, tout visiter.

A vous dé situer les limites de ce formidable voyage sur les chemins de la connaissance.

La radiesthésie est une fabuleuse occasion de découverte : de vous-même, des autres, de l'univers dans lequel vous vivez.

Vous en êtes l'artisan principal.

Sachez y puiser en permanence ressources et intelligence, compréhension et grandeur d'âme. Pour un meilleur devenir.

Achevé d'imprimer par
Dumas-Titoulet Imprimeurs - 42000 Saint-Étienne
Dépôt légal : novembre 2007
N° d'imprimeur : 46264B

Imprimé en France